

Atelier d'identification
des aires de conservation prioritaires

Nouméa 10-11 août 2005

CRISP



Coral Reef Initiative for the South Pacific
Initiative Corail pour le Pacifique Sud

Analyse écorégionale marine de Nouvelle-Calédonie

Financement
et réalisation :



avec la participation de :



DTSI
Direction des Technologies
et des Services de l'information

CRISP



Coral Reef Initiative for the South Pacific
Initiative Corail pour le Pacifique Sud

Cellule de Coordination CRISP

Chef de programme : Eric CLUA
CPS - BP D5 98848 Nouméa Cedex
Nouvelle-Calédonie
Tel/fax : (687) 26 54 71
Email : ericc@spc.int
www.crisponline.net

CRISP



Composante 1
projet 1A

Catherine Gabrié
WWF FRANCE
6 rue des Fabres 13001 MARSEILLE
Tél. (33) 4 96 11 69 42
cgabrie@wwf.fr

Financement du projet 1A :



Le CRISP est un programme mis en oeuvre dans le cadre de la politique développée par le programme régional Océanien pour l'Environnement afin de contribuer à la protection et à la gestion durable des récifs coralliens des pays du Pacifique.

L'initiative pour la protection et la gestion des récifs coralliens dans le Pacifique, engagée par la France et ouverte à toutes les contributions, a pour but de développer pour l'avenir une vision de ces milieux uniques et des peuples qui en dépendent ; elle se propose de mettre en place des stratégies et des projets visant à préserver leur biodiversité et à développer les services économiques et environnementaux qu'ils rendent, tant au niveau local que global. Elle est conçue en outre comme un vecteur d'intégration régionale entre états développés et pays en voie de développement du Pacifique.

Le CRISP est structuré en trois composantes comprenant respectivement divers projets :

- **Composante 1 : Aires marines protégées et gestion côtière intégrée**
- Projet 1A : Analyse écorégionale
- Projet 1B : Aires Marines Protégées
- Projet 1C : Renforcement institutionnel
- Projet 1D : Gestion intégrée des zones lagunaires et des bassins versants
- **Comp. 2 : Connaissance, gestion, restauration et valorisation des écosystèmes coralliens**
- 2A : Connaissance, valorisation et gestion des écosystèmes coralliens
- 2B : Restauration récifale
- 2C : Valorisation des substances Actives Marines
- 2D : Mise en place d'une base de données régionale (Reefbase Pacifique)
- **Composante 3 : Appui institutionnel et technique**
- 3A : Capitalisation, valorisation et vulgarisation des acquis du programme CRISP
- 3B : Coordination, promotion et développement du programme CRISP

COMPOSANTE 1 PROJET 1A : PLANIFICATION DE LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ MARINE

Le projet 1A doit identifier des zones récifales à une échelle globale et régionale, leurs habitats associés et les processus à conserver en priorité pour assurer la pérennité des espèces marines d'intérêt vital pour le Pacifique.

Plan d'action et produits attendus

■ ACTIVITÉ 1 - Analyse des écorégions néocalédoniennes et polynésiennes

- *Action 1 - Identification des zones à forte richesse biologique.*
- *Action 2 - Identification des risques.*
- *Action 3 - Synthèse des zones prioritaires à protéger.*

■ ACTIVITÉ 2 - Analyse éco-régionale de la zone Pacifique

- *Action 1 - Identification des zones à forte richesse biologique.*
- *Action 2 - Identification des risques.*
- *Action 3 - Synthèse des zones prioritaires à protéger.*



ANALYSE ECOREGIONALE MARINE DE NOUVELLE CALEDONIE

ATELIER D'IDENTIFICATION DES AIRES DE CONSERVATION PRIORITAIRES

Nouméa 10 et 11 Août 2005

Coordination

C. GABRIE, A. CROS, C. CHEVILLON, A. DOWNER,

Contributions

C. GARRIGUE, P. LABOUTE, M. KULBICKI, C. PAYRI, B. RICHER de FORGES , J. SPAGGIARI

et

S. ANDREFOUET, N. BAILLON, J. BARGIBANT, P. BOBLIN, G. CABIOCH, J.J CASSAN,
P. CHABANET, C. CHAUVET, E. CLUA, N. CORNUET, C. COUTEAU, E. COUTURES, J.L. D'AUZON,
P. DOUILLET, P. DUMAS, C. GOIRAN, R. FARMAN, C. FLOUHR, K. FRIEDMAN, J.M. LEBIGRE, M. LE
BOLE, J. LEFEVRE, M. LEOPOLD, J.L MENOU, J. MOUNIER, G. MOUTHAM, W. NASH, M. PANDOLFI,
B. PELLETIER, D. PONTON , S. SARRAMEGNA, A. VEGA, L. WANTIEZ

Cartographies

G. BOUVET, C. CHEVILLON
Supports cartographique de S. ANDREFOUET



Bach	Anais
Baillon	Nathalie
Bargibant	Jo
Boblin	Pierre
Bouvet	Guénoé
Cassan	Jean Jérôme
Chabanet	Pascale
Chauvet	Claude
Chevillon	Christophe
Clua	Eric
Collin	Fabrice
Cornuet	Nathaniel
Couteau	Clément
Coutures	Emmanuel
Cros	Annick
d'Auzon	Jean-Louis
Despinoy	Marc
Douillet	Pascal
Downer	Ahab
Dumas	Pascal
Farman	Richard
Flouhr	Clémentine
Friedman	Kim
Gabriel	Catherine
Garrigue	Claire
Goiran	Claire
Guillard	Frédéric
Herrenschmidt	Jean-Brice
Kalemu	Marina
Kulbicki	Michel
Laboute	Pierre
Le Bolé	Michèle
Lebigre	Jean-Michel
Lefevre	Jérôme
Leon	Virginie
Leopold	Marc
Menou	Jean Louis
Mounier	Julie
MouTham	Gérard
Warwik	Nash
Payri	Claude
Pelletier	Bernard
Ponton	Dominique
Richer de Forges	Bertrand
Sarramegna	Sébastien
Spaggiari	Jérôme
Touraivane	
Vega	Andres
Wantiez	Laurent

REMERCIEMENTS ET REMARQUES PRELIMINAIRES

Les résultats de l'atelier qui sont rapportés dans ce document, et seront ensuite repris dans un document plus complet, sont le fruit d'un travail collectif.

Nous remercions tous les chercheurs et autres personnalités techniques et administratives qui ont participé à l'atelier ou au travail préliminaire (ci-contre et en annexe).

Nous remercions :

- l'IRD pour avoir largement contribué au travail de l'atelier et pour avoir prêté les salles et le matériel nécessaire,
- Le CRISP pour sa participation financière au travail de préparation de l'AER,
- le SMAI pour sa participation au SIG.

Pour ce qui concerne les fiches des espaces de conservation prioritaires identifiés dans l'atelier (partie 3), les données de l'atelier ont été complétées :

- par le travail d'A. CROS à partir de la bibliographie et des interviews des personnes suivantes, que nous remercions particulièrement :

- *Jean Louis MENO, J. BARGIBANT et P. LABOUE, plongeurs de l'IRD,*
- *C. PAYRI, B. RICHER de FORGES, G. CABIOCH, et Serge ANDREFOUET de l'IRD*
- *Jérôme SPAGGIARI et M. PANDOLFI pour les oiseaux*

- par les données des rapports des consultants suivants :

- Pierre LABOUE sur la biodiversité, notamment des peuplements benthiques, des aires de conservation ;
- Michel KULBICKI (IRD) sur les peuplements ichtyologiques ;
- Claire GARRIGUE (Opération Cétacés) sur les herbiers et algues et sur les mammifères marins, notamment les baleines à bosse et les dugongs.

- et par le travail cartographique de Guénoé BOUVET, accueilli au SMAI.

Une mention particulière aux chercheurs suivants, de l'IRD

- *C. CHEVILLON, coordonnateur au sein de l'IRD du dossier Patrimoine mondial, pour son appui à l'inventaire des ressources bibliographiques et cartographiques*
- *Claude PAYRI qui a animé l'ensemble de l'atelier,*
- *Bertrand RICHER de FORGES qui a accueilli A. Cros dans son laboratoire*
- *Jocelyne FERRARIS pour son appui.*

Remarque : les cartes seront reprises dans le rapport final, les auteurs de la donnée étant bien identifiés.

Sommaire

RESUME

PARTIE A

INTRODUCTION ET PRESENTATION DE LA METHODE

Introduction	7
Le déroulement de l'atelier	7
Présentation du WWF	8
Présentation de la composante WWF du CRISP	8
Présentation de l'AER	9
Premiers résultats de la phase de reconnaissance	10
Présentation de la méthode d'identification des aires de conservation prioritaires de l'atelier	10
Le SIG	11

PARTIE B

LES RESULTATS DE L'ATELIER

L'écorégion marine de Nouvelle-Calédonie	13
Identification des sous régions	14
Identification des sites d'intérêt prioritaires par taxons	17
Groupe de travail "Milieu Physique"	17
Groupe de travail biodiversité des invertébrés benthiques ; mangroves, herbiers	25
Groupe de travail « biodiversité poissons »	31
Groupe de travail « ressources halieutiques »	36
Groupe des espèces remarquables	38
Identification et priorisation des aires de conservation	41
Les efforts scientifiques à fournir	46
Les suites de l'atelier	48

PARTIE C

FICHES DES AIRES PRIORITAIRES

Ile des Pins/ La Sarcelle (aire 1.1)	49
Corne Inversée. (aire 1.2)	51
Corne Sud (aire 1.3)	51
Baie de Prony, Canal de Woodin (aire 2)	53
Lagon du grand Nouméa (aire 3)	55
Baie de St Vincent (aire 4)	57
Lagon centre ouest (aire 5)	59
Zone VKP (aire 16)	60
Lagon Nord Ouest (aire 6)	61
Lagon Nord Est : Diahot-Balabio (aire 7)	63
Pouébo (aire 8)	64
Hienghène (aire 9)	65
Canala-Thio (aire 10)	67
Iles Loyauté : Ouvéa, Beautemps Beaupré et Lifou (aires 12 et 11)	69
D'Entrecasteaux (aire 13)	71
Chesterfield et Bellona (aire 14 et 17)	73
Matthew et Hunter (aire 15)	75
Walpole (aire 18)	76
Monts sous marins du sud (aire 19)	76

ANNEXES

Annexe 1 : programme de l'atelier	79
Annexe 2a : liste des participants	80
Annexe 2b : Liste des personnes ressources pour l'AER	81
Annexe 3 : présentation des résultats de l'inventaire des données	83
Annexe 4 : Cartes des sous-régions identifiées par chacun des groupes	86
Annexe 5 : données numérisées au SMAI pour l'AER	112

RESUME

Dans le cadre de l'initiative pour les récifs coralliens du Pacifique sud (CRISP), lancée en janvier par l'AFD, le WWF-France a souhaité développer un projet pour la protection des récifs et des lagons néo-calédoniens. Ce projet s'inscrit dans la composante 1 du CRISP, pilotée par Conservation International. Le projet développé par le WWF-France a 3 objectifs :

- Réaliser l'analyse écorégionale marine (AER) de la Nouvelle-Calédonie. L'AER est destinée à identifier, à une échelle géographique cohérente, un **réseau d'aires prioritaires**, d'intérêt majeur pour la conservation de la biodiversité et des ressources marines, et à rassembler les acteurs (scientifiques, politiques, communautés locales) autour d'une vision et d'une stratégie communes pour leur protection.

Ce travail d'analyse écorégionale est conduit en étroite coordination avec le processus d'inscription du lagon de Nouvelle-Calédonie au **Patrimoine mondial**. Il a notamment pour objectif de participer à l'identification et à la description des sites à inscrire au Patrimoine mondial, et à fournir des éléments sur leur valeur universelle.

- Accompagner les Provinces dans **la création et la gestion d'aires marines protégées**. La zone du Mont Panié pour la Province nord et la réserve Yves Merlet, pour la Province sud, ont à ce jour été identifiées.
- **Renforcer les capacités des gestionnaires et capitaliser les expériences** en matière de création et de gestion d'aires marines protégées (AMP).

L'atelier, qui s'est déroulé les 10 et 11 août à Nouméa, s'inscrit dans le cadre de l'AER.

Il avait pour objectif de rassembler les scientifiques et les experts du lagon néo-calédonien pour identifier, sur la base de leur connaissance experte, les zones les plus remarquables du lagon, sur lesquelles doivent porter en priorité les efforts de conservation.

Dans le calendrier initial de l'AER, une première réunion de travail était prévue avec les scientifiques afin de caler la méthode et les paramètres à prendre en compte dans le choix des aires de conservation, de caler les limites de l'écorégion néo-calédonienne et de ses sous régions. Compte tenu des contraintes liées au processus d'inscription au Patrimoine Mondial, il a été demandé au WWF d'anticiper le travail d'identification des aires.

L'atelier a été organisé par le WWF-France, avec la collaboration de l'IRD et du CRISP.

Il a rassemblé quarante scientifiques de divers organismes du territoire : IRD, UNC, CPS et différentes associations : opération cétacés, l'ASSNC, Corail vivant, bureau d'étude, ainsi que les responsables administratifs des provinces (voir liste des participants en annexe).

La première matinée (mercredi 10) a permis, après une introduction du directeur de l'IRD, de présenter le WWF, de présenter le projet dans le cadre du CRISP, d'expliquer le processus d'AER et de présenter la méthode à adopter, au cours de l'atelier, pour l'identification des aires de conservation. Les éléments caractéristiques de l'écorégion ainsi que son découpage en sous régions homogènes ont été discutés.

L'après midi a vu se réunir les différents groupes de travail thématiques afin d'identifier pour chacun d'eux les sites les plus remarquables et de plus grand intérêt biologique et écologique : diversité des invertébrés benthiques et mangroves/herbiers/algues ; diversité des poissons ; ressources halieutiques ; éléments physiques (courantologie, géologie) ; espèces remarquables.

Le jeudi, un groupe de travail restreint a superposé les résultats de l'ensemble des groupes afin d'identifier les aires de conservation, correspondant aux espaces concentrant le maximum d'intérêt et répondant à des critères plus globaux de connectivité, de résilience, etc.

Puis, en séance plénière, les modérateurs de groupe ont présenté les résultats de chacun de leur groupe. Les aires de conservation identifiées par le groupe restreint ont été proposées et discutées. Une évaluation de leur valeur à l'échelle internationale, régionale et écorégionale s'est ensuite engagée, avant que ne soit conclu l'atelier.

L'atelier a permis d'identifier **20 aires prioritaires pour la conservation**, parmi lesquelles plusieurs ont un intérêt mondial :

- l'embouchure du Diahot/Balabio, en Province nord
- les cornes sud (Ile des Pins, la Sarcelle ; corne inversée, corne sud), en Province sud
- la Baie du Prony et le canal de Woodin
- les monts sous-marins des rides de Norfolk et Lord Howe
- le lagon centre ouest
- les récifs d'Entrecasteaux

Ont un intérêt sur le plan régional

- le lagon du grand Nouméa
- Canala-Thio
- Ouvéa
- Chesterfield/Bellona

Ont un intérêt local

- Baie de Saint Vincent
- le lagon nord-ouest
- Pouébo
- Hienghène
- Lifou (Baie du Santal)
- Matthew et Hunter
- Voh, Kone, Pouembout

Un travail ultérieur à l'atelier permettra de consolider ces résultats en affinant les limites de ces aires, en revoyant l'évaluation de leur intérêt (international, régional, écorégional) et en détaillant ensuite les éléments qui ont justifié leur choix.

L'analyse écorégionale repose sur la collaboration d'un grand nombre d'experts et sur leurs connaissances, résultat d'années et d'années de recherche et d'expériences, dont l'apport est inestimable. L'atelier et le travail préparatoire ont permis, pour la première fois sur le territoire, une collaboration entre un très grand nombre de ces chercheurs et experts d'organismes différents au profit de la conservation, avec une excellente dynamique d'échanges ; il a permis également d'engager au sein de l'IRD un bilan des travaux réalisés sur différents thèmes et de poser le problème de la capitalisation de tous ces efforts de recherche au service du développement du territoire. Il a fait ressortir la faiblesse des connaissances sur une grande partie des récifs et parallèlement, les efforts de recherche très importants à fournir, ce qui devrait permettre de mieux cerner la programmation des recherches futures.

L'AER se poursuivra ensuite par :

- Une étude de sciences humaines destinée à rassembler sur quelques sites les connaissances des populations locales touchant aux savoirs autochtones sur la biodiversité marine, les usages et leur géographie, la codification coutumière et territoriale des zones maritimes (rivage, lagon, récifs), les zones de réserves coutumières et les lieux tabous.
- Une étude des données socioéconomiques destinée à comprendre les dynamiques sociales et économiques qui déterminent les pressions actuelles, les menaces et opportunités futures qui affectent l'écorégion et plus particulièrement, les sites identifiés.
- Un atelier de vision et de stratégie destiné, avec l'ensemble des acteurs calédoniens, à valider les sites prioritaires et à établir une stratégie partagée de conservation de la biodiversité et des ressources naturelles, d'identifier et de hiérarchiser les sites-clé, et de définir les principales politiques à mettre en œuvre.
- La rédaction du plan de conservation écorégional, synthèse de l'atelier de stratégie.

13. D'Entrecasteaux :
Premier site de ponte des tortues vertes pour le Pacifique sud
Oiseaux (plus de 1% de la pop. mondiale de stérne)
Faune originale des atolls du nord
Zones vierges

15. Matthew et Hunter
Remarquable pour les oiseaux (diversité, unicité)
Premiers stades de la colonisation corallienne
Zones vierges

12. Ouvéa
Tortue verte
Densité et biomasse remarquables chez les poissons
Rassemblement de raies manta
Mangrove de Lekine

11. Lifou Baie du Santal
Echinodermes endémiques
Espèces inconnues ailleurs dans le monde
Espèces rares : Bénitier (T. devaroa), octopus
Peuplements spécifiques de poissons, différents de la Grande Terre, affinités plutôt avec Vanuatu

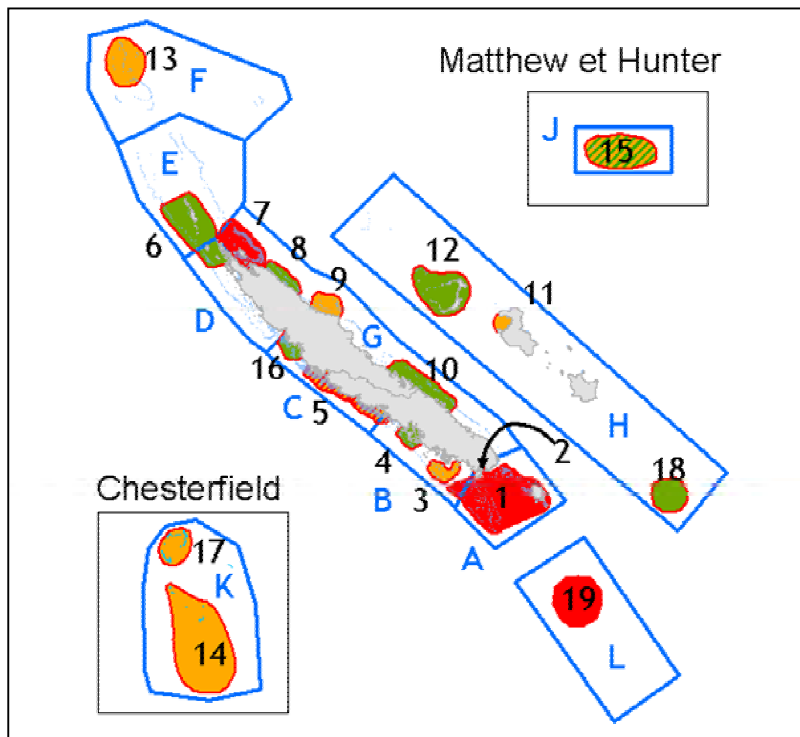
6. Lagon nord-ouest
Kaala-Gomen : 2^{ème} site pour les Dugongs
Passes remarquables (Gazelle, Yandé, ...)
Forte richesse spécifique du récif des français
Espèces endémiques (volute, étoile de mer), inconnues ailleurs ou rares
Communautés originales du nord
Fortes densités de requins, loches, napoléon
Stock d'Amusium
Diversité et biomasses d'espèces commerciales de poissons parmi les plus fortes de Calédonie

16. Voh Kone Poembout
Mangroves originales
Passes : zones de fortes populations de requins et espèces emblématiques (Napoléon, loches ...)

5. Lagon centre-ouest
Originalité de la formation géologique (pas de lagon)
Plusieurs sites majeurs pour les espèces remarquables : îlot **Isié** et **Pindai** (oiseaux), le **Cap** (dugongs, diversité des poissons) la **Roche Percée** (tortues), la **faille de Poe** (poissons dont plusieurs espèces emblématiques, reproduction ?), **Bourail** (langoustes)
Passes : zones de fortes populations de requins et espèces emblématiques (Napoléon, loches ...)
Mangroves: GouaroDéva, Poya

4. Baie de Saint Vincent
Diversité et représentativité des habitats
Présence de requins
Zone de reproduction pour plusieurs espèces de poissons
Passe : lieu de concentration de la raie manta
Richesse et originalité des communautés de fonds meubles de la baie

17 Chesterfield et 14 Bellona
Position entre Australie et Calédonie : rôle de refuge ?
Espèces endémiques (volutes, algues, octocoralliaires, gorgones, ascidies, serpents, poissons)
Abondante de l'avifaune
Site de ponte de la tortue verte
Zone probable de reproduction des baleines à bosse



7. Diahot/Balabio
Très grande diversité en habitats (continuum rivière/ barrière)
Grands herbiers
Mangroves remarquables
Espèces rares de coraux
Population de Dugongs
Zones de reproduction et nurserie de poissons

8. Pouébo
Zone de pontes C. Caretta
Population de Dugongs
Très fort taux de recouvrement corallien

9. Hienghène
Reproduction de requins ; Cachalots
Formation géologique exceptionnelle
Parmi les zones les plus riches de Calédonie
Plusieurs espèces rares (éponges)
Protection coutumière

10. Canala-Thio
Zone de transit de baleines à bosse
Espèces restreintes à ce site
Faune adaptée à la sédimentation
Baie très particulière : faune probablement très originale (mal connue)
Mangrove remarquable

19. Monts sous-marins de la ride de Norfolk
Très forte richesse spécifique
Faune très originale
Fort endémisme
Présence de faunes fossiles

1. Grand sud
Principal site de reproduction de la baleine à bosse
Abondance de requins blancs (liste rouge)
Espèces endémiques (volute), rares ou restreintes à cette zone : gorgones, éponges, crevettes,
Îles des Pins :
Très forte richesse spécifique
Faune très originale (subtropicale/tempérée) – écotone
Corne sud
La zone la plus riche en avifaune : 3 sous-espèces endémiques
Faune originale et riche des faciès de sables blancs coralliens (alcyonaires, gorgones)
Grands herbiers de Caulerpaes
Zones remarquables : grotte Merlet, récif Ciménia, 5 îles, chenal des 5 miles
Les plus fortes biomasses de poissons
Zones de reproduction d'espèces commerciales et de recrutement de crustacés

3. Lagon du Grand Nouméa
La plus grande richesse spécifique en benthos de Calédonie
La plus forte densité de Dugongs de la Calédonie
Important site de nidification des oiseaux et l'un des seuls sites pour la *Sterna nereis*
Très grande diversité d'habitats coralliens
Richesse importante des communautés d'algues ; grandes algues de Sargasses
Mangrove très remarquable de la Dumbéa
Passes et baies : zones de reproduction d'espèces commerciales, d'espèces remarquables (requins, mérous) et de perroquets

2. Baie du Prony et canal Woodin
Baie du Prony : Grande originalité géomorphologique, unique au monde ?
Coraux : formes très rares adaptées à ce milieu particulier ; forte diversité corallienne
Morphologie unique de certaines procelaires : mélanisme
Zone de reproduction d'espèces menacées de poissons et présence de peuplements uniques
Zone de reproduction de requins
Mangrove très remarquable
Canal Woodin
Richesse spécifique particulièrement remarquable
Faciès unique à Tubastrea
Plusieurs espèces benthiques restreintes à cette zone (éponges, mollusques, astéries)
Des faciès très originaux à octocoralliaires
Zone de reproduction de plusieurs espèces commerciales

18. Whalpole
Intérêt pour la diversité des oiseaux (présence du Pétrel de Gould, menacé)

PARTIE A

INTRODUCTION ET PRESENTATION DE LA METHODE

Introduction

Dans le cadre de l'initiative pour les récifs coralliens du Pacifique sud (CRISP), lancée en janvier par l'AFD, le WWF-France a souhaité développer un projet pour la protection du récif et du lagon calédonien. Ce projet s'inscrit dans la composante 1 du CRISP, pilotée par Conservation International. Le projet développé par le WWF-France a 3 objectifs :

- Réaliser l'analyse écorégionale marine (AER) de la Nouvelle-Calédonie. L'AER est destinée à identifier, à une échelle géographique cohérente, un **réseau d'aires prioritaires**, d'intérêt majeur pour la conservation de la biodiversité et des ressources marines, et à rassembler les acteurs (scientifiques, politiques, communautés locales) autour d'une vision et d'une stratégie communes pour leur protection.
Ce travail d'analyse écorégionale est conduit en étroite coordination avec le processus d'inscription du lagon de Nouvelle-Calédonie au **Patrimoine mondial**. Il a notamment pour objectif de participer à l'identification et à la description des sites à inscrire au Patrimoine mondial, et à fournir des éléments sur leur valeur universelle.
- Accompagner les Provinces dans **la création et la gestion d'aires marines protégées**. La zone du Mont Panié pour la Province nord et la réserve Yves Merlet, pour la Province sud, ont à ce jour été identifiées.
- **Renforcer les capacités des gestionnaires** et **la capitaliser les expériences** en matière de création et de gestion d'aires marines protégées (AMP).

L'atelier, qui s'est déroulé les 10 et 11 août à Nouméa, s'inscrit dans le cadre de l'AER. Il avait pour objectif de rassembler les scientifiques et experts du lagon calédonien pour identifier, sur la base de leur connaissance experte, les zones les plus remarquables du lagon.

Dans le calendrier initial de l'AER, une première réunion de travail était prévue avec les scientifiques afin de caler la méthode et les paramètres à prendre en compte dans le choix des aires de conservation, de caler les limites de l'écorégion néo-calédonienne et de ses sous-régions.

Compte tenu des contraintes liées au processus patrimoine mondial, il a été demandé au WWF d'anticiper le travail d'identification des aires.

L'atelier a été organisé par le WWF-France, avec la collaboration de l'IRD, qui a mis différentes salles de réunions à la disposition de l'atelier, et avec le concours du CRISP.

Le déroulement de l'atelier (CF PROGRAMME EN ANNEXE)

- La première matinée (mercredi 10) a permis, après une introduction de F. COLIN, directeur de l'IRD, de présenter le WWF (C. GABRIE, WWF), de présenter le projet dans le cadre du CRISP (E. CLUA, coordonnateur CRISP), d'expliquer le processus d'AER (A. DOWNER, WWF) et de présenter la méthode à adopter, au cours de l'atelier, pour l'identification des aires de conservation (C. GABRIE, WWF).
- L'après midi a vu se réunir les différents groupes de travail thématiques afin d'identifier pour chacun d'eux les sites les plus remarquables et de plus grand intérêt biologique et écologique. Les groupes étaient les suivants : Biodiversité des invertébrés benthiques et mangroves/herbiers/algues ; Biodiversité des poissons ; Ressources halieutiques ; Eléments physiques (courantologie, géologie) ; Espèces remarquables.
- Le jeudi matin, un groupe de travail restreint a superposé les résultats de l'ensemble des groupes afin d'identifier les aires de conservation. En séance plénière, les modérateurs de groupe (C. PAYRI, M. KULBICKI, E. CLUA, C. CHEVILLON, C. GARRIGUE) ont présenté les résultats de chacun des groupes ; C. PAYRI a ensuite présenté puis animé la discussion sur la superposition des couches et l'identification des aires, ainsi que sur l'évaluation de leur valeur internationale, régionale et écorégionale.

Voir en annexe (1) le programme et (2) la liste des participants à l'atelier et des personnes ressources pour l'AER.

Présentation du WWF (C. GABRIE, WWF)

Le WWF est une Organisation non gouvernementale organisée en réseau. Ce réseau est composé d'un bureau international à Genève, de bureaux nationaux (comme le WWF-France) et de bureaux de programmes (comme le bureau Pacifique sud, basé à Fiji). L'organisation dispose d'un réseau opérationnel de bureaux dans près de 100 pays.

Sa mission est « d'enrayer puis inverser le processus de dégradation de la planète pour construire un futur dans lequel les hommes vivront en harmonie avec la nature ». Ce réseau représente plus de 4000 permanents et des milliers de bénévoles ; il compte plus de 5 millions de membres à travers le monde.

Il a identifié 230 régions du globe, les écorégions, qui permettent de préserver 85% de la richesse et de la diversité naturelle.

Le WWF-France a été créé en 1973. Longtemps association loi 1901, reconnue d'utilité publique, elle est aujourd'hui une fondation.

Le conseil d'administration composé de scientifiques et de chefs d'entreprises, tous bénévoles, définit la stratégie du WWF-France et contrôle la gestion de ses activités. Un comité scientifique guide et appuie l'action de protection de la nature du WWF.

Le WWF-France a une structure permanente de 50 personnes réparties en 3 départements (conservation, développement, communication, administration) et en 6 missions : océans et côtes, outre-mer, espèces, forêts, eaux douces, changements climatiques. Par ailleurs il compte 60 000 membres donateurs qui, par leurs adhésions, leurs dons ou leurs achats, soutiennent le WWF et des centaines de bénévoles qui participent aux programmes de conservation et aident au bon fonctionnement du WWF.

Il concentre ses efforts dans 18 écorégions (dont 14 en Outre-Mer) ; parmi ses principaux programmes, on compte la protection de la Loire, l'un des derniers fleuves sauvages d'Europe ; la protection des espèces menacées : dauphins et baleines en Méditerranée, Ours Brun dans le Pyrénées ; la lutte contre le commerce des espèces menacées grâce au Réseau TRAFFIC ; création d'une réserve naturelle de 17000 hectares pour la protection des tortues Luth en Guyane ; le développement d'un programme de gestion durable des forestier (plus de 3 millions d'hectares) en collaboration avec les entreprises, la protection des récifs dans le Pacifique sud et l'océan indien ...

Le budget est d'environ 7 millions d'euros par an, financés à 60% par les membres, 19% par les entreprises et 17% par les contrats avec les institutionnels.

Présentation de la composante WWF du CRISP (E. CLUA, coordinateur du CRISP)

Le projet CRISP (Initiative pour les récifs coralliens du Pacifique sud), annoncé par Chirac en Juillet 2003 lors de son voyage dans le Pacifique Sud, a été lancé en janvier 2005 en Nouvelle-Calédonie. Le budget global est de 1 milliard de FCP, financé par l'AFD (3 millions d'€) et le FFEM (2 millions d'€) et par des financements de contrepartie : Conservation internationale (1,2 millions d'€), le fonds des Nations Unies (0,9 millions d'€), le WWF (0,5 millions d'€), et le ministère des affaires étrangères (0,5 millions d'€). Il s'organise en 3 composantes :

Composante 1 : Aires marines protégées et bassins versants

- Volet 1 Analyse Ecorégionale Biodiversité Marine
- Volet 2 Aires Marines Protégées
- Volet 3 Renforcement institutionnel/réseaux
- Volet 4 Gestion intégrée (spatial terrestre-marin + socio-économie/anthropologie)

Composante 2 : Gestion

- Composante 2A Connaissance, gestion et valorisation des écosystèmes récifo-coralliens
- Composante 2B Restauration des écosystèmes
- Composante 2C Substances marines bio actives
- Composante 2D Renforcement du réseau REEFBASE

Composante 3 Coordination et capitalisation

- Composante 3A : Capitalisation, formation, vulgarisation
- Composante 3B : Coordination

Le projet du WWF s'inscrit dans la composante 1, pilotée par CI. Le volet 1 (Analyse écorégionale) d'un budget total de 17 M CFP est financé par le WWF (12 M CFP) et le CRISP (5 M CFP) ; le volet aires marines protégées d'un budget total de 17 M CFP est financé par le WWF (12 M CFP) et le CRISP (5 M CFP).

Présentation de l'AER (Ahab DOWNER, WWF)

Les objectifs généraux de l'AER :

1. La représentation de toutes les communautés naturelles distinctes dans des réseaux d'aires marines protégées
2. Le maintien des processus écologiques et évolutifs qui créent et maintiennent la diversité biologique
3. Le maintien des populations viables d'espèces
4. La conservation d'habitats naturels suffisamment larges pour résister aux perturbations à grande échelle et aux changements à long terme
5. Le maintien des « hot-spots de biodiversité »

Le WWF a déjà conduit plusieurs AER dans différentes régions du monde : Afrique de l'est, Récif méso-américain, Sulu Sulawesi...

Les étapes de l'AER :

1. **Reconnaissance** : inventaire des acteurs et des données existantes ; premières synthèses et mise en place d'un SIG ; cette étape a démarré en juin par le recrutement de 2 personnes :

A. CROS, accueillie à l'IRD, réalise l'inventaire et une première synthèse des données, ainsi que des enquêtes auprès de divers experts du lagon calédonien :

Jean Louis MENOUE, J. BARGIBANT et P. LABOUE, actuels ou anciens plongeurs de l'IRD,

*C. PAYRI, B. RICHER de FORGES, G. CABIOCH, et Serge ANDREFOUET de l'IRD
Et de nombreux autres chercheurs.*

elle est appuyée dans sa tâche par C. CHEVILLON, de l'IRD, qui réalise un travail similaire pour le compte de l'IRD dans le cadre du dossier Patrimoine mondial.

G. BOUVET, accueilli au SMAI, qui réalise les cartographies et le SIG.

2. **Evaluation biologique**, afin de déterminer la répartition des habitats, des espèces et des communautés d'espèces, de comprendre les dynamiques et les processus écologiques qui agissent sur la survie des espèces dans la région et d'identifier les zones clés de l'écorégion, sur la base d'un certain nombre de critères de richesse, de fonctionnalité etc. Cette évaluation passe par une synthèse de l'ensemble des données et de l'information existantes (aspects biologique, physique, écologiques), par un travail de croisement de ces informations sur SIG, et par l'intégration des connaissances des experts, permettant, par étapes successives, l'identification des sites d'intérêt majeur: par taxons, puis par groupe de taxons et enfin par recouvrement de l'ensemble de ces groupes.

Cette phase a été réalisée pour partie par A. CROS en préparation de l'atelier.

L'atelier en est également une phase importante.

Elle va se poursuivre de façon à compléter les informations sur les aires de conservation identifiées lors de l'atelier :

- a. *Pierre LABOUE sur la diversité de la faune benthique*
- b. *Michel KULBICKI sur la diversité de la faune ichtyologique*
- c. *Claire GARRIGUE sur les mammifères marins et sur la flore du lagon sud-ouest*
- d. *Jérôme SPAGGIARI sur les oiseaux*

Elle se poursuivra également en confortant les choix sur la base des données scientifiques, notamment à partir des bases de données sur les invertébrés marins de B. Richer de Forges, de la base de données poissons de M. Kulbicki et de la base de données SAVANE de Coréus.

3. **Evaluation socio-économique**, pour comprendre les dynamiques sociales et économiques qui déterminent les pressions, menaces et opportunités futures qui affectent écorégion et plus particulièrement, les sites identifiés.
4. Atelier de stratégie destiné à valider les sites prioritaires et établir une stratégie partagée de conservation de la biodiversité et des ressources naturelles, d'identifier et de hiérarchiser les sites-clé, et de définir, en fonction des pressions et des risques les principales politiques à mettre en œuvre.
5. **Plan de conservation écorégional**, synthèse de l'atelier.

Premiers résultats de la phase de reconnaissance (C. CHEVILLON, IRD, A. CROS, G. BOUVET, WWF)

C. CHEVILLON (IRD), A. CROS et G. BOUVET (pour le WWF) ont présenté l'état d'avancement de l'inventaire des données physiques et biologiques (voir PowerPoint en annexe). On constate :

- Que les données sont dispersées et difficiles à rassembler
- Que même si certaines informations sont très détaillées, elles le sont généralement sur des zones restreintes : le lagon sud-ouest notamment a fait l'objet de toutes les attentions
- Que le lagon est bien connu (échantillonnage relativement exhaustif pour ce qui concerne les invertébrés benthiques et les poissons – données rassemblées dans la base de données Océane, en cours de traitement)
- Que les formations construites sont très mal connues (les seules données émanent des plongeurs de l'IRD – base de données Lagplon, en cours de traitement)
- Que les bases de données existantes (notamment Océane et Lagplon), en cours de traitement ne sont pas encore utilisables à l'analyse
- Que de grandes zones sont encore inconnues (côte oubliée au sud est, partie nord, côte centre ouest notamment)

Présentation de la méthode d'identification des aires de conservation prioritaires de l'atelier (C. GABRIE, WWF)

Etape 1 : Délimitation de écorégion et division en sous-régions homogènes

Définition de l'écorégion : large unité terrestre ou aquatique caractérisée par un assemblage distinct de communautés naturelles partageant une grande majorité d'espèces, de dynamiques et de conditions environnementales, et qui fonctionne comme une unité de conservation.

L'écorégion peut être divisée en sous-régions, sous-ensembles homogènes sur le plan de la biodiversité et des conditions environnementales (sous-régions biogéographiques et paysages).

Rappel des écorégions identifiées dans le Pacifique sud : Bismarck Salomon, Grande Barrière, Nouvelle Calédonie, Fiji, Est Polynésie (Cook et Polynésie française), Lord Howe et Norfolk.

Question posée : Quels éléments justifient l'individualisation de l'écorégion marine néo-calédonienne et quelles sont les limites de l'écorégion? Quelles sont les sous-régions ?

Etape 2 : Identifier les sites d'intérêt majeur pour les différents groupes de taxons

Les groupes de travail

L'étape 2 est réalisée en groupes de travail. 5 groupes de travail ont été mis en place

- Groupe des données physiques (courantologie, hydrodynamique, sédimentologie, géomorphologie)

- Groupe sur la végétation (mangrove, herbiers, algues) et sur la faune benthique
- Groupe sur la diversité de la faune ichthyologique
- Groupe sur les ressources halieutiques
- Groupe de travail sur les espèces remarquables : oiseaux, mammifères marins, tortues

Les critères d'identification des sites

- Richesse/diversité en espèces, en habitats
- Rareté/unicité : espèces, peuplements, habitats
- Endémisme
- Espèces remarquables (espèces rares, menacées)
- Espèces d'intérêt commercial
- Habitats et zones de processus vitaux : reproduction, nurseries, migrations, transport larvaire, recrutement etc.
- Intérêt biogéographique et évolutif (écotones, zones de transition écologique, zones d'adaptation etc.)
- Intégrité : milieux vierges relativement « originels »

Les habitats considérés

- Les habitats coralliens (cf. typologie ZONECO, en cours et classement de l'atlas de Serge Andrefouet)
- Les herbiers de phanérogames et les algueraies
- Les mangroves et estuaires
- Les fonds sédimentaires du lagon : envasés, sables gris, sables blancs
- La partie émergée des îlots
- Les habitats profonds (monts sous-marins)

Etape 3 : En déduire, par superposition des sites "taxons", les aires de conservation

La superposition des résultats de l'ensemble des groupes permet d'identifier tout un ensemble d'aires, parmi lesquelles ne sont retenues que les plus remarquables, sur la base des critères suivants :

- Les zones de plus grande richesse et d'intérêt écologique majeur (aires où le recouvrement des sites des différents groupes est maximum)
- Complexité : grande diversité d'habitats, complexité des chaînes trophiques au sein de l'aire
- Représentativité de l'ensemble des habitats et communautés à l'échelle de l'écorégion, des sous-régions
- Connectivité entre les aires
- Taille (pour renforcer la résilience)
- Intégrité

Etape 4 : Hiérarchiser l'importance de ces aires au niveau mondial, régional, sous-régional

Les sites sont ensuite classés suivant leur importance de niveau mondial, régional (au sens région Pacifique sud), ou local, sur la base de l'état des populations par rapport à la population mondiale, de l'endémisme, de l'unicité, etc.

Le SIG (G. BOUVET, WWF, SMAI)

Le Système d'Informations Géographiques destiné à l'Analyse écorégionale Nouvelle-Calédonie (partie marine) a été mis en place au sein du Service Géomatique et Imagerie (SMAI-GEOIM) du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

L'alimentation de la base de données géographiques s'appuie sur les opérations suivantes :

- 1- recensement des données existantes (données numériques sous format géographique déjà présentes sur les serveurs du SMAI-GEOIM)
- 2- fabrication de fichiers géographiques à partir de données récupérées pour l'AER (taxons, cartes de connaissances expertes)
- 3- fabrication de fichiers à partir des travaux réalisés dans le cadre de l'atelier du 10-11 août 2005 (sous-régions, sites, aires)

Toutes les données de la base font l'objet d'un catalogue de métadonnées (en annexe : données géographiques numérisées disponibles au SMAI pour l'AER).

L'opération n°1 a révélé que des données de bases sont manquantes ou de qualité très moyenne. Ceci dit, certaines lacunes pourraient être comblées au cours de l'année 2006 : la constitution d'un modèle numérique de bathymétrie lagonaire est en cours ; une couche d'occupation des sols à partir de données SPOT5 devrait être réalisée.

L'opération n°2 a pu être réalisée pour les taxons suivants : poissons, herbiers/algues, oiseaux, tortues. Mais les données sont parfois incomplètes ou difficilement exploitables. Les données IRD concernant les poissons sont très nombreuses mais les différences de méthodes d'échantillonnage entre les jeux de données ne permettent pas de constituer une carte globale fiable. Des cartes ont néanmoins été constituées et elles devront être interprétées avec beaucoup de précaution. Les données numérisées sur les herbiers et les algues ne concernent que le lagon sud-ouest.

L'opération n°3 a permis de définir les sous-régions à l'intérieur de l'écorégion Nouvelle-Calédonie et d'établir une première identification d'aires de conservation.

PARTIE B

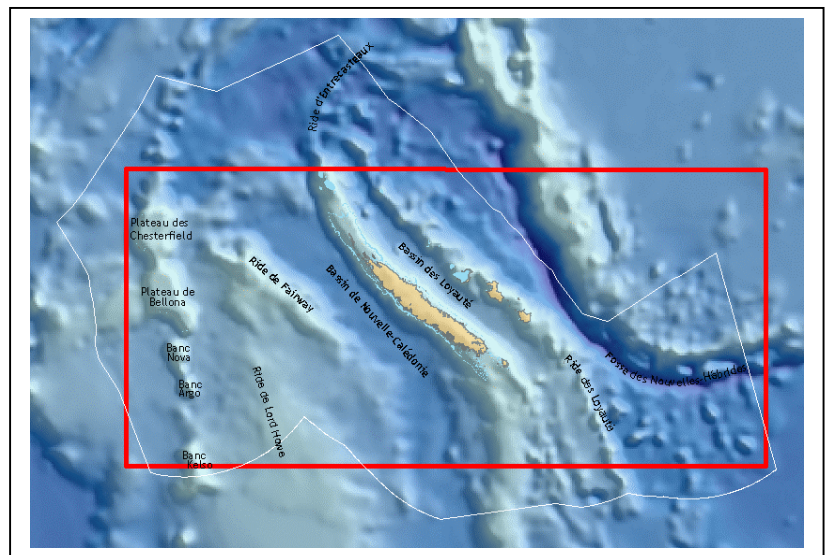
LES RESULTATS DE L'ATELIER

L'écorégion marine de Nouvelle-Calédonie

Une écorégion est définie comme une large unité terrestre ou aquatique caractérisée par un assemblage distinct de communautés naturelles partageant une grande majorité d'espèces, de dynamiques et de conditions environnementales, et qui fonctionne comme une unité de conservation.

Pour le WWF-international, à l'origine de la division en écorégions marines, l'écorégion marine néo-calédonienne n'incluait que la Grande Terre.

L'ensemble des participants s'accorde à dire qu'il est important de considérer l'ensemble des dépendances néo-calédoniennes.



Bertrand Richer de Forges donne trois arguments qui justifient le classement de la totalité de la ZEE de Nouvelle Calédonie comme écorégion :

- L'origine géologique :

C'est une île de grande taille non volcanique, un morceau du Gondwana, avec des formations coralliennes qui datent de 30 M ans. C'est un type de formation rare dans le Pacifique où les îles sont soit volcaniques soit coralliennes.

- Sa position géographique par rapport au foyer de richesse spécifique Indo Malais :

La Nouvelle Calédonie a une position très proche du foyer. On retrouve une grande richesse spécifique autant au niveau des invertébrés qu'au niveau des poissons.

- Sa position hydroclimatique :

La Nouvelle Calédonie et ses dépendances sont en position allongée entre le tropique et l'équateur sur 4° de latitude. Il en résulte des peuplements très différents dans les zones sud et nord.

D'autre part la très grande diversité de faciès liée à la grande diversité des structures géomorphologiques et des conditions environnementales crée une richesse particulière.

Les limites proposées de l'écorégion

1. Nord : Latitude 16°S
 - Zone d'eau profonde entre la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu
 - C'est une barrière naturelle pour la répartition de certaines espèces
2. Sud : Lat. 25°S
 - Entre la Nouvelle-Calédonie et Norfolk
 - Limite sud des espèces tropicales
3. Ouest : Long 158°E
 - Iles Chesterfield : formation d'une barrière ouest naturelle
4. Est : 174°E
 - C'est une limite arbitraire car il n'y a pas de véritable barrière naturelle

Ces coordonnées délimitent une zone qui va au-delà des limites de la ZEE.

Les limites de la ZEE seront donc choisies pour délimiter l'écorégion de la Nouvelle Calédonie.

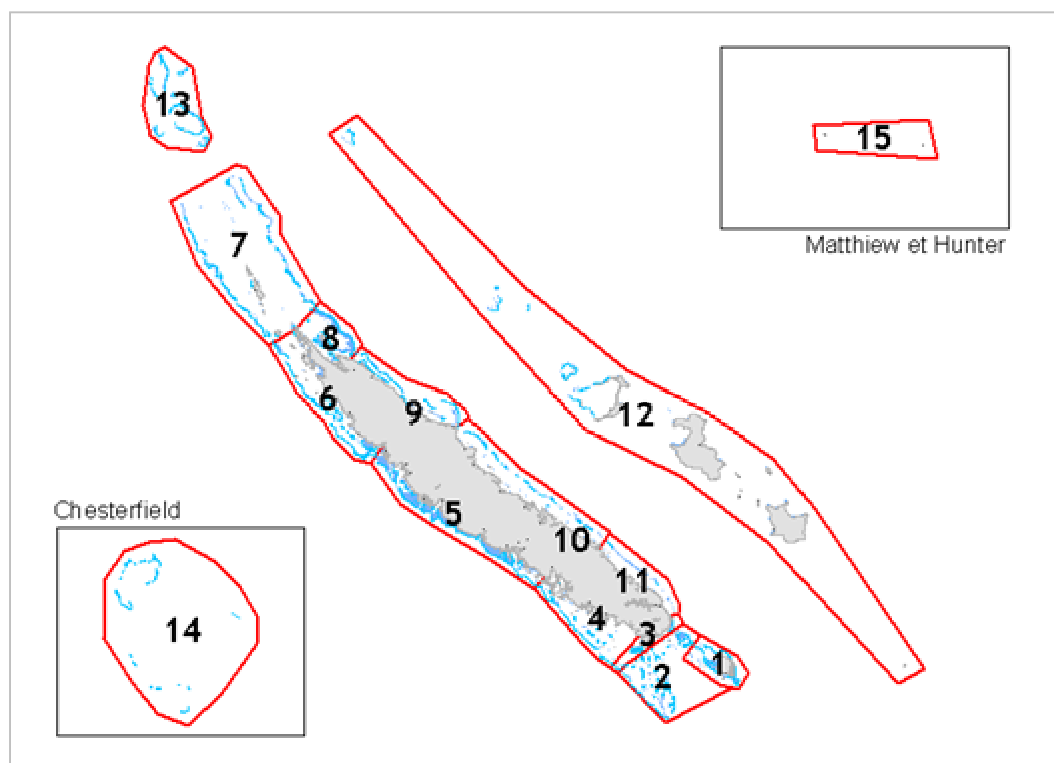
Identification des sous régions

Les sous-régions sont des sous-ensembles de l'écorégion, homogènes sur le plan de la biodiversité et des conditions environnementales.

Bertrand Richer de Forges proposait une division du lagon dans sa thèse (REF), souvent reprise dans les différentes études :

- Le lagon sud-ouest compris entre Téremba au nord et l'île des Pins au sud
- Le lagon est entre la passe de la Havannah au sud et la passe d'Amos au nord
- Le lagon nord entre l'estuaire du Diahot et le grand passage, qui sépare le lagon nord proprement dit de l'atoll de Surprise
- Le lagon nord-ouest compris entre Poya et l'île de Yandé

Un travail préliminaire réalisé par A. Cros auprès de plusieurs experts avait permis de faire un premier découpage en sous-régions qui a été présenté lors de l'atelier (ci-dessous).



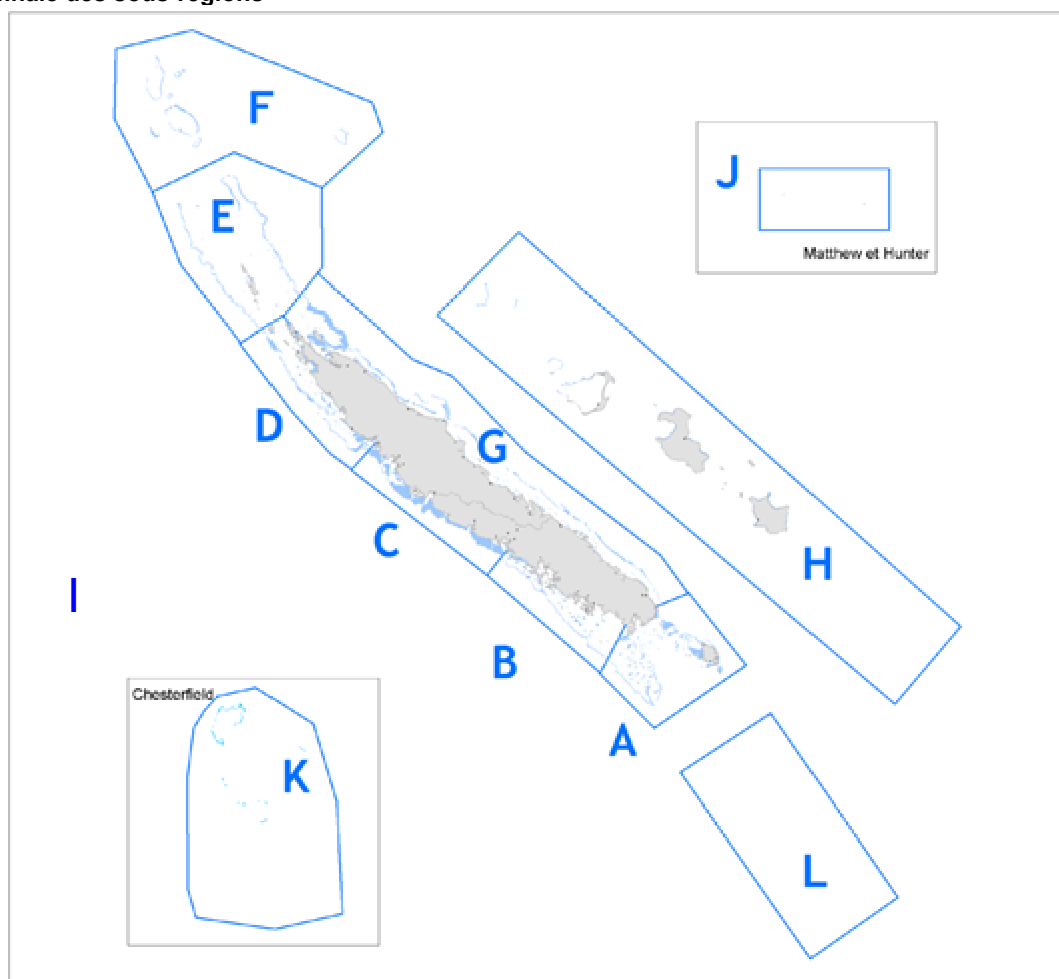
Cette carte a ouvert le débat sur les limites des sous-régions et leur rôle. Le nombre trop important de sous-régions a été la critique principale ; les limites des sous-régions ont été longuement discutées également. 7 régions ont été proposées.

Le travail préliminaire et les discussions lors de l'atelier ont montré le besoin de mieux définir les critères de sélection des sous-régions, le critère biogéographique étant le critère principal, les autres critères éventuels (géomorphologie, hydrodynamique, notamment) étant secondaires. Sur le critère biogéographique on distingue 7 grandes régions :

- Sud
- Ouest
- Nord et D'Entrecasteaux
- Est
- Ride des Loyauté
- Chesterfield
- Matthew et Hunter

Compte tenu des nombreuses discussions autour des sous-régions, il a été proposé que chaque groupe refasse ce travail de découpage (cf. résultats en annexe). La synthèse du travail des groupes a donné lieu à un découpage à nouveau discuté en séance plénière pour aboutir au découpage final (carte ci-dessous).

Carte finale des sous-régions



Synthèse et carte finale des sous régions. A : lagon Sud, B : lagon Sud Ouest, C : lagon Ouest, D : lagon Nord Ouest, E : lagon Nord, F : D'Entrecasteaux, G : lagon Est, H : Ride Loyauté, J : Matthew et Hunter, L : Mont Profond, K : Chesterfield et Bellona.

Les sous-régions

Sous régions	Type de faune/flore et caractéristiques	Description
A Lagon Sud	« Subtropical » à tempéré Océanique Pas d'influence terrigène	Zone située à l'extrême sud de la Nouvelle Calédonie ; baignée par les eaux les moins chaudes du pays. Zone de transition entre la partie tropicale et les régions subtropicales voisines (îles de Norfolk et Lord Howe, sud de la Grande Barrière de Corail et Nouvelle Galles du Sud, Elizabeth reef ...), avec une diversité originale de la faune et de la flore. Zone soumise à des upwellings saisonniers, ces remontées d'eaux froides le long du récif barrière favorisant la présence d'espèces normalement profondes. La limite se situe dans la zone de la passe Uatio/Mai ; la limite sud, au sud du banc de la Torche. Les zones côtières sont sous influence terrigène.
B Lagon Sud Ouest	« Subtropical » Lagon large, diversité des formations récifales Fortes pressions anthropiques	Le lagon s'élargit de quelques km à plus de 40 km ; c'est la zone la plus complexe, avec un système complet d'habitats : présence d'herbiers, d'îlots, de récif barrière, fonds gris, fonds blancs, etc...et la mieux connue de Nouvelle Calédonie ; elle est soumise aux plus fortes pressions anthropiques liées à la présence des zones urbaines ; elle renferme le plus grand nombre et la plus grande surface de réserves marines en Nouvelle Calédonie qui influeraient sur les peuplements.
C Lagon Ouest	De « subtropical » à	Zone particulière sur le plan morphologique, unique en Nouvelle-Calédonie

		tropical Récifs sans lagon Influence terrigène	avec des récifs sans lagon, situés à faible distance de la côte, plusieurs baies avec des mangroves très développées (Moindou, La Foa, Poya) ; de nombreux herbiers littoraux. Une grande diversité de biotopes.
D	Lagon Nord Ouest	Tropical Lagon large et profond Influence terrigène	
E	Lagon nord	Tropical Grandes plaines sableuses Influences terrigènes décroissantes vers le nord	Zone la plus au nord, climat tropical et fin du gradient de l'influence terrigène. La température moyenne de l'eau est généralement supérieure d'environ 2 degrés par rapports aux zones du sud de la Nouvelle-Calédonie. Géomorphologie différente avec grandes plaines sableuses de moins en moins sous influence terrigène ; peuplements floristiques et faunistiques présentant des différences notables.
F	Récifs D'Entrecasteaux	Tropical Atolls Pas d'influence terrigène	Système d'atolls, uniques dans le Pacifique Sud Ouest. Typiquement coralliens, pas d'influence terrigène, 100% carbonaté. Faune et flore coralliennes non soumise aux influences terrigènes.
G	Lagon Est	Tropical à « subtropical » Côte est : températures plus élevées	Géomorphologie : La côte est présente une certaine homogénéité, à l'exception de sa partie Nord (Balabio - Diahot), avec cependant une coupure au niveau de l'embouchure de la Ouaième. Zone la plus pluvieuse de NC ; forte influence des sédiments terrigènes récif submergé/influence volcanique importante.
H	Ride des Loyauté	Tropical Sous-région biogéographique à part entière	En bordure de la fosse des Nouvelles-Hébrides ; réseau d'atolls et atolls soulevés. Région coupée de la Grande Terre par des fonds importants : les Loyautés seraient sans doute une entité à part de la Grande Terre et les échanges (par larves de poissons) entre les deux sont sans doute réduits. Affinité avec les faunes du Vanuatu.
I	La ZEE : l'ensemble des zones océaniques baignant l'écorégion	Eaux océaniques	Les eaux de la zone économique exclusive ont été identifiées comme une sous région à part entière comme zone de transit des baleines et autres espèces migratrices.
J	Matthew et Hunter	Iles volcaniques récentes	Iles hautes volcaniques ; premiers stades de colonisation corallienne et de formation des récifs ; espèces de poissons à affinité océanique ? Importance pour les oiseaux.
K	Chesterfield et Bellona	Entre Australie et Calédonie Grands atolls sans influence terrigène	Système d'atolls, uniques dans le Pacifique Sud Ouest. Typiquement coralliens, pas d'influence terrigène, 100% carbonaté. Faune et flore coralliennes non soumise aux influences terrigènes.
L	Monts sous-marins	Haute mer profonde	Ecosystèmes profonds ; faune/flore très riche et originale. Ecosystèmes uniques en Calédonie

Commentaires de la séance plénière :

- Les monts sous marins doivent être représentés dans une sous-région à part entière.
- L'ensemble des eaux de l'écorégion doit être mise en sous région, pour les baleines et également pour certains oiseaux marins.
- Regrouper tous les atolls éloignés (Chesterfield et Entrecasteaux), puis également avec Beautemps Beupré et l'Astrolabe : analogies géomorphologiques (atolls) mais du point de vue faunistique/floristique pas d'unité entre ces zones ; les Chesterfield, du point de vue biogéographique, et du cortège d'espèces sont une sous-région bien identifiée.
- Les Loyauté : appartiennent à une même ride ; l'ensemble de la ride des Loyauté doit être prise comme une unité à part entière – Affinités Ouvéa/Beautemps-Beupré ; cette zone doit être allongée pour englober Walpole, île très importante pour les oiseaux.
- La côte ouest : regrouper les zones 2, 3 et 4 : non car entre 2 et 4 il y a 2 écotones, donc au moins 2 zones de transition biogéographique.
- La côte est : isoler ou non une petite zone au tour du Diahot ; question sur l'existence d'un possible écotone sur la côte est : pour les invertébrés, il semble difficile de le dire, compte tenu des informations existantes ; le grand courant chaud qui redescend le long de la côte, pourrait expliquer l'homogénéité des faunes de la côte est ; il pourrait y avoir un écotone du côté de la Ouaième ; sur le plan géomorphologique, trois zones bien différenciées au nord de Hienghène et au sud et à l'extrême du sud.

Identification des sites d'intérêt prioritaires par taxons

Groupe de travail "Milieu Physique"

Participants



Modérateur : Christophe CHEVILLON (océanographe biologiste, sédimentologie et habitats lagunaires, IRD)

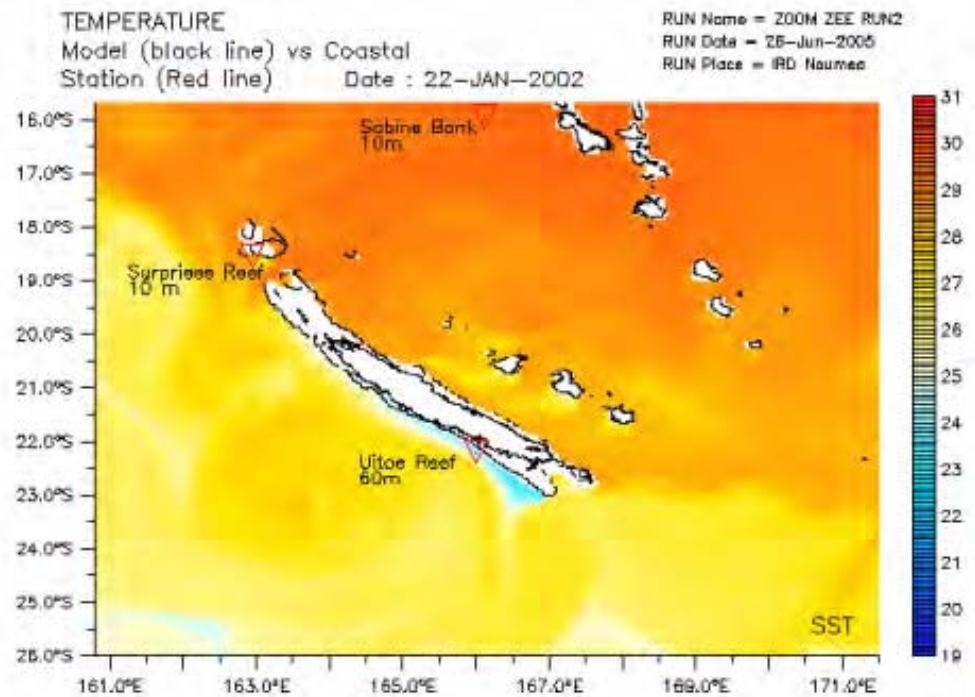
Secrétaire : Guénolé BOUVET (SIG, bases de données, traitement de l'information spatiale, Cabinet Geolitto)

- **Andrès VEGA et Jérôme LEFEVRE (océanographes physiciens, système régional de modélisation océanique, IRD)**
- **Bernard PELLETIER (géologue/géophysicien marin, bathymétrie multifaisceaux des pentes externes et contexte géodynamique et structural de la Nouvelle-Calédonie, IRD)**
- **Pascal DUMAS (géographe-géomaticien, bassins versants, UNC/IRD)**
- **Clémentine FLOUHR (hydrobiologiste, Cabinet Hytec Etudes & Conseils chargé de l'AER WWF Eaux douces)**
- **Pascal DOUILLET (océanographe physicien, modélisation de la circulation lagunaire, IRD), excusé et représenté par C. CHEVILLON**

La séance de travail a commencé par la présentation du modèle d'océan numérique haute résolution (températures, salinité, courants, hauteurs d'océan) par A. Véga et J. Lefèvre. Ils présentent une animation en temps réel réalisée à partir des observations entre 1992 et 2005 de l'état océanique en 3D. L'animation révèle les mouvements (horizontaux et verticaux) et les rencontres des différentes masses d'eau autour de la Nouvelle-Calédonie, les zones de turbulences (gyres) ou encore les "jets" (voies de séparations des grands courants). Le modèle a notamment permis de mettre en évidence :

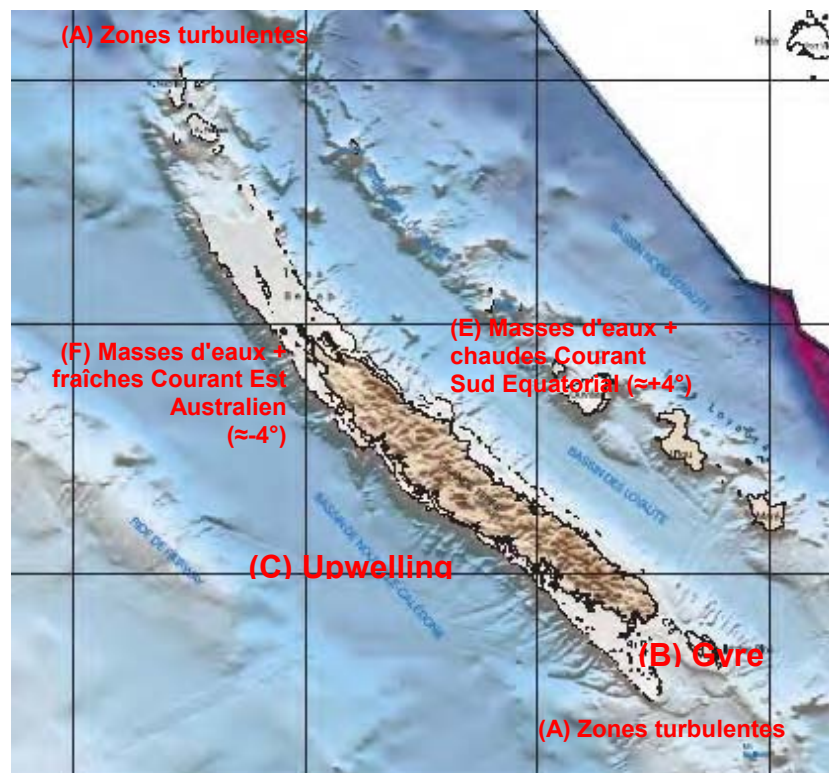
- la rencontre de part et d'autre de la N.C. des eaux chaudes advectées par le courant équatorial sud et des eaux plus fraîches intertropicales de la Mer de Corail (courant est-australien) ; il en résulte un **fort gradient zonal entre les deux côtes** (température, salinité, courants) entre les masses d'eaux océaniques de part et d'autre de la NC et en particulier un écart extrême de température de 6°C entre les masses d'eaux baignant le récif-barrière de la côte est et celles baignant la barrière de la côte ouest;
- le lagon, dont la barrière récifale externe enveloppe la Grande Terre, tamponne l'influence des masses d'eaux. Par contre, aux extrémités de la barrière, la rencontre de ces masses d'eaux aux caractéristiques très distinctes crée des **régions turbulentes** (sud-est de l'île des Pins et nord-ouest du Grand Passage et des récifs d'Entrecasteaux);
- Véga signale la présence d'un **gyre stationnaire** (courant tourbillonnaire) au dessus du glaciais situé entre les cornes nord-est et sud-est du lagon sud;
- le modèle montre aussi l'apparition saisonnière (été) d'un **upwelling** le long de la barrière récifale ouest, le plus souvent au sud de Poya, mais qui peut parfois s'étendre au récif des Français (lagon Nord). La différence de température entre les eaux de surface et les remontées d'eaux profondes peut atteindre 4°C Bien que situé en eaux oligotrophes cet upwelling s'accompagne de concentrations en chlorophylle multipliées d'un facteur 10 soit le même ordre de grandeur que pour les upwellings des eaux eutrophisées. La zone d'influence de l'upwelling s'étend jusqu'à 5 km au large, mais il n'existe pas de données sur sa productivité.

Modèle d'Océan Numérique (représentation des observations) montrant la différence de température des eaux baignant les côtes est et ouest et l'upwelling (en bleu ciel). © IRD - UR Légos.



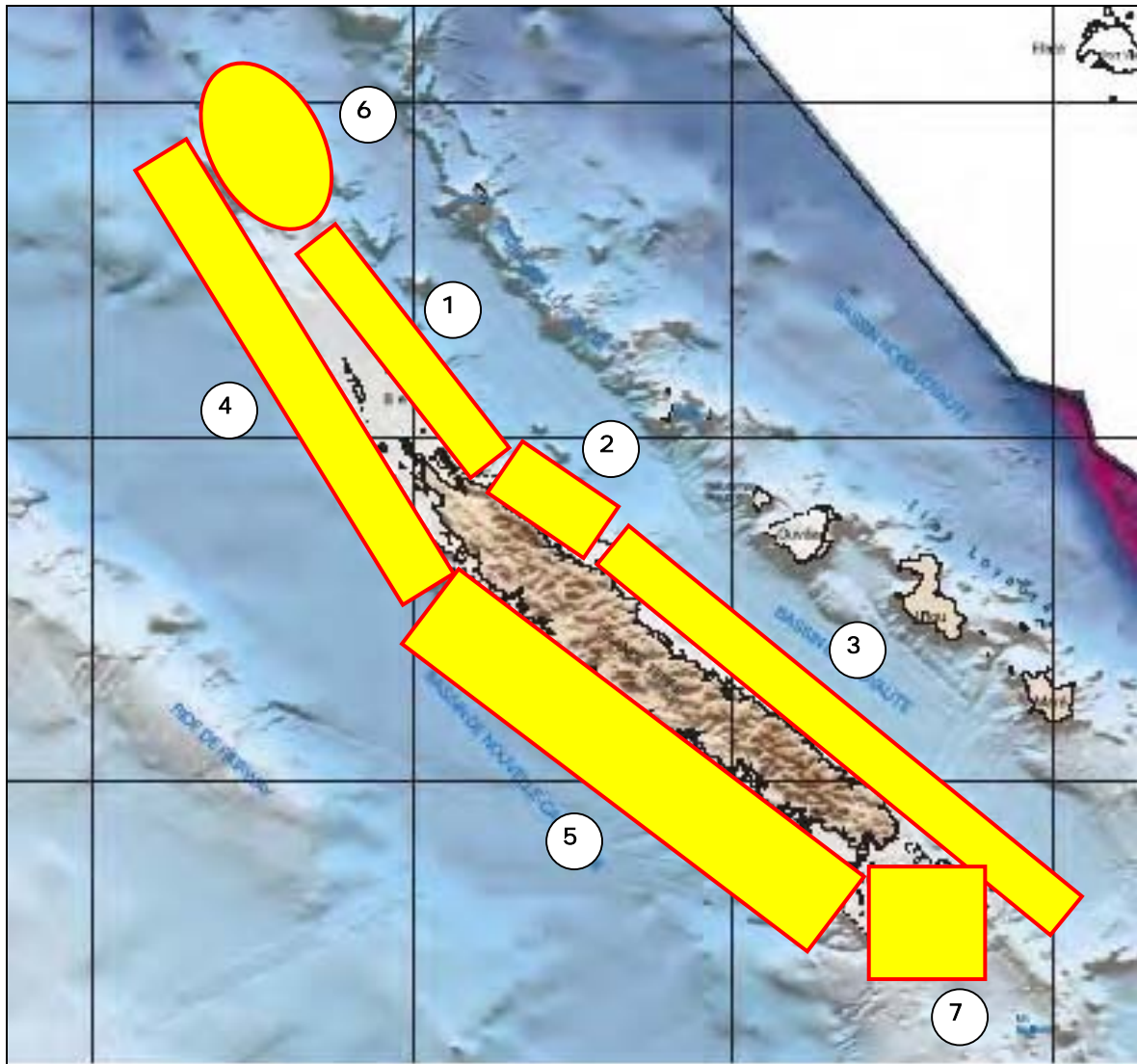
Enfin, A. Véga signale des zones de "jets" profonds (très au nord des récifs - d'Entrecasteaux et très au sud de l'île des Pins), qui ne seront pas détaillées ici car franchement océaniques. Ainsi, sur les bases des informations concernant les masses d'eaux baignant la Grande Terre, ses récifs et ses lagons, ce sont 4 sites d'intérêt particulier qui ont été mis en évidence : (A) régions turbulentes, (B) gyre stationnaire, (C) upwelling, (D) jets profonds, ainsi qu'une distinction marquée (gradients de température et salinité notamment) entre les côtes est (E) et ouest (F) (Carte n°1)

Carte n°1 – Courantologie océanique (données A. Véga, J. Lefèvre, réalisation C. Chevillon, fond de carte ZoNéCo)

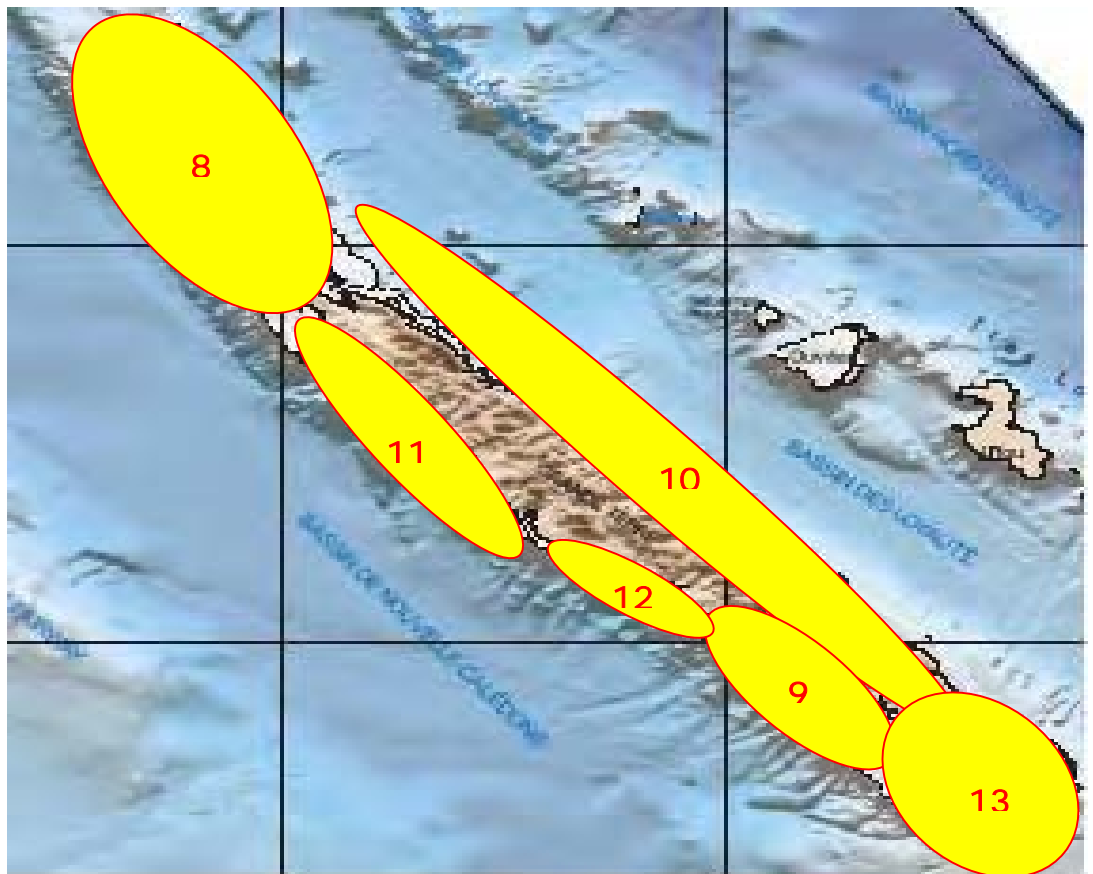


B. Pelletier, présente ensuite l'histoire géologique de la Nouvelle-Calédonie, le contexte géodynamique et structural ainsi que la bathymétrie des pentes externes. Cette bathymétrie de haute résolution réalisée au sondeur multifaisceaux tout autour des récifs-barrières de la Grande Terre mais aussi des îles Loyauté, permet de réaliser une typologie des pentes externes. Cette typologie est basée sur la pente, ses accidents, la présence de canyons et leurs orientations. Il met ainsi en évidence 7 zones : les récifs et pentes externes (1) nord-est, (2) centre-est, (3) sud-est, (4) nord-ouest, (5) sud-ouest, (6) D'Entrecasteaux, (7) ré-entrant ou glacis des cornes sud (lagon sud, entre les 2 cornes sud-est et sud-ouest) (**Carte n°2a**). A l'intérieur du lagon, il se base sur la largeur et la présence de récifs isolés ou alignés sur des rides (alignements de récifs et îlots dans le lagon) pour définir 5 zones supplémentaires : le grand lagon nord (8), le lagon Sud-Ouest (Nouméa) (9), le lagon est (10), lagon nord-ouest (Koumac – Poya) (11) et le lagon ouest (Bourail – St Vincent) (12) (**Carte n°2b**).

Carte n°2a -Typologie des pentes externes (données B. Pelletier, réalisation C. Chevillon, fond de carte ZoNéCo)

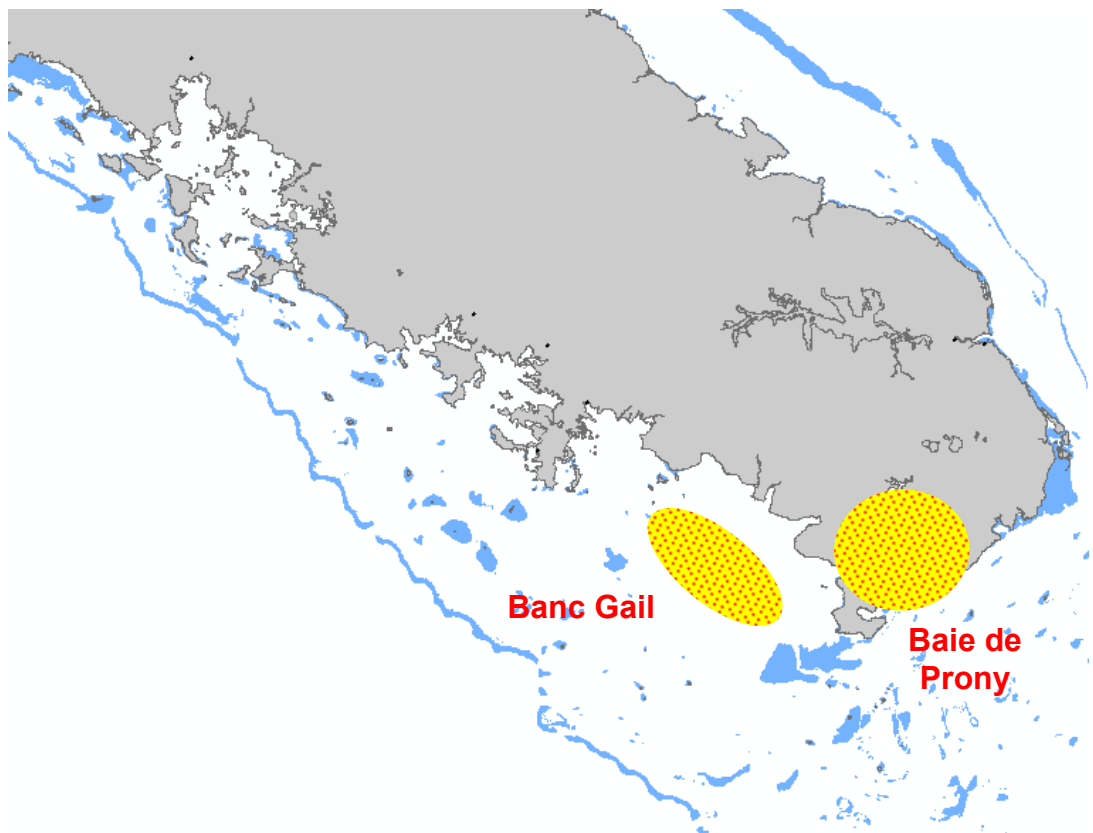


Carte n°2b –
Géomorphologie
lagonaire (données B.
Pelletier, réalisation C.
Chevillon, fond de carte
ZoNéCO)



Enfin B. Pelletier et C. Chevillon signalent deux zones d'intérêt particulier sur lesquelles ils ont effectué récemment une mission (Carte n°2c):

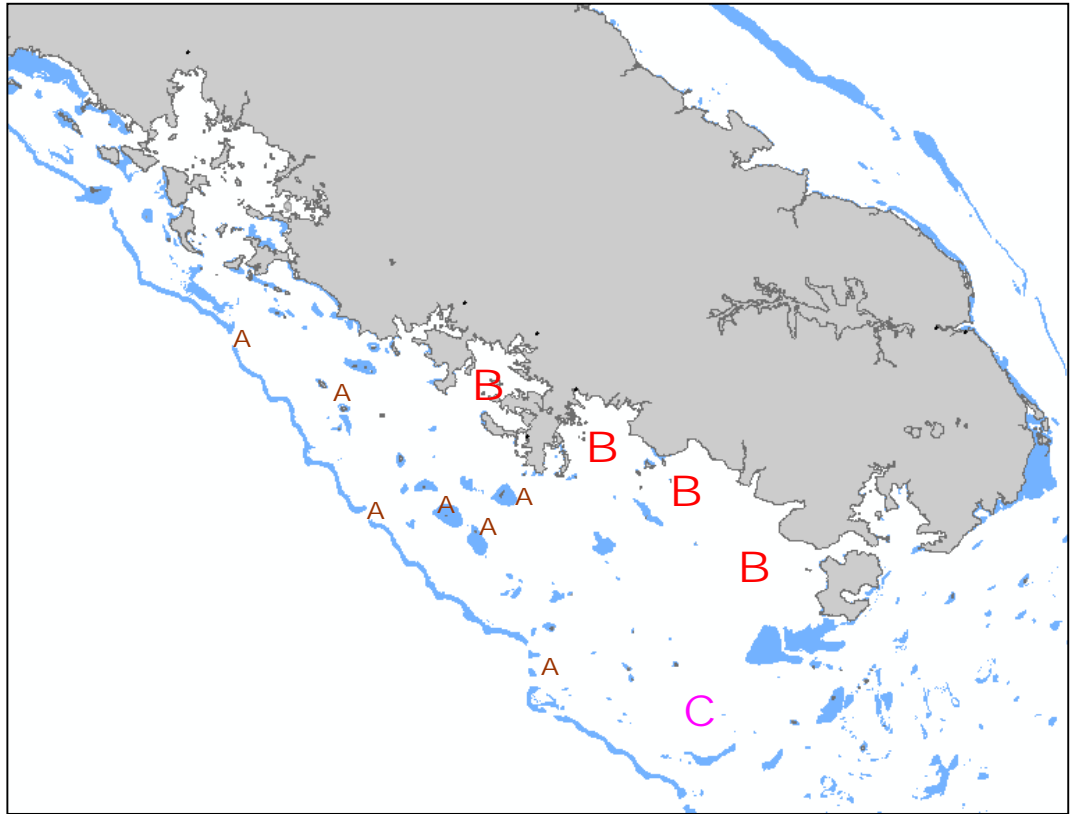
- la **baie de Prony (13)** avec notamment la présence d'aiguilles hydrothermales sous-marines et de coraux adaptés aux milieux très calmes, turbides et à l'hypersédimentation ;
- le **Banc Gail (14)**, vaste champ (10 km x 15 km) de grands tumulus (jusqu'à 10-12 m de hauteur et ≈ 100 m à la base pour les plus grands) posés sur des fonds de plus de 40 m. De ce que l'on en sait aujourd'hui, ces tumulus ne seraient constitués que d'énormes amas de coquilles d'huîtres mélangés à des sables vaseux en partie terrigènes. Il n'existe pas de données sur la biodiversité de cette formation très particulière (et probablement unique en milieu lagonaire) mais selon C. Goiran, Directrice de l'Aquarium de Nouméa, ce serait un des principaux sites de collecte des plongeurs de l'aquarium...



Carte n°2c – Géomorphologie : sites d'intérêt particulier (données B. Pelletier, C. Chevillon, réalisation C. Chevillon, fond de carte ZoNéCO)

Les informations apportées par P. Douillet (exposées par C. Chevillon) sont issues de l'Atlas Hydrodynamique (produit ZoNéCo). Elles concernent la circulation à l'intérieur du lagon mais ne portent malheureusement que sur le lagon Sud-Ouest. Les points les plus remarquables de ces données sont (**Carte n°3**) :

- les effets d'île, de cap, de seuil (effet venturi) correspondant à des courants plus forts situés au niveau des principales passes, entre les différents îlots du lagon ou entre les presqu'îles côtières et les îlots adjacents (**A**);
- les gyres (courants circulaires) situés dans les baies de Dumbéa, Boulari et... au dessus du Banc Gail (**B**);
- une vaste zone de courants forts au sud-ouest du récif U (récif U, récifs Uimé, passe de Mato, îlot Rédika) qui correspond à l'arrivée de l'onde de marée par le sud-est (**C**).



Carte n°3 – Courantologie lagonaire : sites d'intérêt particulier. A, effets venturi; B, gyres; C, arrivée du courant de marée (données P. Douillet, réalisation C. Chevillon, fond de carte ZoNéCo)

C. Flouhr (hydrobiologiste) nous expose ensuite les différences entre les bassins versants basées sur leur géologie, leur géomorphologie, leur taille et leur orientation. Elle propose ainsi une zonation en 6 types :

(1) bassin versant du Diahot (le plus important de Nouvelle-Calédonie et unique par son orientation parallèle à la Grande Terre)

(2) bassins versants de la côte Nord Est de Pouébo à Touho, caractérisés par une pente moyenne à forte et un substrat autre qu'ultramafique (notamment le Mont Panié, les rivières Ouaième, Tipindjé, Hienghène)

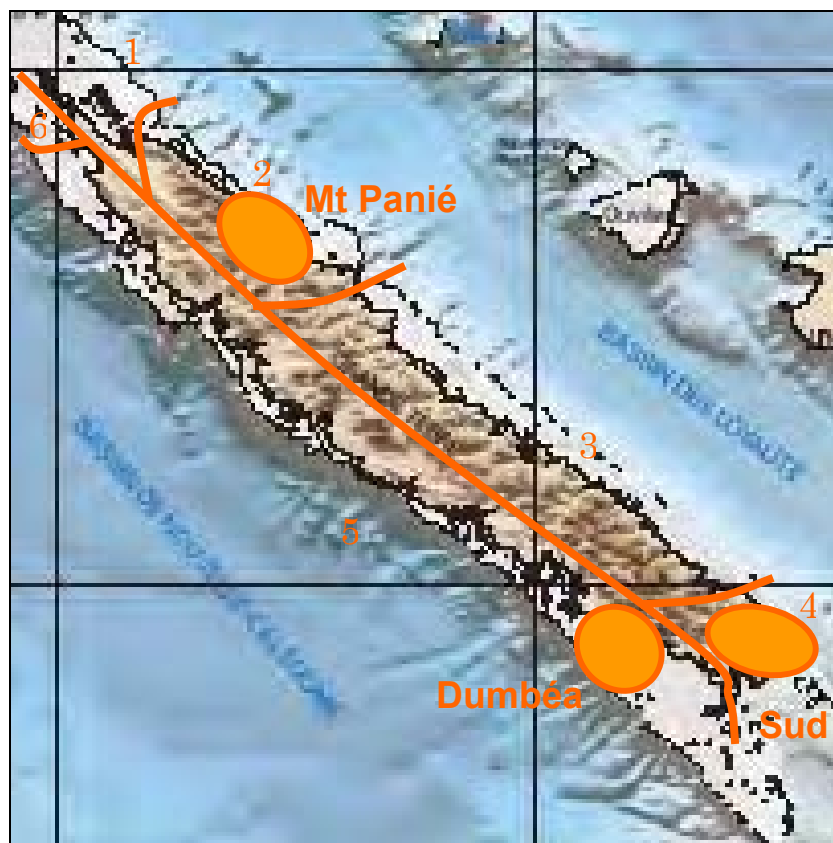
(3) bassins versants de la côte Sud Est de Touho à Yaté, caractérisés par un substrat majoritairement ultramafique (notamment les rivières Houailou, Kouaoua, Thio, Ni, Pourina)

(4) bassins versants du Grand sud sur les communes de Yaté et du Mont Dore, caractérisés par des gisements latéritiques ponctués de dolines et de lacs

(5) bassins versants de la côte Ouest, du sud au nord, caractérisés par la présence de massifs ultramafiques (notamment les rivières de la Coulée, Dumbéa, Tontouta, Poya, etc.)

(6) petits bassins versants littoraux de la côte nord ouest (au Nord du massif de Poupou)

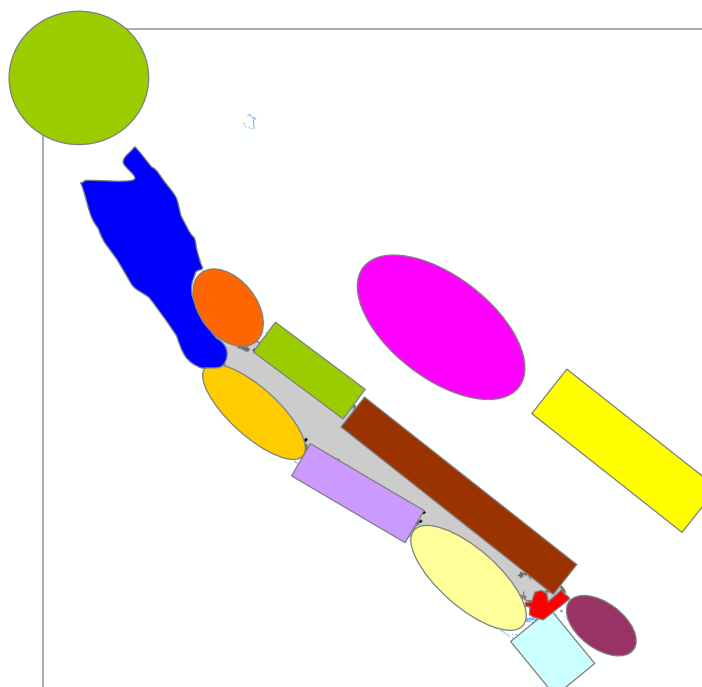
En ce qui concerne la faune d'eau douce, elle indique 3 sites d'intérêt exceptionnel en terme de richesse spécifique, diversité et endémisme des macroinvertébrés benthiques, poissons et crustacés : les bassins versants du Mont Panié, celui de la Dumbéa et ceux du Grand Sud calédonien (**4**) (**Carte n°4**).

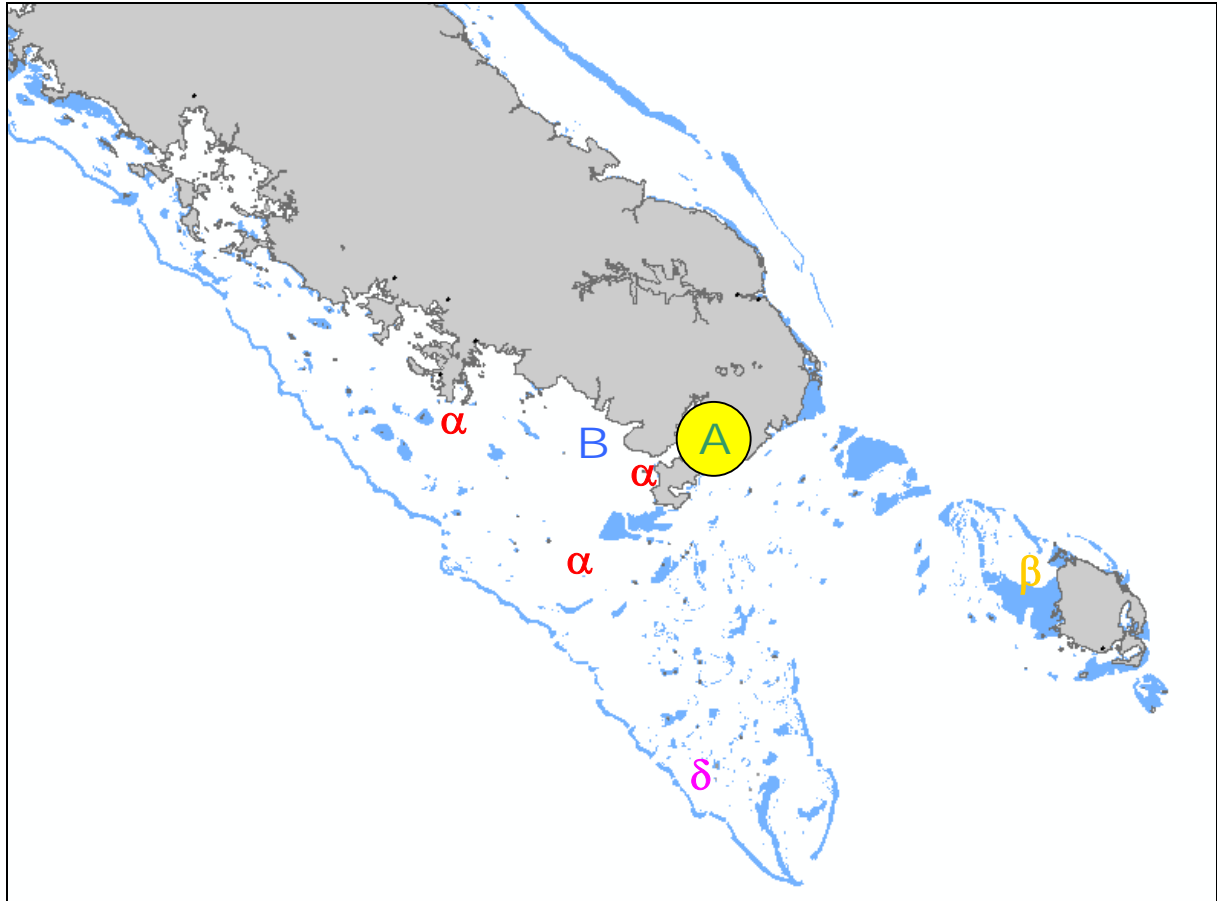


Carte n°4 – Hydrologie des bassins versants et sites d'intérêt particulier (richesse spécifique, endémisme) pour la faune d'eau douce (données C. Flouhr, réalisation C. Chevillon, fond de carte ZoNéCo)

C. Chevillon revient sur les sous-zones de écorégion à partir de critères géomorphologiques récifaux et lagunaires, ainsi que sédimentologiques, et délimite 13 sous-zones (**Carte n°5a**) ainsi que 2 sites d'intérêt particulier, déjà signalés par B. Pelletier : la baie de Prony (**A**) et le Banc Gail (**B**). Au plan plus purement sédimentologique, il signale comme particularités : les champs de Maërl (nodules branchus de rhodophycées calcifiées), indicateurs des zones de courants relativement plus forts dans le lagon (α), les vases blanches, purement carbonatées, de l'Île des Pins (β), (unique en Nouvelle-Calédonie mais peut-être aussi au niveau mondial), et les "bioherms modernes" à *Halimeda* (δ) de la corne sud-ouest (entre 70 et 90 m, sédiments très grossiers, exclusivement blancs, constitués d'importantes accumulations d'articles d'*Halimeda* (plus de 90% du sédiment) (**Carte n°5b**).

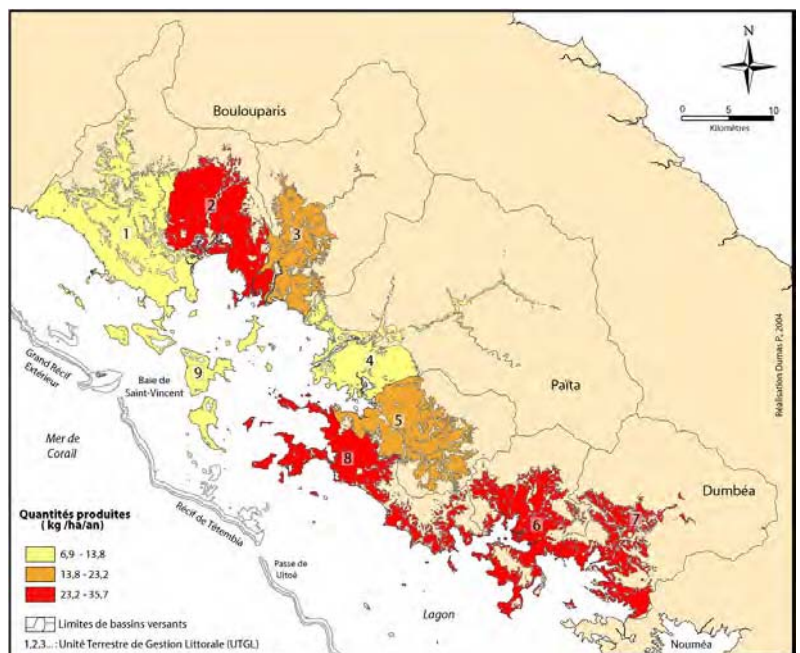
Carte n°5a – Sédimentologie et Géomorphologie récifale et lagunaire (données C. Chevillon, réalisation C. Chevillon, fond de carte ZoNéCo)





Carte n°5b – Sédimentologie et géomorphologie : sites d'intérêt particulier. A : Baie de Prony; B: banc Gail; α , champs de maërl; β , vases carbonatées; δ , accumulations d'articles d'Halimeda (données C. Chevillon, réalisation C. Chevillon, fond de carte ZoNéCo)

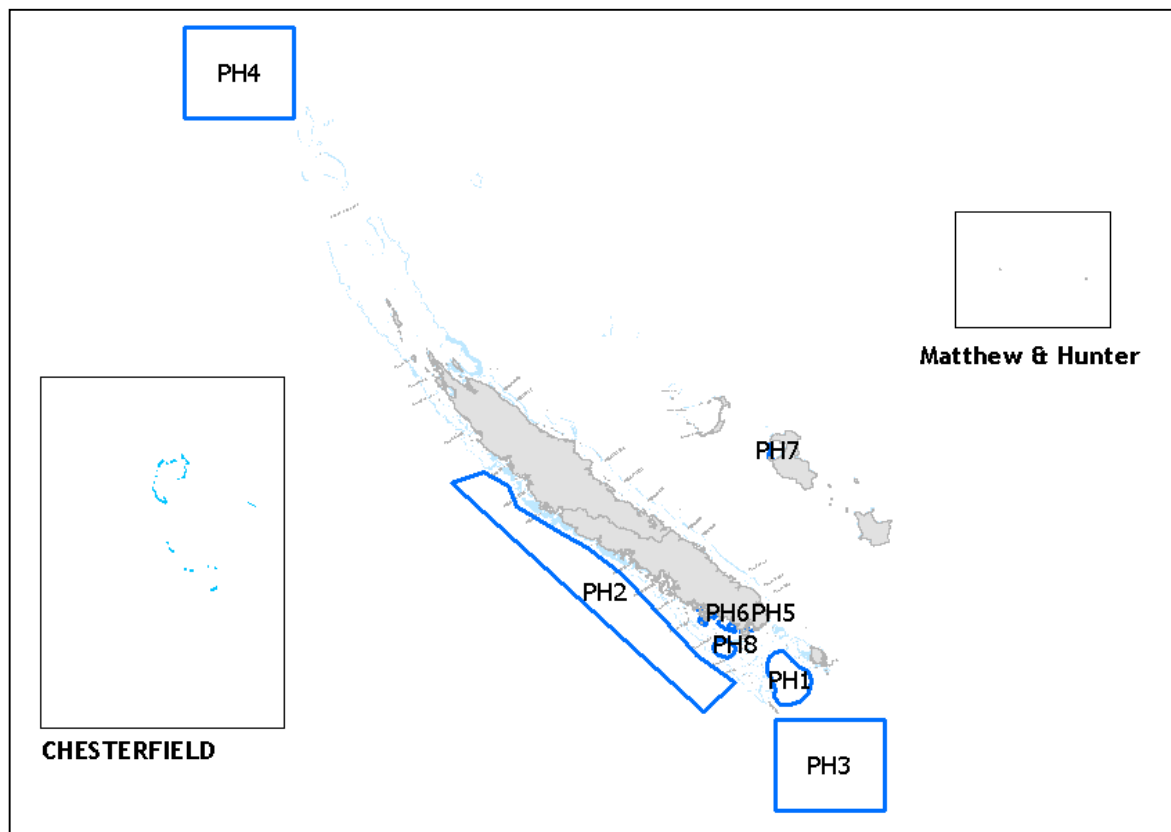
Pour terminer c'est au tour de P. Dumas de nous exposer ses travaux et connaissances utiles à l'AER. P. Dumas travaille sur la Caractérisation des Géosystèmes littoraux avec une approche télédétection, SIG et dans une démarche de gestion intégrée. Il nous expose notamment une simulation des charges et flux azotés engendrés par les activités d'élevage, l'agriculture, ou l'urbanisation, susceptibles d'arriver au lagon ; il présente aussi une étude de la sensibilité des sols à l'érosion. Malheureusement les données de P. Dumas ne concernent actuellement que les communes de Bouloupari, Païta et Dumbéa. Néanmoins ses travaux pourraient assez facilement et rapidement être étendus à l'ensemble de la Grande-Terre.



Simulation des charges et flux d'azote engendrés par les activités d'élevage. © UNC/IRD, P. Dumas.

Les sites remarquables pour le groupe

En conclusion, le groupe retient 7 sites d'intérêt majeurs au regard des critères physiques (hydrodynamique, sédimentologie)



PH1. Corne du lagon sud	Gyre
PH2. Zones externes du sud-ouest	Upwelling – remontées d'eaux froides et enrichissement en sels nutritifs multiplié par 10 par rapport aux eaux oligotrophes voisines
PH3. et PH4	Zones turbulentes du sud et du nord
PH5. Baie de Prony	Présence d'aiguilles hydrothermales sous-marines, par infiltrations d'eaux météoriques chargées en sels minéraux puis précipitation du magnésium et de coraux adaptés aux milieux très calmes, turbides et à l'hypersédimentation
PH6. Banc Gail	Grands tumulus (jusqu'à 10-12 m de hauteur et ≈ 100 m à la base pour les plus grands) posés sur des fonds de plus de 40 m sur 150 km ² , constitués de débris de coquilles d'huître (intérêt géomorphologique)
PH7. Ile de Lifou : Baie du Santal	formation géomorphologique particulière sur les îles
PH8. Fonds de maërl	Champs de nodules de rhodophycées calcifiées indiquant les zones de courant
	Sur Canal Woodin, sud du banc des 5 miles, chenal de l'îlot Maître

Groupe de travail " Biodiversité des invertébrés benthiques, mangroves, herbiers "

Participants



Modérateur : Claude PAYRI (IRD, spécialiste de la flore corallienne)

Secrétaire : Catherine GABRIE (WWF)

- Bertrand RICHER DE FORGES (IRD, diversité des invertébrés benthiques)
- Pierre LABOUTE (consultant)
- Claire GOIRAN, (directrice de l'aquarium de Nouméa)
- Nathalie BAILLON, (service des Pêches, Province nord)
- Jean Michel LEBIGRE, (spécialiste de la mangrove, Université de Nouvelle-Calédonie)
- Clément COUTEAU, bureau d'études Hytec

Le groupe a travaillé d'une part sur la végétation littorale (mangroves) et sous-marine (herbiers, algueraias et communautés d'algues) et d'autre part sur la biodiversité de la faune benthique (coraux, éponges,).

Il a bénéficié du travail préliminaire d'A. Cros auprès d'un certain nombre de chercheurs : Jean Louis MENOUE, J. BARGIBANT et P. LABOUTE, actuels ou anciens plongeurs de l'IRD, qui connaissent les récifs mieux que personne en Calédonie, et de C. PAYRI, B. RICHER de FORGES, G. CABIOCH et Serge Andrefouët de l'IRD, ainsi que du travail préliminaire réalisé par C. Garrigue sur la base de ses travaux à l'IRD.

Paramètres retenus : le groupe a retenu plusieurs critères d'entrée, pouvant être croisés :

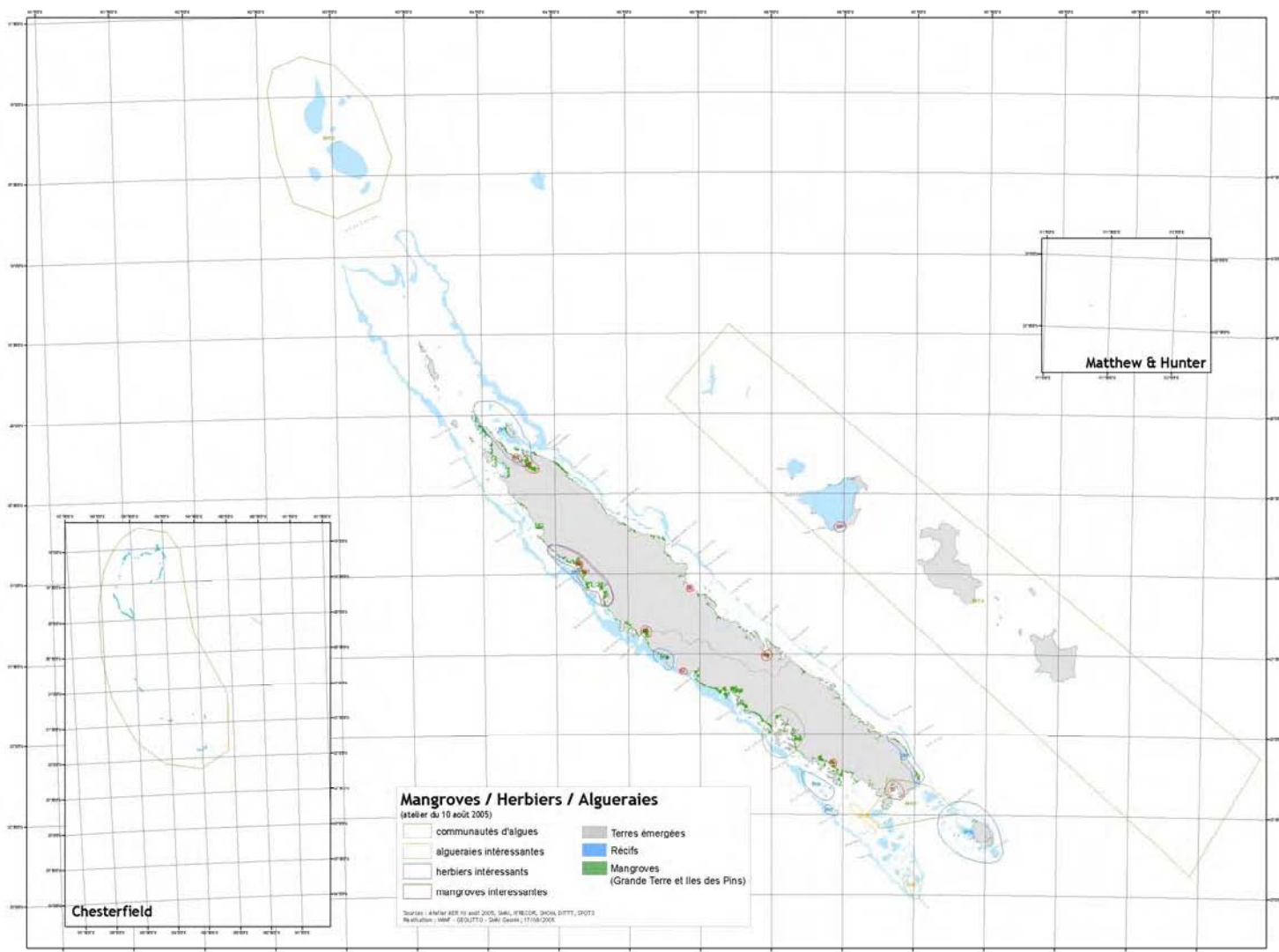
- Richesse et diversité spécifique
- Diversité des habitats (complexité, mosaïque d'habitats dans une zone donnée)
- Unicité/Rareté des communautés, critères qui ont souvent été traduits par le terme d'originalité des faunes et flores
- Endémisme
- Représentativité
- Habitats et zones de processus vitaux
- Intérêt biogéographique (écotone, zones de transitions entre deux milieux pour les faunes et flores)
- Paysage intéressant (notamment pour la mangrove, au sens esthétique du terme et au sens de faciès)
- Intégrité : milieux vierges relativement « originels »

Végétation : mangroves, herbiers, algues

Une première cartographie des mangroves, herbiers, algueraias et communautés d'algues remarquables a été réalisée.

Les mangroves remarquables

B1. Baies du Carénage et de Prony	grande originalité des faciès, paysage remarquable ; relativement préservé, nurserie. Ces deux baies présentent plusieurs petits marais où prédominent les genres <i>Bruguiera</i> et <i>Lumnitzera</i> en peuplements denses. En arrière de la mangrove s'étendent des prairies marécageuses à <i>Cypéracées</i> .
B2. Embouchure de la Dumbéa	richesse en espèces (beau peuplement de <i>Bruguiera</i> et de <i>Xylocarpus</i>), originalité des faciès, paysage remarquable ; faciès originaux : marais maritimes ; tannes ; importance des lisières. Les marais représentent 290 ha dont 225 ha de mangrove. Ils sont aujourd'hui situés en zone péri-urbaine (Grand Nouméa) et à ce titre menacés de destruction.
B3. Arama	Grande mangrove d'intérêt commercial. Le marais qui atteint 2 km de large en face de Noet est situé directement sur le récif frangeant face à la baie d'Harcourt. A défaut d'être floristiquement très originale, ses ressources en crabes et en mollusques sont exploitées par les tribus limitrophes. En arrière des mangroves, un immense tanne a été partiellement recolonisé par <i>Avicennia</i> .
B4. Baie du Diahot	Le plus grand (1600 ha) et bel ensemble de marais à mangroves de Calédonie ; Mangrove de front qui présente des faciès bien différenciés et bien zonés ; la plupart des plantes répertoriées dans les mangroves de Calédonie coexistent ici.



B5. Canala

intérêt international ; seule mangrove présentant dans un même espace circonscrit les 5 espèces de *Rhizophora* caractéristiques de la NC (*R. stylosa*, *R. apiculata*, *R. samoensis*, *R. lamarckii*, *R. selala*)

B6. Ponérihouen (près du domaine Dubois)

Petite mangrove à faciès très original ; Forte densité d'épiphytes sur les palétuviers. Systèmes racinaires déchaussés par l'érosion.

B7. Gouaro Deva

Beaux peuplements d'*Heritiera littoralis* et d'*Excoecaria agallocha* le long d'un petit estuaire très étroit recoupant un ensemble de cordons littoraux anciens. On y observe une multitude d'amas coquilliers anciens.

B8. Poya (Powri)

L'un des plus grands marais maritimes de Nouvelle Calédonie. La progradation sédimentaire terrigène y est très rapide ce qui permet à ce marais d'offrir de magnifiques lisières pionnières.

B9. Lékine (Ouvéa)

Le site de Lékine est avant tout connu pour sa falaise à encoche fossile. Les mangroves que l'on observe en contrebas à défaut d'être très originales (forte prépondérance de *Rhizophora*) sont mises en scène dans un cadre tout à fait exceptionnel et facilement accessible.

B10. Zone UKP (de Pouembot à Ouaco)

Un ensemble de plusieurs marais à mangrove présentant une multitude de faciès (mangroves, tannes, prairies marécageuses) et des espèces d'intérêt commercial.

B11. Le Coeur de Voh

Intérêt paysager. Au sein du grand marais situé à l'embouchure de la Temala, on observe de nombreuses tannes incluses de diverses formes dont le Cœur de Voh dont la photographie a fait le tour du monde grâce au succès des ouvrages d'Arthus-Bertrand. Le peuplement végétal encaissant, de teinte vert sombre sur les photographies, est composé de grand

Rhizophora spp. (probablement *R. stylosa* et *R. selala*), reconnaissables à leur échasses. Les sédiments du bassin-versant de la Témala, façonné dans les schistes et les pélites argileuses, sont à l'origine du sol argilo-sableux de ce tanne, clair en surface, brun rouge en profondeur ; il n'y avait pas d'efflorescences saline au moment de la prise de vue, mais une très fine pellicule de sable issue d'un tri granulométrique tidal. Depuis 1990 (...) le cœur est presque complètement oblitéré par un peuplement d'*Avicennia*.

4 mangroves sont d'intérêt mondial :

- la mangrove de l'embouchure du Diahot
- la mangrove de la Dumbéa
- la mangrove de carénage, Baie de Prony
- la mangrove de Canala

Toutes les autres mangroves ont un intérêt régional (après les mangroves d'Australie et de PNG).

Les herbiers remarquables

Une cartographie des herbiers, suivant leur typologie, est en cours (Zoneco).

Il existe 12 espèces de phanérogames ; elles se répartissent suivant un gradient nord-sud : Les *Thalassia* s'étendent jusqu'à Moindou ; on les trouverait également à Arama et Balade ; les Cymodocées s'étendent à l'est.

BH1	Embouchure du Diahot - Balabio	Très diversifié d'un point de vue géomorphologique : avec depuis l'embouchure du Diahot, des mangroves, herbiers, îlots et récifs. Zone avec une influence continentale importante qui crée des biotopes particuliers ; grande diversité ; unicité dans le continuum
BH2	Cap Goulvain	Grands herbiers monospécifiques s'étendant sur un vaste plateau sableux océanique ; unicité (herbiers océaniques contrairement aux autres herbiers plutôt côtiers)
BH3	Oundjo	Grands herbiers côtiers, très dense. Homogénéité de ces herbiers sur toute la zone
BH4.	Lagon sud-ouest	Herbiers fragmentés de zone lagunaire sous le vent des îlots et herbiers profonds. Cortège floristique particulier de l'îlot Maître
BH5.	Côte est - Yaté	Originalité des herbiers de platier
BH6.	Ile des Pins	Très beaux herbiers
BH7.	Corne sud récif Aboré	Géomorphologie particulière, celle d'un récif du large avec faune et flore associée. Seul exemple de récif barrière sur la corne sud avec grand herbier d' <i>Halophila</i> . Très vivant, avec forte influence océanique

Les algueraies remarquables

La Calédonie présente 3 types d'algueraies :

- algueraies à algues brunes : Sargasses (qui jouent le rôle de nurseries), sur fonds durs – notamment dans le lagon sud-ouest (cf. BH4)
- algueraies à algues vertes *Caulerpales*/*Halimeda*, sur fonds meubles
- algueraies à maërl (algues calcaires)

BH8. Corne sud : Récif Ciménia	Double récif original ; sur récif interne au lagon, grande prairies de <i>Caulerpales</i> ; unique en Calédonie
BH9. Lagon sud-ouest	Fonds de maërl, faciès original

Les communautés d'algues remarquables

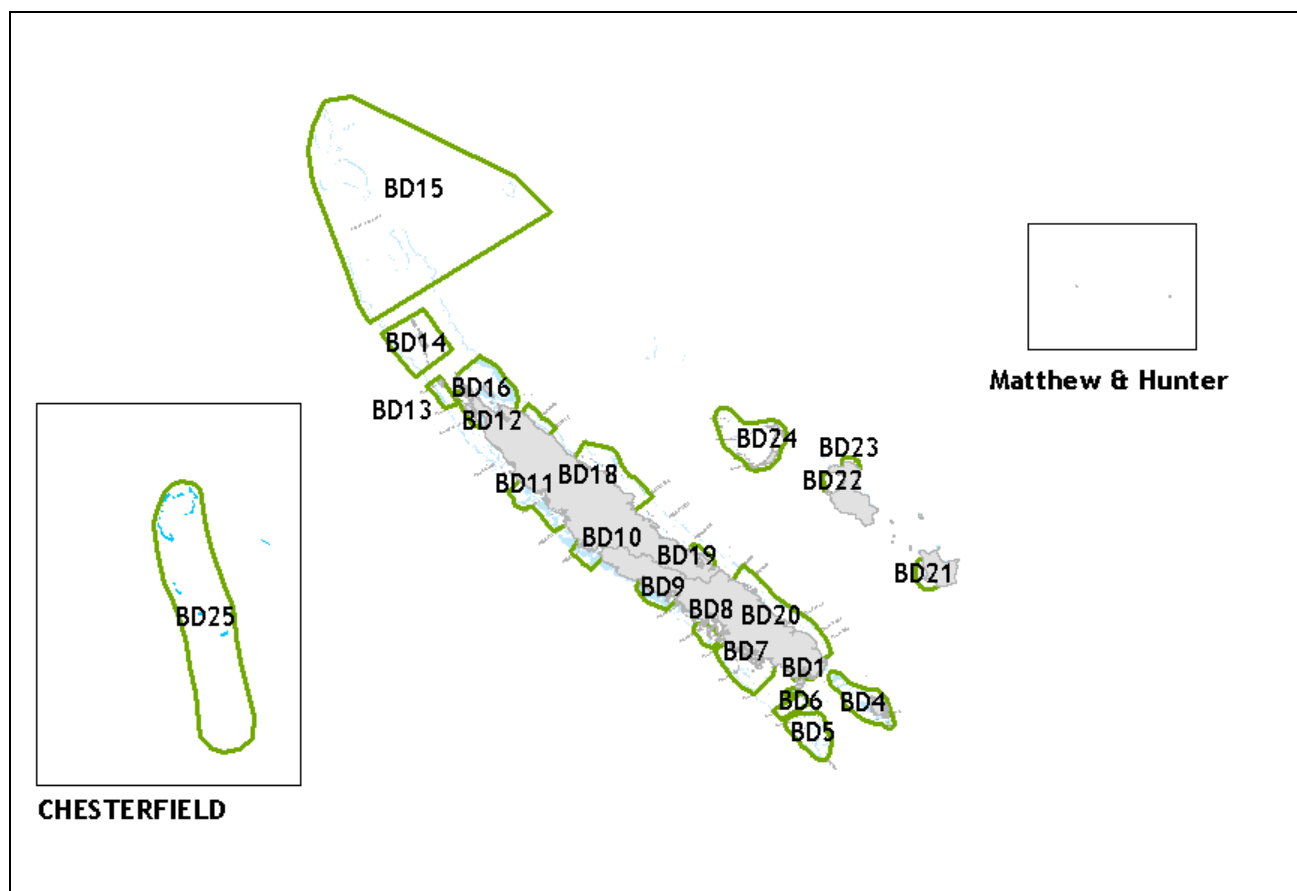
En dehors de ces zones, les connaissances sur les algues sont encore très fragmentaires ; la côte est est inconnue.

Les communautés d'algues se distribuent suivant un gradient de diversité nord sud : au nord la flore est tropicale, au centre intertropicale et au sud, tempérée.

BH10. Baie de St Vincent	Peuplements particuliers de fonds de baie ; représentatifs
BH11. Canal Woodin./Chenal des 5 miles/ La Sarcelle	Communautés algales uniques de fonds de lagon (-25m) ; originalité ; liée à l'hydrodynamisme ; fonds très meubles ; présence d'une flore très particulière des milieux tempérés avec des espèces uniques en NC
	Flore originale à affinité tempérée, voire froide, (espèces signalées en Tasmanie, Nouvelle-Zélande)
	Grotte de Merlet ; avec des espèces de grandes profondeurs en raison de l'obscurité.
BH12. Ile des Pins ?	Originalité des peuplements ; Zone la plus au sud de la GT. Faune et flore en limite des zones sub-tropicales/tempérées
BH13. Entrecasteaux	Ensemble d'espèces lagonaires ; zone refuge
BH14. Loyautés	Communautés particulières de tombants récifaux en bas de falaises ; richesse spécifique

En terme de richesse spécifique : (1) la zone sud, sud-ouest ; la zone centre (cf. BH3) ; Les Loyautés (BH14)

Les sites remarquables pour le groupe faune benthique et flore



Lagon sud		
BD1	Baie de Prony	Mangrove du Carénage et Prony : grande originalité des faciès, paysage remarquable et unique ; nurseries Milieu marin : paysage unique lié aux sources hydrothermales et aux aiguilles Coraux : très grande richesse et diversité ; intérêt sur le plan de l'évolution : adaptation des coraux aux conditions particulières de la zone (eau douce et sédimentation) ; paysage corallien spectaculaire Morphologie unique de certaines porcelaines (mélanisme)
BD2	Chenal des 5 miles	Originalité faune/flore liée à la morphologie et à la situation Milieux très riche et diversifié (éponges, ...)
BD3	Canal Woodin	Fort courant de marée = richesse en filtreurs fixés. Particularité unique en Nouvelle-Calédonie avec un faciès de <i>Tubastrea micrantha</i> , remarquable par le gigantisme et la densité. Une richesse et une diversité particulièrement remarquable et assez unique (peut-être même à l'échelon international, (à voir ??) ; présence de nombreuses espèces rares ; parfois avec de fortes densités Flore originale à affinité tempérée, voire froide, (espèces signalées en Tasmanie, Nouvelle-Zélande)
BD4	Ile des Pins, passe Sarcelle, Y. Merlet	Ile des Pins : entité à part entière avec habitats d'intérêt exceptionnel, valeur internationale ; localisé très au sud, donc faunes à affinités tempérées voire froide Baie d'Oupi : système de vases carbonatées unique en Calédonie (farine calcaire à 100%), fonds blancs à <i>Halimeda</i> (bioherme en formation), avec tout un cortège d'espèces particulières Récifs : zone extrêmement complexe, notamment sur le plan géomorphologique, donc sur celui des habitats Présence d'une espèce de volute endémique : <i>Cymbiola rossiniana</i> , nombreuses espèces restreintes à cette zone uniquement La Sarcelle : passe à fort courant ; eaux plus froides avec espèces tempérées Y. Merlet : Forte biodiversité
BD5	Corne sud	Ensemble récifal loin des influences terrigènes Mer corallienne intérieure, sans influence continentale (barrières liées aux chenaux à fort courant) Grands herbiers de Caulerpales qui jouent un rôle écologique Intérêt pour les mollusques (pectinidae) ; Volute endémique au grand sud Faune de sables blancs coralliens ; Richesse en octocoralliaires Espèces restreintes à cette zone
BD6	Passé de Ouatio à îlot Puemba dont les 5 îles	Ecotone milieu tropical/tempéré
Lagon ouest		
BD7	Lagon SW de la passe de Boulari à la passe de Uitoé	Mangrove de la Dumbéa Algueraies de Sargasses (rôle de nurseries) ; herbiers des îlots n'existant nulle part ailleurs en Calédonie Pentes externes particulières La plus grande richesse spécifique de Calédonie
BD8	Baie de St Vincent (partie externe) ; îlot Tenia îlot Ducos Au nord de Tenia	Mangrove intéressante Herbiers de phanérogames Fonds meubles de la baie : richesse des peuplements Antipathaires, mollusques, oursins fouisseurs, poissons Pente externe sédimentaire Fond de sable avec poissons serpents
BD9	La Foa à Bourail (passe d'Ouarai à passe de Bourail)	(voir limite si ajout petite mangrove de Gouaro Deva) Système récifal intéressant Toutes les communautés représentées sur un espace restreint Récifs anciens
BD 10	Poya Pindai	Platier littoral original Mangrove
BD 11	De Pouembout à Ouaco	Ecotone probable, passage du subtropical au tropical

BD 12	Lagon de Poum	Volute endémique
Lagon nord		
BD 13	Yandé et récif	Ile continentale Forte originalité des pentes externes Mal connu
BD14	Iles Belep, Récifs du nord	Zone à Amusium ; Pente externe originale Fonds sédimentaires de lagon très originaux, carbonatés Ecotone probable Zone de concentration serpents marins
BD15	Entrecasteaux et Surprise	Seuls atolls du Pacifique SW Mollusques, tortues Tropical hors influence continentale Cortège de faune typiquement tropicale de substrats durs et meubles
BD16	Diahot	Continuum complet depuis l'estuaire de la rivière jusqu'au récif en passant par mangroves (espèces d'intérêt remarquable) , herbiers et algues ; Grande diversité en habitats
Lagon est		
BD 17	Autour de Pouébo Passe Pouébo à Le Leizour	Pente externe riche Très grand taux de recouvrement en corail vivant (impressionnant) Grande dimension des colonies coralliennes Lagon étroit Fond à pectinidés Double barrière Pente interne très pauvre
BD 18	Passe de Hienghène à passe de Baye	Petite mangrove très intéressante de Ponérihouen sud Forte diversité de faciès La région la plus représentative de la diversité de la côte NE Triple barrière
BD 19	Baie de Canala + pointe	Ecosystème très particulier de fond de baie profond (fjord) Mangrove Biodiversité récifs Présence de corail noir qui est très rare
BD 20	Yaté +Côte N Yaté	Barrière ennoyée ; Milieu presque océanique, très ouvert Donc communautés différentes Milieu très envasé en raison de la forte pluviométrie
Iles Loyautés		
BD 21	Maré Côte Ouest	<i>Strombus</i> particulier Falaises coralliennes sous-marines avec leurs cortège d'espèces, sans lagon
BD22	Lifou Baie du Santal	Pas de lagon mais cortège typique de lagon ; Faune très particulière 2700 espèces de mollusques ; Nautilus Herbiers
BD23	Lifou nord	Formations intéressantes ; système de grottes ; faciès de falaises
BD24	Ouvéa/ Beautemps Beauprès	Mangrove de Lekine
BD25	Chersterfield et Bellona et monts sous-marins du sud	Atolls submergés très océaniques Affinités avec faunes de l'océan Indien ; zone de transition entre les 2 aires biogéographiques Alcyonaires particuliers (genre <i>Eflatunaria</i> ?) Espèce(s) endémique(s) de volute
BD26	Matthew et Hunter	Iles basaltiques récentes : coraux pionniers Eaux sulfureuses Poissons endémiques
BD 27	Monts sous-marins de la ride de Norfolk	Originalités des peuplements ; endémisme

Groupe de travail " Biodiversité poissons "

Participants



Modérateur : Michel KULBICKI (IRD)

Secrétaire : CROS Annick (WWF)

Pascale CHABANET (IRD)

Claude CHAUVET (UNC)

Gérard MOUTHAM (IRD)

Dominique PONTON (IRD)

Sébastien SARRAMEGNA (Falconbridge)

Laurent WANTIEZ (UNC)

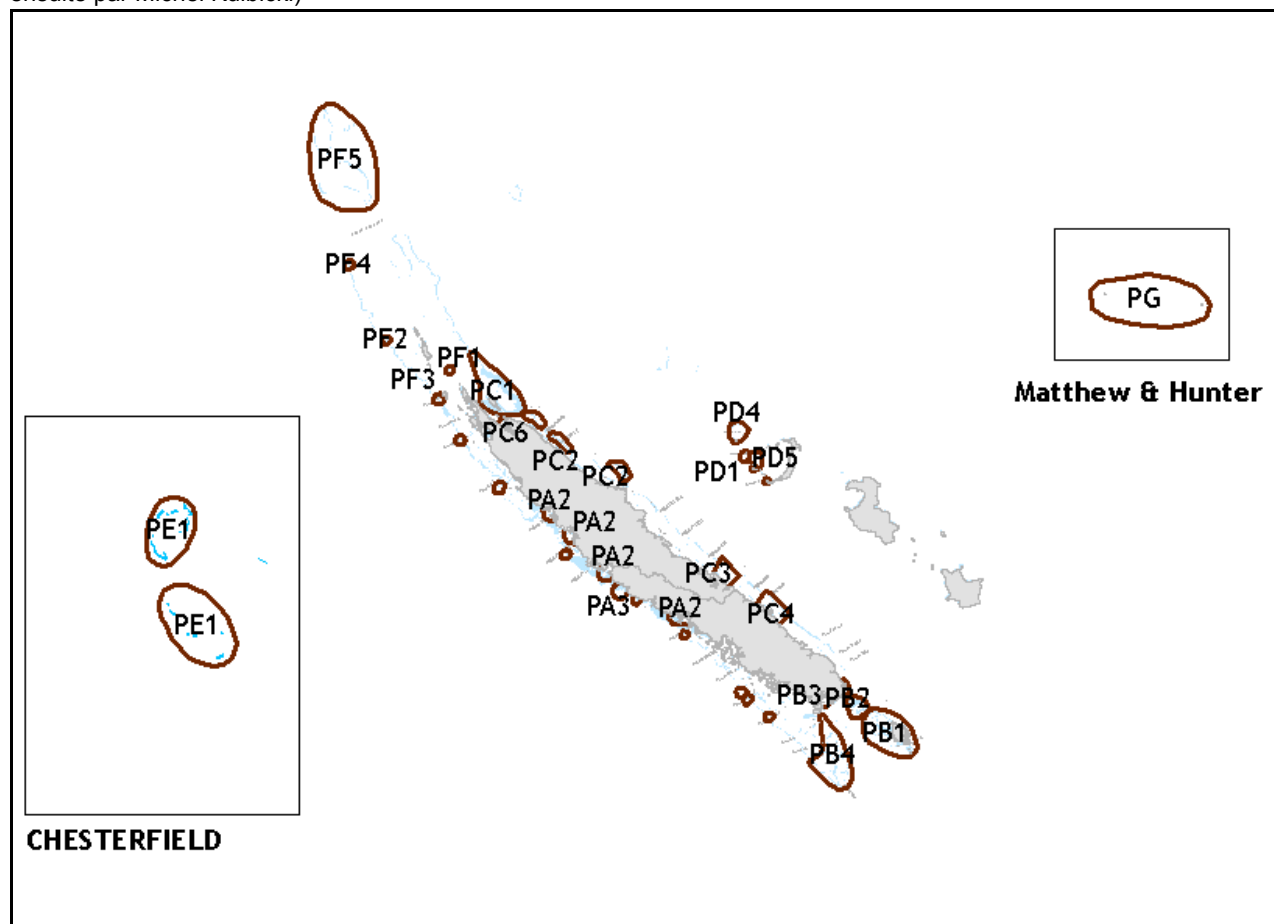
Critères retenus

- Richesse spécifique
- Abondance, densité, taille des individus
- Diversité des habitats (qui a été la clé d'entrée principale lorsque les peuplements sont mal connus)
- Rareté des communautés
- Endémisme
- Représentativité
- Intérêt biogéographique (écotone, zones de transitions entre faunes et flores)
- Présence d'espèces remarquables, rares ou endémiques (liste ci-dessous)
- Zones d'intérêt fonctionnel : reproduction, nurseries

Liste des espèces rares, emblématiques en annexe ; pour les plus importantes voir tableau ci-dessous

Espèces remarquables		Espèces rares
Stegostoma fasciatum	Aprion yirescens	Chaetodontoplus conspicillum
Carcharhinus albimarginatus	Lutjanus sebae	Choerodon fasciatus
Carcharhinus amblyrhynchos	Plectorhynchus albobittatus	Prionurus maculatus
Galeocerdo cuvier	Cheilinus undulatus	Cheilodactylus spp.
Nebrius ferrugineus	Chaetodontoplus onspicillatus	Evistias acutirostris
Taeniura meyeri	Bolbometopon muricatum	Rhinopias spp.
Aetobatus narinari	Cetoscarus bicolor	Synchiropus splendidus
Manta spp.	Scarus microrhinos	Siganus uspi
Cromileptes altivelis	Naso unicornis	Coradion altivelis
Epinephelus lanceolatus		Chaetodon semion
Epinephelus malabaricus		Chaetodon guentheri
Epinephelus coioides		Plectrorhynchus albobittatus
Plectropomus leopardus		Epinephelus lanceolatus
Caranx ignobilis		Rhinomuraena quaesitus
		Aetomylaeus maculatus

Sites remarquables pour la diversité en poissons (description des sites ébauchée au sein du groupe et complétée ensuite par Michel Kulbicki)



Lagon Sud

PB1	Iles des Pins	<p>Peuplements spécifiques liés aux remontées d'eau froide et aux habitats particuliers : poissons d'eaux plus froides et espèces uniques en Calédonie : présence de 2 Cheilodactylidae et d'un Eviptias, espèces subtropicales. Plusieurs espèces de Callyonimidae, Tryperigiidae, Syngnathidae n'ont été récoltés en Nouvelle Calédonie qu'à l'île des Pins (par R.Fricke ou R.Winterbottom)</p> <p>La plus grande abondance de requins blancs, <i>Carcharinus carcharias</i>, espèce menacée, (liste rouge IUCN)</p> <p>Rassemblements importants de picots (Signidae: <i>Siganus argenteus</i>, <i>S.fuscescens</i>, <i>S.woodlandi</i>) à certaines périodes de l'année</p>
PB2	Passes de la Havannah et de la Sarcelle ; réserve Y. Merlet	<p>Frontière pour de nombreuses espèces présentes exclusivement sur l'une des 2 côtes (Ex : environ 30 espèces répertoriées de la côte est ne le sont pas sur la côte ouest) ; zones à très forts courants engendrant des paysages sous-marins uniques où se rencontrent des espèces adaptées (en particulier certains Gobiidae, Pomacentridae, Pomacanthidae, Labridae, Blenniidae) rares ou absentes du reste de la Nouvelle Calédonie</p> <p>Réserve marine Merlet</p> <p>Aucune étude scientifique mais les densités et tailles des poissons y seraient très supérieures au reste du lagon sud-ouest</p>
PB3	Baie de Prony	<p>Pauvreté spécifique mais zone d'intérêt mondial de reproduction d'espèce rare :</p> <p>Reproduction de plusieurs gros Serranidae (<i>Epinephelus coioides</i> et <i>Epinephelus malabaricus</i> en particulier) menacés et aujourd'hui relativement rares dans leur aire de répartition. La baie de Prony est un des rares site connu et répertorié pour la reproduction de ces poissons dans le monde (la reproduction de ces poissons est cependant encore très largement inconnue)</p> <p>Site privilégié pour la reproduction de plusieurs espèces de requins (Sphyrnidae, <i>Carcharinus leucas</i>, <i>C.limbatus</i>, <i>C. plumbeus</i>, <i>Galeocerdo cuvier</i>)</p> <p>Présence de plusieurs petites espèces de Pomacentridae (ex. <i>Dischidotus melanurus</i>, <i>Neopomacentrus cyanomos</i>), Apogonidae, Tryperigiidae et Gobiidae, rares ou non répertoriées ailleurs en Nouvelle Calédonie</p> <p>Présence accidentelle dans la baie d'espèces pélagiques (thons, marlins) et aussi de requins baleine (<i>Rhyncodon typus</i>), espèces protégée et sur liste rouge IUCN</p>

PB4 Le Grand sud	
Corne sud	<p>Upwelling</p> <p>La région des îlots du Sud (du chenal des Cinq Milles jusqu'à Kouaré) est particulièrement diversifiée</p> <p>Cette zone abrite le plus fort potentiel en poissons de ligne du lagon sud-ouest et cette ressource se maintient depuis 1987</p> <p>Une espèce de requin, <i>Aulohaelurus kanakorum</i>, n'est connue dans le monde actuellement que de cette zone</p> <p>Présence d'espèces subtropicales telles que <i>Prionurus maculatus</i> ou <i>Evisias acutirostris</i> ainsi que certains Pomacentridae (ex. <i>Chrysiptera starki</i>) pas ou peu répertoriés ailleurs en Nouvelle Calédonie</p> <p>Les herbiers du "Grand Coude" supportent des herbiers et algues de nature différente à ce qui s'observe ailleurs en Nouvelle Calédonie et il est très probable que ces habitats supportent des peuplements de poissons uniques et pourraient être des zones importantes pour le recrutement de nombreuses espèces d'intérêt commercial (Siganidae, Lethrinidae, Lutjanidae en particulier)</p>
Chenal des Cinq Milles	<p>Milieu très particulier avec présence d'espèces océaniques (pélagiques tels que thons jaunes et marlins) à la sortie Est de ce chenal et présence de bancs importants de poissons lagunaires par endroits (ex. Lutjanus adetii)</p> <p>Zone probable (mais non démontré) de reproduction pour de nombreuses espèces ; notamment plusieurs zones de reproduction de Serranidae (dont Epinephelus cyanopodus une espèce commercialement importante) encore mal répertoriées (par exemple autour de l'îlot Mato)</p>
Le canal Woodin	<p>Peroirs rocheuses assez abruptes supportant des communautés de poissons relativement diversifiées</p> <p>Passage de nombreuses espèces pélagiques ou semi-pélagiques (Thonidae, Carangidae, Sphyraenidae, Clupeidae ...)</p> <p>Zone de communication essentielle entre le "Grand Sud" et le lagon sud-ouest ; pourrait représenter un lieu de passage des larves de poissons entre ces deux entités et donc jouer un rôle particulièrement important pour le maintien de la diversité dans cette partie de la Grande Terre</p> <p>Zones de reproduction connues pour <i>Lethrinus nebulosus</i> et <i>L. atkinsoni</i> Nord du canal Woodin</p>
A l'Est de la ligne Kouaré-Port Boisé	<p>Zone très mal connue mais il est probable qu'elle abrite des peuplements uniques, car c'est le seul endroit de Nouvelle Calédonie où des récifs protégés de la houle océanique sont entourés de fonds aussi importants avec upwelling saisonnier</p>
Lagon Sud-Ouest	
	<p>Région la mieux connue de Nouvelle Calédonie</p> <p>Composition des peuplements fortement affectée par l'urbanisation et par les réserves marines</p>
Passes	Lieux de passage/ concentration pour les raies manta ; présence d'espèces du large (requins baleines)
Passé de Dumbéa	Lieu de reproduction de plusieurs espèces de Serranidae et de nombreuses autres espèces lagunaires, 54 espèces à ce jour répertoriées dont Cheilinus undulatus
Passé de St Vincent	Zones de rassemblements de poissons ; zone très probable de reproduction – reste cependant à démontrer
Fausse passe de Uitoé	
Uitoé	Diversité de ses habitats récifaux , présence de gros poissons (requins, gros mérous ...) et zone de reproduction de certains poissons perroquets
Lagon ouest	
	<p>Plus que de grandes zones, c'est une série de petites zones Nombreux herbiers littoraux peu profonds qui abritent des juvéniles de nombreuses espèces commerciales (Siganidae et Lethrinidae surtout)</p>
PA1 Passes de la Gazelle et de Koumac	<p>Fortes populations de requins, de gros Serranidae (Epinephelus malabaricus) et plusieurs espèces emblématiques (raies manta, napoléons, grosses carangues ...)</p> <p>Zones probables de reproduction pour de nombreuses espèces lagunaires</p> <p>Densité et diversité des poissons très fluctuantes, mais très supérieures à la moyenne de ce qui est observé alentours</p>
PA2 Estuaire de la rivière du Cap, au sud de Poya	<p>Très grande diversité d'habitats sur une surface réduite, induisant un ensemble de peuplements de poissons très divers : de mangroves, d'estuaires, d'herbiers (populations importantes de Lethrinidae, Siganidae et Mugilidae et nurseries de plusieurs espèces commerciales), poissons de récifs et présence d'une passe et de fonds peu profonds avec de nombreux pâtés coralliens isolés permettant des transitions faciles entre ces différents habitats. Zone moins exploitée que le reste de la côte ouest, due à son relatif isolement</p> <p>Condensé de lagon néo-calédonien sur quelques km², relativement préservé jusqu'à présent.</p>
Baies de La Foa et de Moindou	<p>Remarquables par le développement de leurs mangroves, l'arrivée de plusieurs cours d'eau et la proximité du récif barrière</p> <p>Zones productives pour les poissons (Mugilidae, Siganidae et Lethrinidae surtout) et importantes pour les cycles des Mugilidae et plusieurs espèces de Siganidae, dont Siganus lineatus</p> <p>Baies sous une pression croissante</p> <p>Les mangroves de ces zones et leurs connections avec les autres systèmes lagunaires (herbiers, fonds meubles et récifs) sont typiques de la côte ouest</p>

		Zones de reproduction et de nurserie pour de nombreuses espèces commerciales de poissons
PA3	Faïlle de Poé	Lieu de résidence de plusieurs espèces emblématiques (napoléon et requins en particulier) ; lieu de passage de nombreuses autres espèces (raies manta, gros Serranidae, gros Carangidae ...) ; très probablement un lieu important pour la reproduction (mais non démontré) ; l'un des sites les plus remarquables de la côte ouest
PA4	Récif Goyeta	Peuplements remarquables par leur diversité et la présence de poissons de grande taille ainsi que des densités encore acceptables de plusieurs espèces emblématiques (napoléons, <i>Plectorhynchus albovittatus</i>). Zones remarquables : et présence d'îlots assez grands et relativement élevés (ex. Yandé, Néba), habitat relativement rare ailleurs en Nouvelle Calédonie. La zone entre Poum et le passage de Baaba présente aussi des particularités remarquables
Zone E: nord du lagon Nord		
PF1	Récif de l'Arche d'Alliance.	Les zones les plus remarquables pour les poissons sont les passes et la partie sud du récif des Français ainsi que le récif isolé de l'Arche d'Alliance. Le récif Cook quoique d'intérêt sans doute similaire est déjà naturellement protégé à l'heure actuelle par son isolement. Oasis dans la plaine lagonaire sableuse avec très fortes densités de certaines espèces lagonaires (Lutjanidae et Lethrinidae surtout, mais aussi Nemipteridae et Symphorus nematophorus -barbillon) ; présence relativement abondante d' <i>Epinephelus malabaricus</i>
PF2 et PF4	Récif des Français	Double barrière ; zone très riche Relative abondance du perroquet à bosse (<i>Bolbometopon muricatum</i>) diversité et biomasse les plus importantes de poissons commerciaux sur l'ensemble de la Nouvelle Calédonie. Tailles dans l'ensemble plus grandes que sur le reste des récifs de la Grande Terre Densités non négligeables d'espèces emblématiques dont napoléon, perroquet à bosse, requins, gros Serranidae et Haemulidae, ou des pouattes (<i>Lutjanus sebae</i>) Nord mal connu ; par endroit densités exceptionnelles (par exemple la passe à l'ouest des Belep ou la pointe nord-ouest du Grand Passage) proches de récifs « vierges »
PF3	Passe de Yandé	Richesse et abondance spécifique Reproduction loches et requins
PF5	Les îles Huon et Surprises	Pas de connaissances scientifiques Les informations font état de la présence de poissons de très grande taille pour l'espèce, de beaucoup de requins (par exemple grosses densités de requins tigre) et d'espèces emblématiques (dont le perroquet à bosse - <i>Bolbometopon muricatum</i> , des mères loches - <i>Epinephelus malabaricus</i> , <i>Epinephelus lanceolatus</i> , et napoléons) et des bancs importants de gros individus d'espèces telles qu' <i>Acanthurus xanopterus</i>
La côte Est de Balabio à Yaté		
		Zone remarquable par la diversité de ses habitats, le niveau d'intégrité de certains et la possibilité d'une grande diversité de peuplements sur une surface relativement réduite
PC1	Balabio et embouchure du Diahot. Le Diahot	Abrite très probablement des zones de reproduction pour nombre de familles inféodées aux eaux côtières et aux fonds meubles (Gerreidae, Leiognathidae, Mullidae, Mugilidae, poissons plats, Platycephalidae ...) Abrite aussi une mangrove très développée à laquelle sont associées de nombreuses espèces (Carangidae, Elopidae, Mugilidae, Siganidae, certains Lutjans, <i>Pomadasys</i> spp., certains Clupeidae) Sur les récifs de part et d'autre du chenal de la rivière faune de poissons relativement diversifiée avec quelques individus de grande taille ; espèces récifales supportant des désalures (par exemples les <i>Neopomacentrus</i> spp.)
	Île de Balabio	Grands herbiers, lieux de recrutement de nombreuses espèces commerciales ; plusieurs espèces de Lethrinidae et Siganidae pourraient s'y reproduire. concentrations particulièrement fortes d'adultes de ces 2 familles (valeurs maximales observées en Nouvelle Calédonie)
PC2	De passe d'Amos à Touho	
	Passes d'Amos et de Ballade	Passes riches avec diversité importante d'espèces dont de gros poissons (<i>Bolbometopon</i>)
	Passe d'Amos à embouchure de la Ouaième	Diversité, densité ou biomasse moyennes Région remarquable par l'existence d'un double récif barrière Présence de plusieurs espèces non répertoriées du reste de la NC, proche des faunes du Vanuatu Embouchure de la Ouaième : reproduction de requins
PC3	De Canala à Yaté	Comporte quelques espèces qui ne sont pour l'instant répertoriées que là en Nouvelle Calédonie (dont un Siganidae indéterminé) Certaines espèces emblématiques par endroits abondantes, surtout au sud de St Gabriel (requins, napoléon, gros Serranidae)
	Baie de Canala - Ouassé	Renferme probablement des espèces uniques (pour la Nouvelle Calédonie ou même le monde) de par la configuration très particulière de cette baie très profonde et très découpée qui vient loin à l'intérieur des terres.
PC4	Sud de Thio : Saint Gabriel à Petit Borendi	Ensemble de communautés juxtaposés lié à la diversité des habitats sur une zone restreinte

PC5	Pointe sud de Goro Ouiné	La pointe sud de la côte Est, entre Yaté et Goro est un peu particulière car le récif barrière est immergé et ne protège donc pas véritablement le récif frangeant de la houle du large. On y trouve donc des espèces océaniques près du bord ; d'autre part l'absence de lagon est un petit peu un obstacle pour le passage d'espèces entre la côte est et la côte ouest à ce niveau. Pointe extrême sud abondance de requins ; zone de passage, zone de transition entre la côte E et la côte W
La ride des Loyautés		
		Peuplements de poissons moins diversifiés que sur la Grande Terre et présentent des affinités avec le Vanuatu et les Fidji
PD1	Ouvéa : Passe Anemata	Passe nord ouest d'Ouvéa ; la passe la plus profonde de l'île, la plus éloignée de la pêche ; le plus de passage entre océan et lagon
PD2	Ouvéa : passes de	Concentration de pontes, de raies manta et autres grosses espèces
PD3	Mouly et du Coétlogon	
PD4	Atoll de Beautemps- Beaupré	Non étudié ; cet atoll a la réputation d'abriter des populations importantes de chirurgiens et de poissons perroquet. Il y aurait aussi des napoléons et requins en densités supérieures à la moyenne
PD5	Ouvéa	Remarquable par la densité et la biomasse des poissons à l'intérieur de son lagon. Les valeurs observées en 1991-92 supérieures à ce qui est connu de la plupart des zones de la Grande Terre Absence ou faible développement de certains groupes, dont les Siganidae mais très riche en Lethrinidae, surtout <i>Lethrinus nebulosus</i> Densités non négligeables de requins par moment, surtout au niveau des passes. Des requins baleines ont été observés aux environs d'Ouvéa de façon informelle Absence de gratte, malgré la présence du dinoflagellé GT
Chesterfield, Bellona		
PE1	Chesterfield, Bellona	L'IRD y a effectué une étude importante en 1988 des poissons de récifs (sud des Chesterfield) et des fonds meubles entre 0 et 80m (Bellona et Lansdowne) Quelques espèces endémiques, rares, de petite taille et relativement profondes Diversité et densité dans l'ensemble faibles Densités correctes d'espèces emblématiques (napoléons, grands Serranidae, Carangidae et requins) ; requins par moment particulièrement abondants, peut-être suite à des concentrations liées à la reproduction ? Plusieurs récifs font état de poissons de grande taille et d'une certaine abondance de Lethrinidae dans les Bellona, ceci reste à vérifier Les poissons de récif des Bellona pourraient présenter des différences assez importantes avec celles des Chesterfield avec en particulier la présence d'espèces d'eau plus froide (par exemple <i>Lethrinus miniatus</i>)
Remarque : certains sites, non identifiés comme remarquables au sein du groupe semblent néanmoins intéressants à retenir, d'après Michel Kulbicki (à rediscuter) :		
	Récif Cook	Particularité unique pour la Grande Terre lié à l'exposition, avec des conséquences importantes pour les peuplements de poissons Récif très peu pêché ; poissons de taille importante, voire maximale pour la NC. Forte densité de requins de récifs et présence d'autres espèces emblématiques (en moyenne moins que sur le récif des Français). La diversité y est moyenne
	Récifs au nord du parallèle passant au nord de l'île d'Arl	Partie au nord du parallèle des Belep non explorée ; zone quasiment "vierge" d'un point de vue halieutique et l'on devrait donc y trouver des peuplements dans leur état quasiment "originel"
	Baie de Poum	Assez unique en Nouvelle Calédonie avec peuplements de poissons assez spécifiques (beaucoup de Mullidae, Carangidae, petits pélagiques et prédateurs pélagiques, Mugilidae, Siganidae). Près du rivage on rencontre des populations non négligeables de bone-fish (<i>Albula</i> spp.) et de Carangidae, poissons très prisés par la pêche sportive
	Les grands îlots Yandé et Néba	Uniques dans le lagon de la Grande Terre (en taille et altitude; proche de la barrière) ; abritent une diversité et une densité assez importante ; quelques espèces du récif extérieur sur leur partie ouest
	Lifou, Maré, Tiga	Zones peu étudiées scientifiquement Abriment des espèces non répertoriées ailleurs en Nouvelle Calédonie, ni même dans le monde (R.Fricke) P. Laboute indique la présence d'espèces océaniques qui ne sont pas répertoriées ailleurs en Nouvelle Calédonie mais sont connues de Vanuatu, Fidji ou Tonga

Groupe de travail " Ressources halieutiques "

Participants :



Modérateur : Eric CLUA, CRISP

Secrétaire : Nathaniel CORNUET, DDEE, Province Nord

Warwick NASH, Worlfish

Pierre BOBLIN, ProcFish CPS

Emmanuel COUTURES, DRN, Province Sud

Julie MOUNIER, Marine Marchande

Marc LEOPOLD, IRD

Kim FRIEDMAN, ProcFish CPS

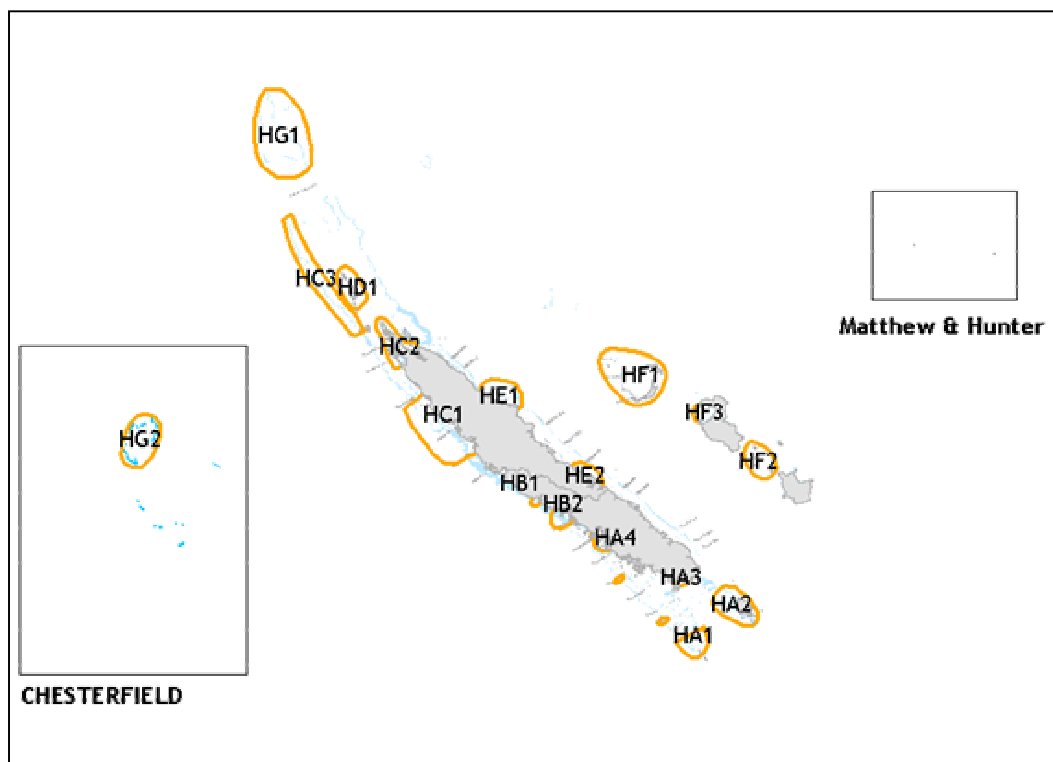
Critères

Le critère « absence de ciguatera » a été rajouté aux critères présélectionnés.

Définition des taxons/ espèces cibles

Poissons		Autres ressources
Lethrinidae	Labridae	▪ Holothuries
Scaridae	Carchartinidae	▪ Trocas
Serranidae	Mugilidae	▪ Crabes
Acanthuridae	Carangidae	▪ Langoustes/ popinées
Siganidae	Lutjanidae	▪ Bénitiers
	Scombridae	▪ Amusium
		▪ Céphalopodes (poules)
		▪ Autres : corail noir, coquillages

Choix et description des sites



Lagon sud		
HA1	Corne sud	Forte abondance de poisson, exposition océanique Présence de langoustes et poissons Recrutement crustacés et poissons Le plus fort potentiel en poissons de ligne du lagon sud-ouest
HA2	Ile des Pins	Zones de pêche traditionnelle du <i>Chanos chanos</i> (réserve Merlet) Présence de nombreuses espèces d'intérêt commercial : crustacés, vivaneaux, Chanos chanos, coquillages Abondance d'une espèce commerciale, <i>Lethrinus miniatus</i> relativement peu fréquente dans le reste de la N. Calédonie et caractérisant des eaux à la limite tropical-subtropical ; rassemblements importants de picots
HA3	Baie de Prony	Présence accidentelle dans la baie d'espèces pélagiques (thons, marlins) Points de focalisation pour la reproduction de plusieurs gros Serranidae (<i>Epinephelus coioides</i> et <i>Epinephelus malabaricus</i> en particulier) menacés par la surpêche et relativement rares dans leur aire de répartition ; un des rares site connu et répertorié pour la reproduction de ces poissons dans le monde Présence d'espèces commerciales : <i>Epinephelus coioides</i> et coquillages Zone de ponte/reproduction des espèces commerciales Absence de gratte sur <i>E. coioides</i> , <i>malabaricus</i> , <i>cyanopodus</i> , <i>maculatus</i>
Lagon sud ouest		
HA4	Baie de St Vincent	Présence de requins, Siganidae, Mugilidae Zone de reproduction pour de nombreuses espèces (thazard, Gerreidae, Mugilidae, Mullidae, Lethrinidae, Lutjanidae, Serranidae, Leiognathidae, Clupeidae ...)
HA6	Passe de Dumbéa et Passe Uatio	Présence de Serranidae Zone de reproduction de plusieurs espèces de Serranidae
HB1	Estuaire de la Nera	Reproduction de la « langouste de Bourail » <i>Panilurus homarus</i> Unique site où cette espèce est présente
HB2	Moindou	Présence de Lethrinidae et crabes palétuvier Zone de reproduction de ces deux espèces Baies, milieu important pour les cycles des Mugilidae et plusieurs espèces de Siganidae
Lagon nord ouest et nord		
HC1	VKP à Kaala	Diversité en habitat Baies, milieu important pour les cycles des Mugilidae et plusieurs espèces de Siganidae Herbiers : juvéniles de nombreuses espèces commerciales (Siganidae et Lethrinidae surtout) Présence de mullets, crabes palétuvier, holothuries (Scabra)
HC2	Nord	Présence de crabes, mullets, picots rayés Habitats particuliers, zones à mangroves ; Migration de picots
HC3	Nord	Riche en poisson Diversité et biomasse les plus importantes de poissons commerciaux sur l'ensemble de la Nouvelle Calédonie Présence d'espèces emblématiques : <i>Chellinus undulatus</i> (napoléon), <i>Bolbometopon muricatum</i> (perroquet à bosse), <i>Epinephelus lanceolatus</i> <i>Bolbometopon muricatum</i> est aussi une espèce d'intérêt commercial
HD1	Belep	Présence des seuls stocks d'Amusium exploitables Passage important de Tazard Peu de gratte
Lagon est		
HE1	Touho à la Ouaième	Présence d'espèces de poissons commerciaux (Siganidae, Lethrinidae) Récif Doima est un récif tabou donc « réserve »
HE2	Canala	Présence de corail noir qui est très rare Importante population de poulpes
Les îles		
HF1	Loyauté : Ouvéa et Beautemps Beauprés	Abondance de poisson, crustacés (langoustes, crabe des cocotiers) Pas de gratte
HF2	Loyauté : Dudune et Vauvillier	Présence de crabes des cocotiers, zone importante pour la dispersion Réserve coutumière
HF3	Loyauté : Lifou, Baie du santal	Présence d'un bénitier rare: <i>Tridacna tevaroa</i> Unique site de ce bénitier avec Tonga
HG1	D'Entrecasteaux	Abondance de poissons et crustacés Eloignement de l'aire donc un site encore peu exploité avec une abondance importante des espèces présentes
HG3	Chesterfield et Bellona	Abondance de poissons et crustacés Eloignement de l'aire donc un site encore peu exploité avec une abondance importante des espèces présentes

Groupe de travail " Espèces remarquables "

Participants



Modérateur : Claire GARRIGUE, Opération Cétacés

Secrétaire : Ahab DOWNER, WWF

Jean-Louis D'AUZON, ASSNC

Jérôme SPAGGIARI, SCO

Michèle LE BOLE, DAE Province des Loyauté

Jean Jérôme CASSAN, DDEE Province Nord

Richard FARMAN, DRN Province Nord

Le groupe propose l'ajout d'une sous-région constituée par la haute mer de la ZEE (zone importante pour les baleines et pour les oiseaux)

Espèces retenues

- Mammifères marins
 - Dugongs : la population de Calédonie représente la 3^{ème} population mondiale (après l'Australie et l'Arabie Saoudite)
 - Baleines à bosse
 - Dauphins
- Tortues
 - Grosse tête *Carretta carretta*
 - Tortue verte *Chelonia mydas*
 - Bonne écaille *Eretmochelys imbricata*
 - Luth *Dermochelys coriacea*

A noter que *Megaptera novaeangliae*, *Dugong dugong*, *Chelonia mydas*, *Caretta caretta*, *Eretmochelys imbricata* sont sur la liste rouge l'IUCN comme espèces vulnérables, menacées d'extinction ou gravement menacées d'extinction.

- Oiseaux marins nicheurs

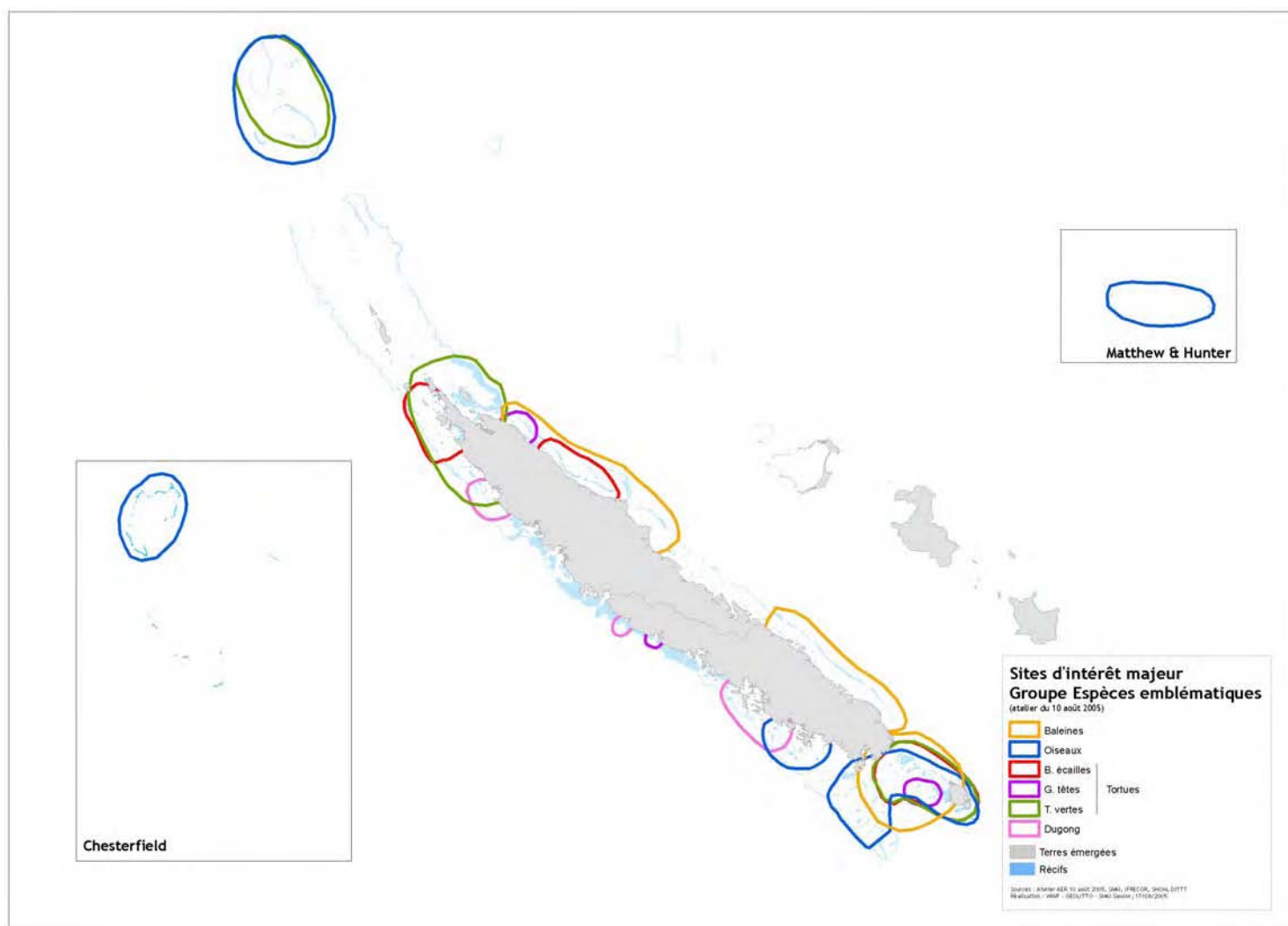
Taxon	Nom du taxon en français	Ecol	Stat UICN
<i>Pseudobulweria rostrata trouessarti</i>	Pétrel de Tahiti	MaNi	NT
<i>Pterodroma nigripennis</i>	Pétrel à ailes noires	MaNi	
<i>Pterodroma leucoptera caledonica</i>	Pétrel de Gould	MaNi	VU
<i>Pterodroma arminjoniana heraldica</i>	Pétrel hérault	MaNi	VU
<i>Puffinus pacificus chlororhynchus</i>	Puffin du Pacifique	MaNi	
<i>Puffinus lherminieri gunax</i>	Puffin d'Audubon	MaNi	
<i>Nesofregatta fuliginosa</i>	Océanite fuligineuse	MaNi	VU
<i>Fregata minor palmerstoni</i>	Frégate du Pacifique	MaNi	
<i>Fregata ariel ariel</i>	Frégate ariel	MaNi	
<i>Phaethon rubricauda</i>	Phaéton à brins rouges	MaNi	
<i>Phaethon lepturus dorotheae</i>	Phaéton à bec jaune	MaNi	
<i>Sula dactylatra personata</i>	Fou masqué	MaNi	
<i>Sula sula rubripes</i>	Fou à pieds rouges	MaNi	
<i>Sula leucogaster plotus</i>	Fou brun	MaNi	
<i>Larus novaehollandiae forsteri</i>	Mouette argentée	MaNi	
<i>Sterna bergii cristata</i>	Sterne huppée	MaNi	
<i>Sterna dougalli bangsi</i>	Sterne de Dougall	MaNi	
<i>Sterna sumatrana</i>	Sterne diamant	MaNi	
<i>Sterna nereis exsul</i>	Sterne néréis	MaNi	
<i>Sterna anaethetus</i>	Sterne bridée	MaNi	
<i>Sterna fuscata serrata</i>	Sterne fuligineuse	MaNi	
<i>Anous stolidus pileatus</i>	Noddi brun	MaNi	
<i>Anous minutus</i>	Noddi noir	MaNi	
<i>Procelsterna albigitta</i>	Noddi gris	MaNi	
<i>Gygis alba candida</i>	Gygis blanche	MaNi	

Paramètres retenus

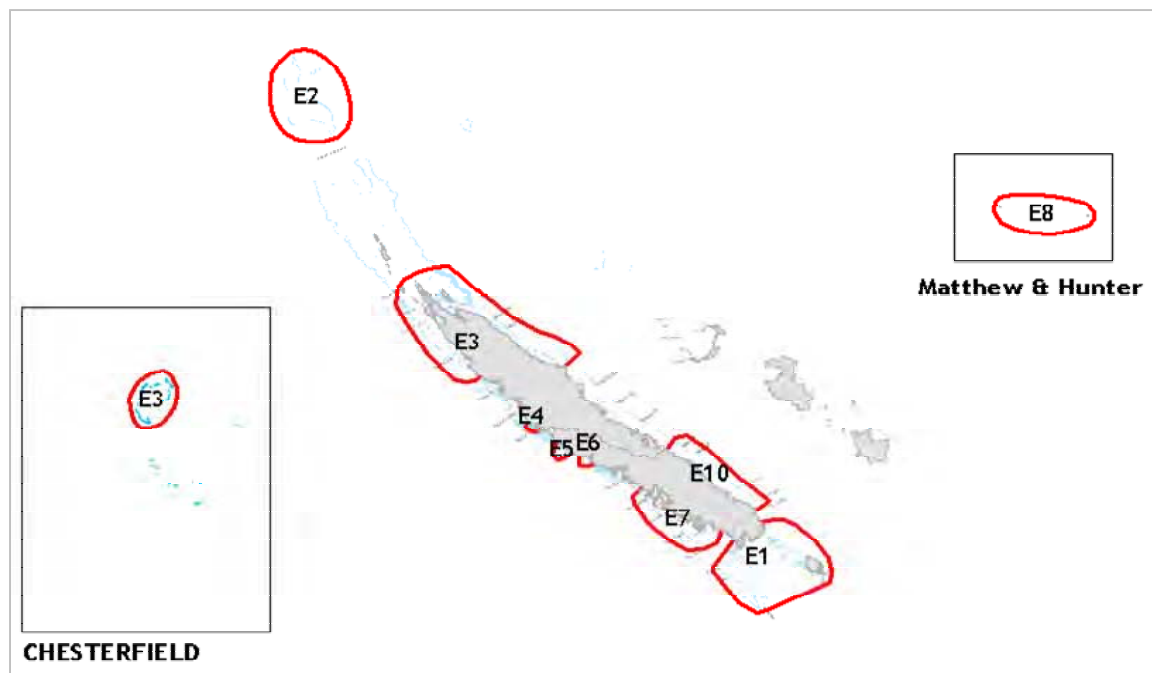
- Richesse spécifique
- Importance de la population/ à la population mondiale ou régionale (Pour les oiseaux : classement IBA)
- Rareté/unicité
- Endémisme
- Habitats et zones de processus vitaux : reproduction, migration, refuge, nurserie
- Habitats peu perturbés
- Intérêt biogéographique
- Intégrité

Le groupe a travaillé taxon par taxon dans un premier temps (oiseaux, mammifères, tortues) puis a regroupé les sites ainsi répertoriés en 10 sites remarquables

Sites d'intérêt remarquable par groupe



Synthèse des sites d'intérêt majeur pour l'ensemble des espèces remarquables



E1	Lagon Sud : du récif barrière de la passe de Mato jusqu'au sud ; de la corne sud jusqu'au banc de la Torche inclus, du récif extérieur jusqu'au canal de la Havannah	Richesse spécifique et grande diversité : 3 espèces de tortues, 7 espèces de mammifères, 14 espèces d'oiseaux Endémisme : Présence de 3 sous espèces endémiques d'oiseaux, Pétrel de Tahiti, Sterne néréis, Mouette argentée La présence de baleines à bosse présente un intérêt économique : Whale Watching Zone importante de reproduction des 3 groupes : zone de reproduction des baleines à bosse, tortue verte et oiseaux marins ; principale zone de reproduction de la population de baleines à bosse de Nouvelle-Calédonie Forte proportion de la population mondiale de Puffin du Pacifique et Sterne Néréis (à vérifier si cela représente le classement A1 IBA) et de baleines à bosse ; plus forte densité de baleine à bosse de Nouvelle-Calédonie Les îlots de la corne sud sont encore très peu fréquentés
E2	D'Entrecasteaux	Zone la plus importante de ponte des tortues vertes dans le Pacifique Sud-Ouest (hors Australie) Principale population de tortues vertes reproductrices du pacifique sud ouest Zone de reproduction de plusieurs espèces d'oiseaux Intégrité : Zone inhabitée, facilement réhabilitable
E3	Nord de Ouaco à Hienghène en incluant la passe de Yandé et l'îlot de Baaba	Zone regroupant les 3 espèces de tortues, et la plus grande diversité de mammifères marins Zone de ponte et nourrissage de tortues vertes et observation de tortues bonnes écailles Forte densité de dugongs (2ème site d'importance de NC)
E4	Presqu'île de Pindai	La plus grande colonie d'oiseaux marins de la Grande Terre (environ 15 000 couples nicheurs) Cette zone représente 1% de la population mondiale qui donne le classement A1 IBA
E5	Le Cap	Forte concentration de dugongs (3ème site d'importance de NC), spécificité de l'habitat utilisé (unique en Nouvelle-Calédonie peut être en international ?)
E6	Roche Percée (Bourail)	Principal site de ponte de tortue grosse tête en NC environ 200 femelles
E7	Nouméa : de la baie de St Vincent à la rivière des Pirogues	Forte concentration de dugongs (1er site d'importance, lagon Sud Ouest) entre l'îlot Maître et la baie de St Vincent Zone importante de nidification avec 14 espèces d'oiseaux nichant dans la zone, parfois en grand nombre
E8	Matthew et Hunter	Diversité pour les oiseaux avec 12 espèces Unique présence en Nouvelle Calédonie de la Gygris blanche, Noddi gris et du Phaeton à brins rouge Zone difficile d'accès donc avec encore peu d'impacts
E9	Chesterfield	Richesse d'espèces d'oiseaux avec 22 espèces présentes Présence de la Sterne néréis (sous espèce endémique) Information à compléter sur l'importance de la reproduction des oiseaux et des baleines à bosse >1% de la population de Puffin fouquet, Sterne néréis, sterne fuligineuse (classement A1 IBA)
E10	Sud-est de Thio au canal de la Havannah	Zone de transit des baleines à bosse et zone de refuge pour les femelles et baleineaux

Identification et priorisation des aires de conservation

1. Recouvrement des cartes des groupes de travail

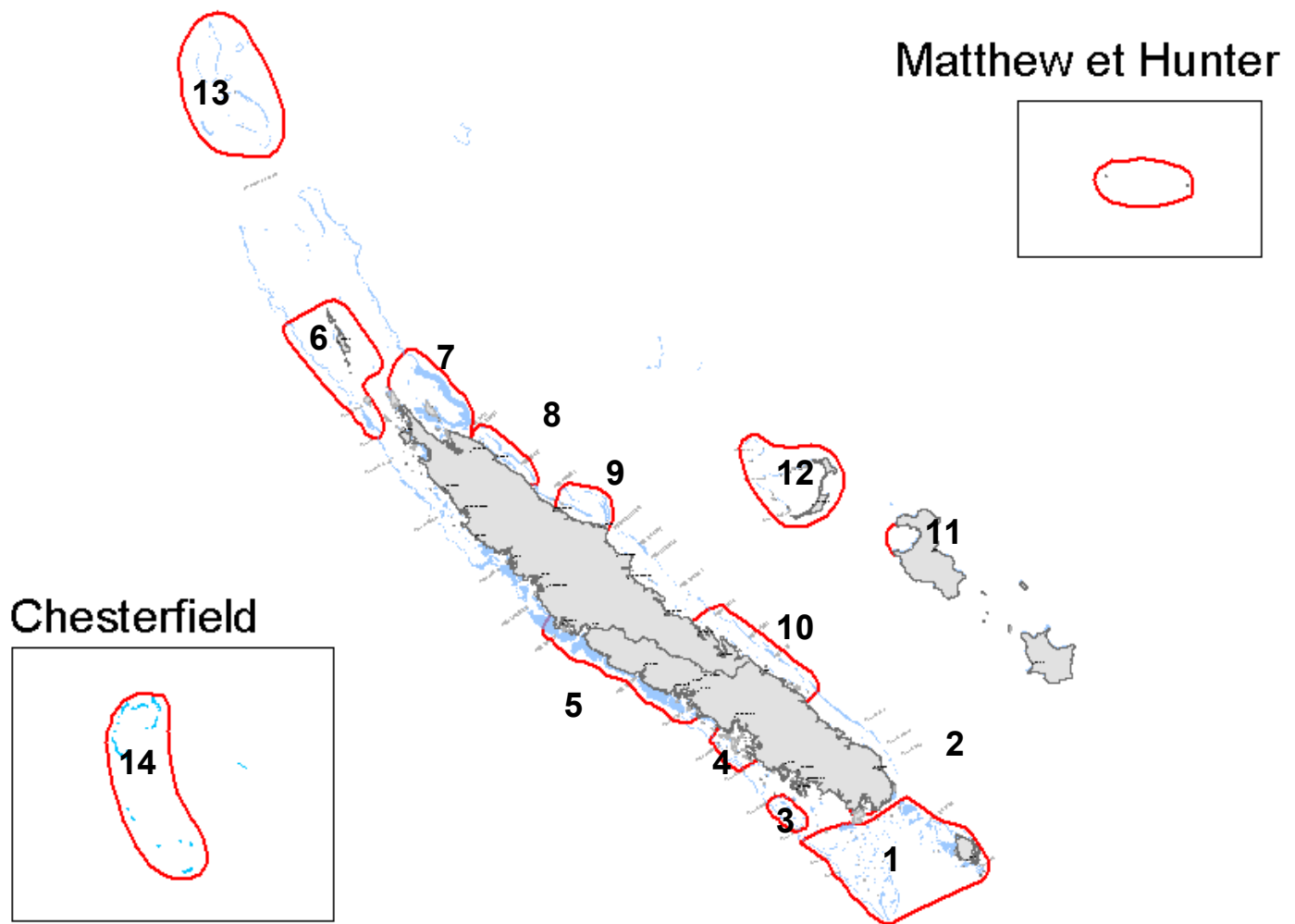


- Bleu :** Sites du groupe " physique "
- Rouge :** Sites du groupe " espèces remarquables "
- Jaune :** Sites du groupe " ressources commerciales "
- Vert :** Sites du groupe " biodiversité des invertébrés et végétation côtière et marine »
- Marron :** Sites du groupe " diversité des poissons "

Un premier travail d'analyse du recouvrement des sites de chacun des groupes de travail a été réalisé en groupe restreint et a permis de retenir les aires de plus grande richesse et d'intérêt écologique majeur (aires où le recouvrement des sites des différents groupes est maximum). Ces aires doivent être considérées comme des éléments d'un même réseau et leur choix doit également être dicté par les considérations suivantes :

- Taille : les aires doivent avoir une taille suffisante, compte tenu de la grande hétérogénéité spatiale dans la structure des communautés et dans la distribution des espèces ; les zones de grande taille facilitent la résilience
- Complexité : grande diversité d'habitats, complexité des chaînes trophiques au sein de l'aire, afin d'assurer une plus grande résilience
- Représentativité :
 - L'ensemble des écosystèmes, des habitats et des communautés de l'écorégion doit être représenté en nombre et en taille suffisante
 - L'ensemble des processus écologiques doit être inclus dans le réseau
 - Tous les habitats critiques doivent être présents
- Connectivité : l'organisation spatiale des aires et la distance entre elles doit faciliter leur complémentarité et leur résilience – notion de connectivité entre aires (relation source/puits de biodiversité)
- Intégrité : les aires doivent présenter le meilleur état possible

2. Pré-identification des aires de conservation



Remarque : les limites exactes de ces zones restent à définir précisément.

Les aires identifiées par le groupe restreint (cf. carte ci-dessus), ont fait l'objet des remarques suivantes :

Aire 1 : Lagon sud : proposition d'étendre la limite jusqu'à la côte.

En faveur d'une limite allant jusqu'à la côte :

- Critère espèces remarquables : c'est la principale et la plus grande zone de reproduction des baleines à bosse ; elles vont de la côte jusqu'au banc de la Torche
- Critère habitats : les zones de la Havannah, Woodin etc .. sont des habitats très particuliers non inclus dans la zone 1 si elle ne va pas jusqu'à la côte

Contre une limite allant jusqu'à la côte :

- Sur le plan de la sédimentologie et de la géomorphologie : l'aire ne doit pas aller jusqu'à la côte car l'influence terrigène y est très forte (embouchure d'Uré, de Ouédjeni)

Autres propositions :

- Faire passer la limite au milieu du canal de la Havannah
- Etendre les zones pour prendre en compte l'upwelling qui induit d'importantes concentrations de petits pélagiques importants comme nourriture
- Aller jusqu'au chenal des 5 miles
- Faire 3 aires au lieu d'une ou faire 3 sous-aires : île des Pins, Corne inversée et Corne du Sud ?
- Etendre vers le sud afin d'inclure le banc de La Torche.

Aire 2 : Baie de Prony /Canal Woodin

Aire 3 : moitié externe du lagon sud-ouest entre la passe de la Dumbéa et les passes de Boulari : actuellement, la zone ne prend que les îlots et la partie externe du lagon ; la proposition est faite et acceptée d'étendre la limite plus vers la côte de façon à prendre en compte les îlots importants pour la sterne *neréis* et, plus au large, côté mer, pour prendre en compte l'upwelling.

Aire 4 : Baie de Saint Vincent : question : pourquoi étendre cette zone jusqu'au récif et ne pas prendre en compte que la baie St Vincent ? Réponse : c'est sa complexité liée à la multiplicité des habitats qui rend cette zone intéressante : type de baie, système de mangrove, système des îlots, biotopes particuliers de pente externe, pentes sableuses, îlots (Tenia) ; intérêt pour les espèces emblématiques. Il est donc nécessaire de la prendre dans sa globalité.

Aire 5 : lagon ouest

Alors que les autres aires étaient issues de la superposition de sites remarquables pour plusieurs groupes, celle-ci est plutôt constituée d'une juxtaposition de sites remarquables :

- pour les espèces emblématiques : Pindaï (oiseaux), le Cap (dugongs), la Roche Percée (tortues)
- pour les poissons et autres espèces commerciales : estuaire de la Nera, Moindou, les passes, estuaire du cap, baies de la Foa et de Moindou, faille de Poé, récif de Goyeta

La remarque est faite que cette zone est trop hétéroclite et que cela risque de poser un problème en terme de gestion. Pour autant, et pour des raisons d'une part de taille critique et d'autre part d'homogénéité et d'originalité de cette zone très particulière, le choix est fait de maintenir une seule grande zone. En terme de gestion, le zonage peut permettre de pallier à ces difficultés.

On maintient donc l'aire dans sa globalité et on considèrera plusieurs sous-aires (à retravailler suite à l'atelier).

Aire 6 , 7 et 8 : secteur nord : proposition de prolonger cette aire dans l'est ; intérêt pour les tortues bonne écaille (aire 6).

Pour ce qui concerne les oiseaux on constate que dans l'aire 6, 70% des îlots se trouvent dans la zone qui n'a pas été identifiée. Il faut donc en revoir les limites afin d'inclure ces îlots.

La question se pose de l'intérêt de regrouper 6+7+8 ou 6+7 ? Quelle est la limite entre 7 et 8 ? Les pentes externes sont très particulières.

La question est posée de l'inclusion du récif des Français, particulièrement intéressant. Il est pour partie inclus dans la zone 6.

Aires 9 (Hienghène) et 10 (Canala-Thio): le critère espèces emblématiques justifie pour la zone 9 de faire passer la limite avant la Ouaième et en face de Hienghène .

Aires 11 et 12 (Lifou et Ouvéa) : la remarque est faite que ces zones n'incluent pas Whalpole qui présente un intérêt certain notamment pour les oiseaux. Il est donc proposé de rajouter une aire correspondant à Whalpole (**Aire 18**).

Aire 13 (d'Entrecasteaux) : la question se pose de restreindre l'aire à Huon et Le Leizour ; réponse : sur le plan des tortues, il n'y a pas lieu de séparer les îles car elles sont toutes fréquentées (2^{ème} zone de ponte au monde pour les tortues). Pour les oiseaux la réponse sera donnée par la SCO à la suite de l'atelier.

Aire 14 (Bellona) : les discussions ont conclu à l'intérêt de prendre en compte, au sein de l'aire, l'alignement des monts sous-marins du sud qui sont des anciens atolls submergés ; et de séparer l'aire en 2 parties distinctes : Chersterfield d'une part (**aire 17**) et Bellona et les monts sous-marins, dont les faunes sont très différentes (**aire 14**).

Aire 15 : Mathew et Hunter

Remarques sur les autres sites :

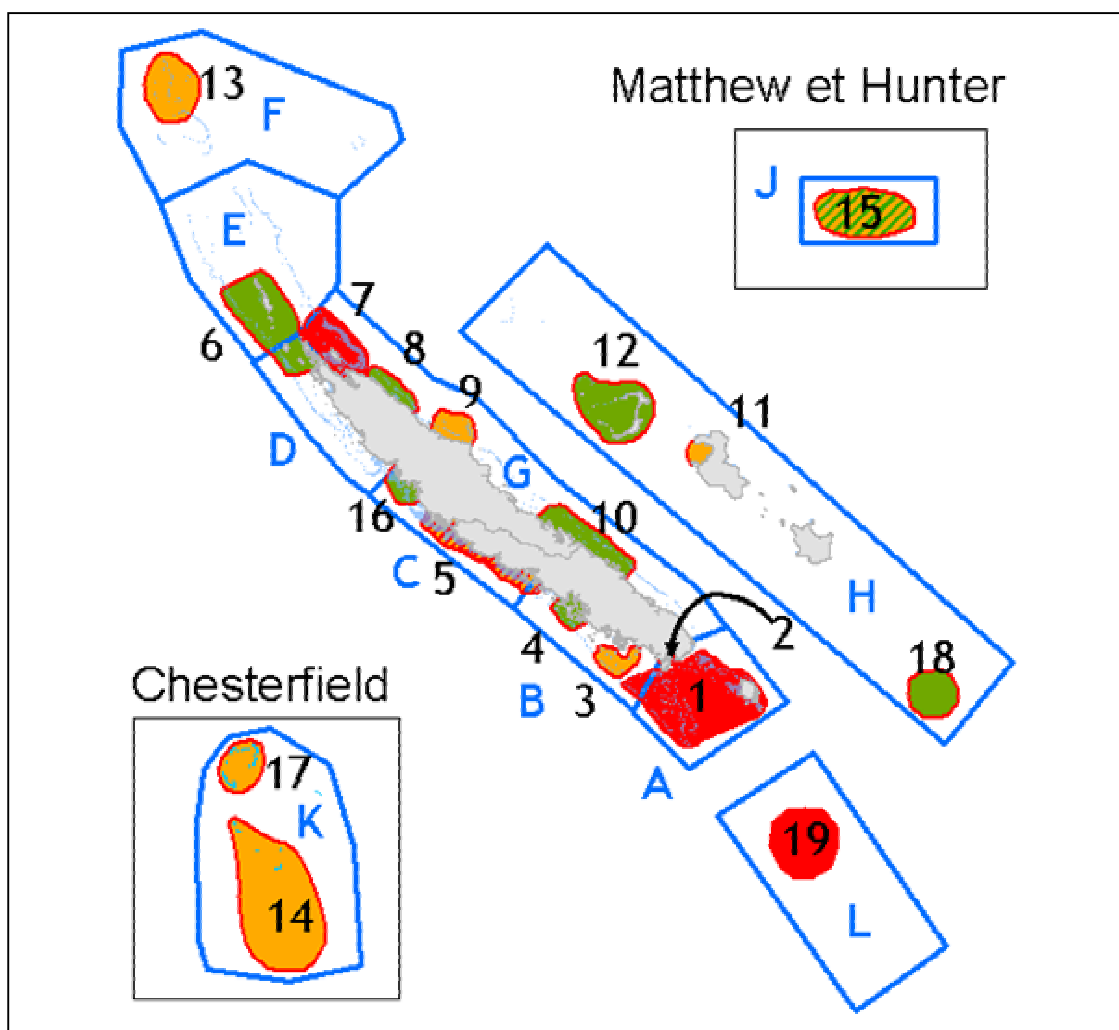
1. La question est posée de savoir pourquoi aucune aire ne ressort dans la zone **nord ouest de la Grande Terre** (du côté de Voh). Il est proposé d'inscrire une aire (**aire 16**) et de poursuivre la réflexion après l'atelier pour vérifier s'il est justifié ou non d'identifier une aire de conservation dans ce secteur (centré sur la passe de Pouembout ?). Il faudra donc soit reconsidérer la sous-région ; est-ce une sous-région à part entière ou pas ? Si oui, il est nécessaire de sélectionner une aire représentative de cette sous-région en reconsidérant les sites identifiés.
2. Le **Banc Gail** n'a pas été sélectionné ; en effet malgré son caractère original et unique sur le plan géomorphologique, il ne semblait pas particulièrement intéressant – mais surtout mal connu – sur le plan de la diversité. De nouveaux éléments apportés par la directrice de l'aquarium de Nouméa laissent penser que cette zone serait très originale et serait particulièrement riche en coraux. Il faudra voir ultérieurement s'il n'est pas nécessaire de l'intégrer.

3. Les **monts sous-marins de la ride de Norfolk** n'ont pas été pris en compte or, ils sont à retenir : ils sont tout à fait exceptionnels ; il constituent donc l'**aire 19**. On y a recensé un nombre très important d'espèces.

Remarque générale

L'ensemble de la Nouvelle-Calédonie présente un intérêt majeur compte tenu de son originalité et de sa diversité. Les zones identifiées sont les plus importantes sur le plan de la diversité et de l'originalité, donc des zones prioritaires ; cela ne veut pas dire qu'il faille s'affranchir de gérer les autres zones.

3. Evaluation de l'intérêt des aires de conservation (intérêt international : rouge ; régional : orange ; écorégional : vert)



Remarques :

Aire 19 : elle mérite le classement international, compte tenu de son caractère exceptionnel.

Aires 13, 14 et 17 : La représentante de la Nouvelle-Calédonie informe que dans le cadre du dossier Patrimoine mondial, le gouvernement a sélectionné la zone 13 (récifs D'Entrecasteaux) et qu'elle mérite donc d'être reconsidérée. Cela pourrait être le cas pour les Chesterfield.

La question reste posée de l'intérêt international ou seulement régional des zones 14, 17 et 13. Leur intérêt comme site de ponte des tortues et sur le plan de la faune d'invertébrés des récifs mériterait le classement international. Pour les oiseaux, on considère que l'enjeu est international si la population atteint 1% de la population mondiale. On convient donc d'attendre les informations sur le niveau de la population d'oiseaux.

Aire 5 : elle est pour partie de niveau régional, pour partie de niveau international (notamment pour les espèces remarquables) ; la question se pose de prendre le plus grand dénominateur commun, à savoir le classement international ; ou si l'on maintient une aire à 2 niveaux avec un zonage. En attente des informations sur les espèces remarquables.

En conclusion :

International	Régional	Ecorégional (local)
1. Grand Sud	14 et 17 Chersterfield	16. Voh.Koné. Poimbout
2. Baie de Prony	3. Lagon ouest – Grand Nouméa	6. Récif du nord ouest
7. Diahot/Balabio	13. Huon, Surprise	8. Pouébo
9. Les monts sous-marins	11. La baie du Santal	10 Canala-Thio
	9. Hienghène	
	15 – Mathew et Hunter, régional à local	

On attend des informations complémentaires pour les aires 5 (lagon centre-ouest), 13, 14 et 17.

Il restera à revoir l'ensemble des critères (niveau de populations, endémisme, originalité) pour confirmer ce classement qui ne doit pas être fait à la légère ; le classement international ne devant être attribué qu'aux sites réellement exceptionnel à l'échelle mondiale.

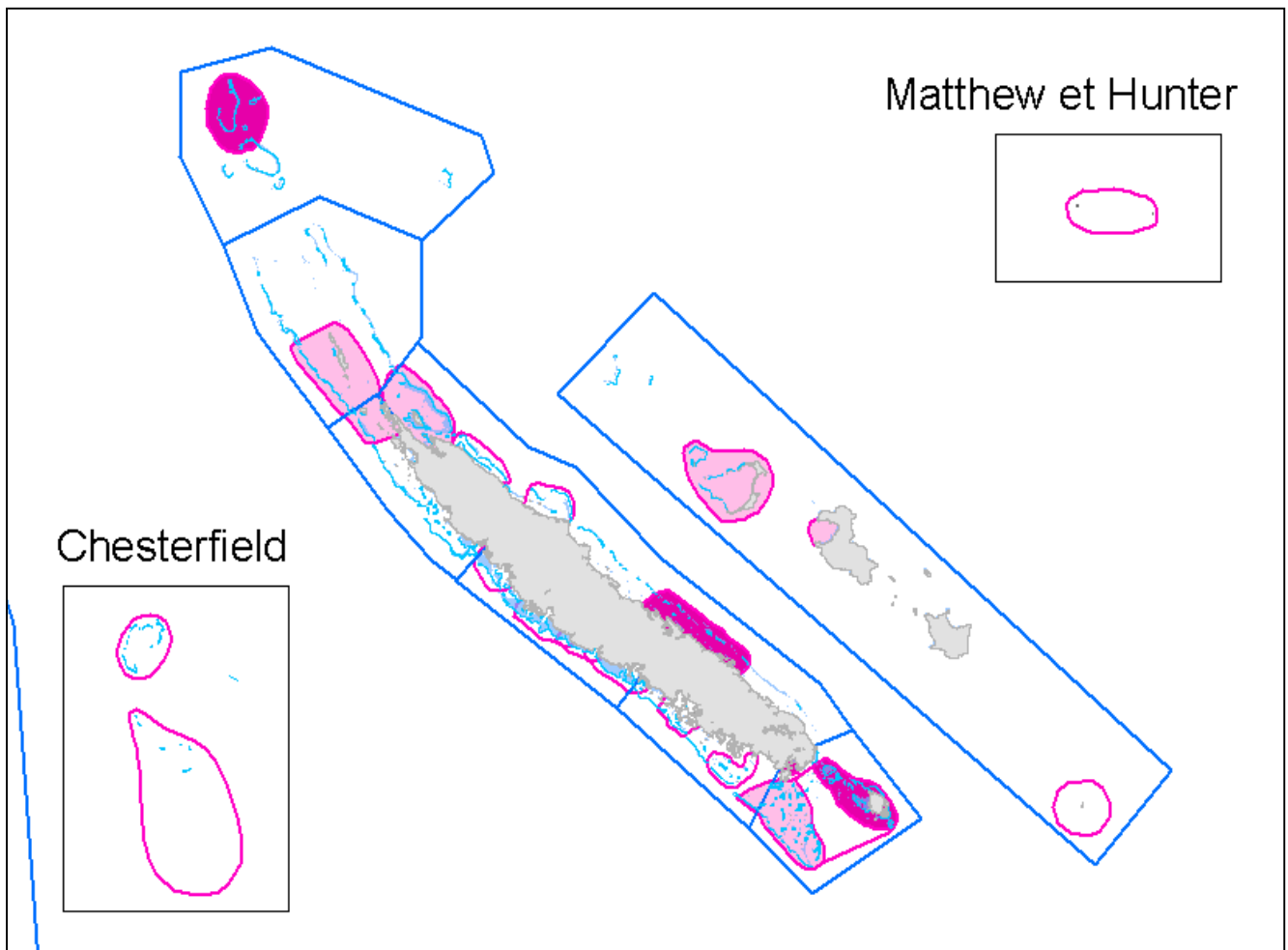
Remarque : les éléments fournis pour les oiseaux à la suite de l'atelier permettent de dire :

1. que les récifs D'Entrecasteaux doivent être considérés dans leur ensemble et classés de niveau international (1% de la population de Fous à pied rouge),
2. que la zone 6 doit inclure l'îlot Carre et s'étendre donc jusqu'à la passe de la Gazelle ; cette zone présente un intérêt écorégional pour les oiseaux,
3. que les Chesterfield présentent également un intérêt international pour les oiseaux en raison de la population de sterne fuligineuse (catégorie IBA A4),
4. que Whalpole présente un intérêt international pour ce qui concerne les oiseaux.

Remarque sur la coordination eaux marines /eaux douces

La question est posée de la coordination entre AER marine et AER eaux douces : cette dernière est en cours et montre que sur une centaine d'espèces (poissons crustacés) environ 25% sont endémiques à la Nouvelle-Calédonie et la majorité de ces espèces ont un cycle eau douce/eau marines. Les liens sont donc très étroits et devront être pris en considération ; d'autant que les estuaires sont à cheval entre milieu marin et le milieu eaux douces.

Les efforts scientifiques à fournir



Le travail abordé à l'atelier doit permettre une programmation des recherches ; les efforts à fournir concernent en tout premier lieu les sites identifiés d'importance internationale, dont on s'aperçoit que malgré leur intérêt international ils sont très mal connus, voire inconnus.

D'une façon générale

Une première carte a été élaborée au cours de l'atelier :

Priorité 1 : les aires d'intérêt international inconnues : aire 1 : île des Pins ; aire 2 : Baie de Prony ; aire 3 : Diahot/Balabio ; y a été rajouté l'aire 10 (Canala-Thio) car c'est la seule aire sur laquelle il n'existe absolument aucune donnée scientifique.

Priorité 2 : les aires d'intérêt international peu connues : corne sud (aire 1) ; Diahot (aire 7) ; ainsi que lagon nord-ouest (aire 6) et les Loyauté.

Priorité 3 : les autres aires.

Sur le domaine physique

- Meilleure connaissance de l'impact de l'upwelling sur les populations de poissons et d'oiseaux de mer (très abondant au dessus de la zone d'upwelling)
- Meilleure connaissance du banc Gail et de la Baie de Prony : formation, état actuel (huîtres encore vivantes ou non), l'eau, la faune associée
- Meilleure connaissance de la circulation à l'intérieur de l'ensemble des lagons (à partir des modèles numériques)

Sur la biodiversité benthique

- A l'exception du lagon nord-ouest, tout est mal connu. Les efforts de renforcement des connaissances devraient porter sur les aires suivantes :
 - Aire de Canala-Thio (aire 10) où rien n'est connu
 - Ile des Pins : connaissances très fragmentaires
 - Les Surprises : connaissances très fragmentaires
 - Zone 7 : on connaît bien mangrove et estuaire ; en revanche le système récifal est inconnu
 - La baie de Prony, avec les sources hydrothermales en profondeur présente une problématique biologique tout à fait intéressante, avec très peu d'exemples équivalents dans le monde

Sur les poissons

Inventaires (pêche expérimentale et observation in situ) et étude des peuplements de poissons des zones inconnues ou peu connues et identifiées dans l'AER :

Zones inconnues ou mal connues et prioritaires dans l'AER : (1) Diahot/Balabio ; (2) Corne sud (informations jusqu'à une ligne allant de Kouaré à Port Boisé ; mal connu ailleurs), Canal Woodin/flots de la corne sud et Ile des Pins ; (3) D'Entrecasteaux .

Zones inconnues ou mal connues et prioritaires dans l'AER : (1) côte oubliée (Petit Borendi à Yaté/Goro) ; (2) Maré Tiga ; (3) récifs océaniques : Gazelle, Petri, Durand (strictement inconnus).

Puis : Bellona ; Beautemps Beaupré ; Matthew Hunter ; récifs du lagon nord (insuffisamment échantillonnées) : Prony ; Poya à St Vincent ; les mangroves (surtout province nord) ; puis : Chesterfield (surtout nord).

Sur les ressources halieutiques

- Inventaire des agrégations de poissons, en vue de leur protection pour le renouvellement des stocks
- Etude des stocks suivants : potentiel halieutique des Chesterfield et D'Entrecasteaux, stocks vierges : corail noir ; Amusium ; langouste de Bourail.

Sur les espèces remarquables

Oiseaux

- Biologie et écologie des espèces d'oiseaux marins et en particulier des 2 espèces présentes sur la liste rouge (Pétrel de Gould et Pétrel de Tahiti) et de la Sterne néreis. Ecologie appliquée à la conservation : zone de nourrissage, évolution spatiale des populations et densité des populations
- Eradication des espèces envahissantes prédatrices des oiseaux (Chesterfield, D'Entrecasteaux, Matthew et Hunter)
- Inventaire des petites îles des Pléiades (Loyauté)

Tortues

- Information sur le déplacement des tortues et l'origine des populations
- Affiner les connaissances sur les 2 espèces de tortues marines pour lesquelles les sites de ponte ne sont pas encore connus et suivi du site de ponte de la Roche Percée ainsi qu'un inventaire des zones 1,6 et 7
- Documenter les tortues sur l'ensemble des îles Loyauté

Mammifères marins :

- Etude de la variation temporelle de la distribution des dugongs et suivi de la dynamique de la population des baleines à bosse de Nouvelle-Calédonie
- Recherche/ Confirmation d'une zone de reproduction des baleines à bosses dans le lagon Nord. Distribution spatiale des autres espèces de Cétacés
- Documenter les mammifères marins dans l'ensemble des îles Loyauté

Requins

- Meilleure connaissance de l'état des stocks de requins

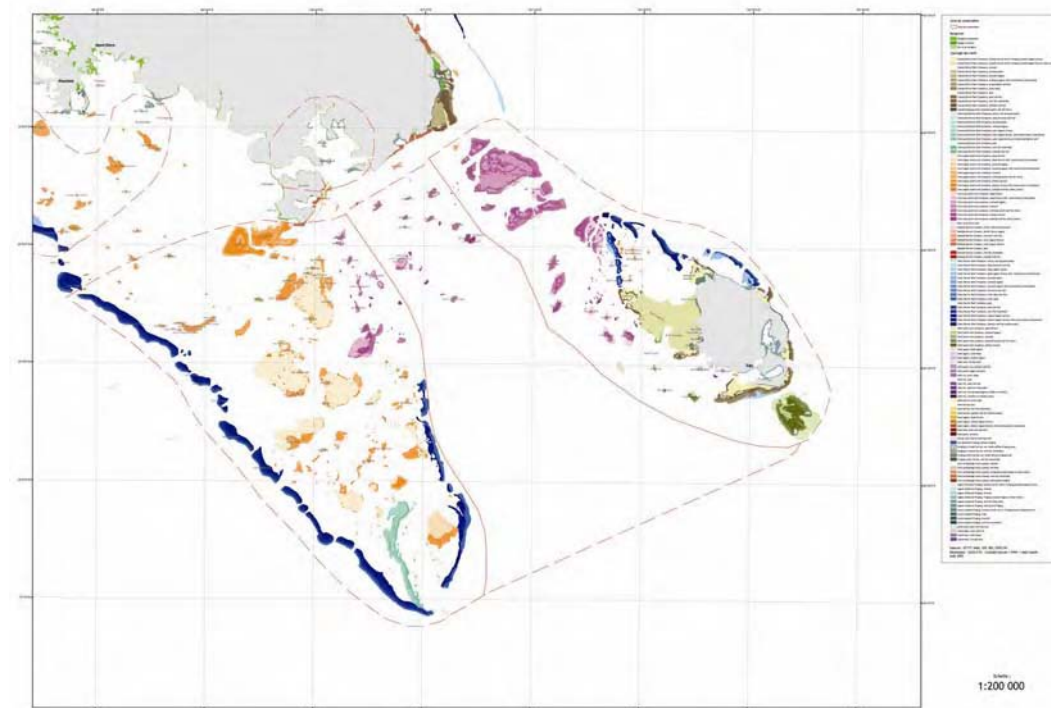
Les suites de l'atelier

- **Finalisation de l'évaluation biologique, notamment :**
 1. Valider les sites sur lesquels se posent encore des questions :
 - i. Whalpole
 - ii. Voh-Kone-Pouembout
 - iii. Lagon centre ouest (plusieurs petits sites ou un seul grand site)
 2. Mieux définir les limites des sous-régions et des aires de conservation :
 - i. Limite nord de l'aire 1 (grand sud) et limite ouest (englober l'upwelling)
 - ii. Limite de l'aire du lagon ouest (englober ou non le Banc Gail)
 - iii. Aires du nord (6, 7 et 8) : les regrouper ? Inclure une plus grande partie du récif des Français ? Quelles sont les limites de ces différentes aires ? Redescendre la limite nord de l'aire 6 jusqu'à Ouaco ? inclure les grands fonds du large de la Ouaième où sont présents les cachalots et présentant la plus forte richesse spécifique de mammifères marins (C. Guarrigue)
 - iv. Aires 9 et 10
 - v. Aires 13 et 14
 3. Revoir le classement international/régional/local : il restera à revoir l'ensemble des critères (niveau de populations, endémisme, originalité) pour confirmer ce classement qui ne doit pas être fait à la légère ; le classement international ne devant être attribué qu'aux sites réellement exceptionnels à l'échelle mondiale
 4. Vérifier la cohérence du réseau et la représentativité de tous les habitats coralliens (classification de S. Andrefouet) dans les sites
 5. Renforcer les données justifiant l'identification de ces espaces avec des données quantitatives, lorsqu'elles existent
 6. Les décrire
- **Etude de sciences humaines :** savoirs traditionnels sur la biodiversité, foncier marin, sur un certain nombre d'aires de conservation prioritaires
- **Evaluation socio-économique,** pour comprendre les dynamiques sociales et économiques qui déterminent les pressions, menaces et opportunités futures qui affectent l'écorégion et plus particulièrement, les sites identifiés
- **Atelier de stratégie** destiné à valider les sites prioritaires et établir une stratégie partagée de conservation de la biodiversité et des ressources naturelles, d'identifier et de hiérarchiser les sites-clé, et de définir, en fonction des pressions et des risques les principales politiques à mettre en œuvre
- **Plan de conservation écorégional,** synthèse de l'atelier

PARTIE C

FICHES DES AIRES PRIORITAIRES*

Ile des Pins/ La Sarcelle (aire 1.1)



Aire 1. Lagon Sud. Aire 1.1. Ile des Pins-La Sarcelle, aire 1.2. Corne Inversée, aire 1.3. Corne Sud.

CLASSEMENT DE L'AIRES : Intérêt International

L'ensemble de l'aire 1 est classée d'importance internationale pour la diversité d'espèces remarquables (principal site de reproduction des baleines à bosse) et population d'oiseaux.

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous région A, lagon sud. Les limites précises sont à définir.

INTERETS PARTICULIERS:

Espèces emblématiques	Tortues
	- Site de ponte de la tortue verte <i>Chelonia mydas</i> [10]
Biodiversité	Baleines à bosse
	- Principal site de reproduction de <i>Megaptera novaeangliae</i> (unique cas d'observation au monde)
	Paysages sous-marins uniques
	Ecotone : peuplements subtropicaux/tempérés : intérêt biogéographique et intérêt témoin par rapport aux changements climatiques
	Biodiversité : on retrouve des espèces d'eaux froides, plus apparentées aux espèces de la Nouvelle Zélande que du reste de la NC. En particulier des ascidies, oursins, éponges et algues
	Nombreuses espèces rares ailleurs en NC : <i>Prionurus maculatus</i> et <i>Evisias acutirostris</i>
	Espèces encore jamais rencontrées ailleurs :
	Ile des Pins :
- éponges : <i>Petrosia capsa</i> , <i>Clathria (Thalysias) flabellifera</i>	
- nudibranche <i>Ceratophyllidia africana</i>	
- astéries <i>Ophidiaster hemprichi</i> et <i>Nepanthias briareus</i>	
Espèces endémiques : présence d'une espèce de volute endémique : <i>Cymbiola rossiniana</i>	
Baie d'Upi : présence de vase carbonatée rare au monde et unique en NC avec faune associée	

* (toutes les cartes sont issues de l'atlas des récifs de Nouvelle-Calédonie, S. Andrefouet, D. Torres-Pulliza, IFRECOR)

	<p>Passes et récifs de la Sarcelle :</p> <p>Présence d'un fossile vivant : <i>Xenophora lamberti</i></p> <p>Forte diversité en espèces et importantes biomasses des alcyonaires de la famille des Xenidae</p> <p>Présence de nombreux organismes filtreurs</p>
	<p>Réserve Merlet : Beauté exubérante de certains sites</p> <p>Abondance des organismes, grande biomasse de poissons</p> <p>Abondance exceptionnelle de 2 tricots rayés, <i>Laticauda colubrina</i> et <i>Laticauda laticaudata</i></p>
Poissons	<p>Poissons d'eaux plus froides et espèces uniques en Nouvelle-Calédonie : présence de 2 Cheilodactylidae et d'un Eviptias, espèces subtropicales. Plusieurs espèces de Callyonimidae, Tryperigiidae, Syngnathidae récoltés uniquement là</p> <p>La plus grande abondance de requins blancs, <i>Carcharinus carcharias</i> - espèce menacée, (liste rouge IUCN)</p> <p>Rassemblements importants de picots (Signidae: <i>Siganus argenteus</i>, <i>S.fuscescens</i>, <i>S.woodlandi</i>) à certaines périodes de l'année</p> <p>Passes de la Havannah et de la Sarcelle : zone de transition pour de nombreuses espèces présentes exclusivement sur l'une des 2 côtes</p> <p>Espèces adaptées aux forts courants (en particulier certains Gobiidae, Pomacentridae, Pomacanthidae, Labridae, Blenniidae), rares ou absentes du reste de la Nouvelle Calédonie</p>
Flore/herbiers	<p>Présence de grands herbiers</p> <p>Communautés algales uniques de fonds de lagon</p> <p>Originalité liée à l'hydrodynamisme : fonds meubles sous influence des courants froids</p> <p>La flore originale, avec présence d'espèces d'eaux plus froides, s'apparentant des flores de mer tempérée</p> <p>Richesse spécifique : jusqu'à 30 taxa</p> <p>Zone de plus forte diversité végétale dans le lagon sud et sud-ouest</p> <p>Dans les lagons sud et sud ouest, la plus forte diversité se situe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sur la bordure externe du côté ouest de l'île des Pins - sur la bordure externe du côté est de la corne sud - dans les environs du chenal de La Havannah <p>La diversité floristique est également élevée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sur les plateaux qui se situent au niveau des îlots extérieurs, nord de l'îlot maître, de la seiche-croissant et sud de l'îlot Goéland et Mbo - sur les plateaux situés au Nord du récif en U et jusque vers le récif Uimé

CRITERES :

	Critère ¹	Remarques
Oiseaux	6	Manque de données
Tortues (<i>Chelonia mydas</i>)	6	Manque de données pour estimer le nombre
Mammifères marins	1	
Baleines	4,6	Manque de données
Autres		
Invertébrés	1,2,3,5,7,8	
Poissons	1,2,5,7	Données très parcellaires
Espèces commerciales	1,2	
Mangroves		
Herbiers/Algueraies	2,7	Manque de données mais sûrement présence d'algues d'eaux froides/transition. Intéressant pour étudier l'effet du réchauffement
Physique		

¹ Code des critères

1. Richesse/diversité en espèces, en habitats
2. Rareté/unicité : espèces, habitats
3. Endémisme
4. Espèces remarquables
5. Espèces d'intérêt commercial
6. Habitats et zones de processus vitaux : reproduction, nurseries, migrations, transport larvaire, recrutement...
7. Intérêt biogéographique (écotone) ou évolutif (adaptation)
8. Intégrité : milieux vierges relativement « originel »
9. Autre critère (à préciser)

Corne Inversée. (aire 1.2)

CLASSEMENT DE L' AIRE : Intérêt international (voir aire 1.1)

DESCRIPTION : Située dans la sous région A, lagon Sud. Délimitation est à définir.

Ce site est très exposé à l'influence océanique, avec des fonds au-delà des 80m de profondeur [14, 21]. Présence d'une gyre stationnaire.

INTERETS PARTICULIERS:

Ce site a été principalement retenu pour les baleines à bosses : *Megaptera novaeangliae*. C'est le site prioritaire pour la conservation de l'espèce puisque c'est le principal site de reproduction de la population pendant l'hiver austral. [2] La présence de baleines à bosse présente en outre un intérêt économique : Whale Watching.

CRITERES :

	Critère	Remarques
Oiseaux		
Tortues (<i>Chelonia mydas</i>)		
Mammifères marins	1	
Dugongs		
Baleines	6	Zone importante de passage de baleine. Zone de reproduction, présence de baleineaux
Autres		
Invertébrés		
Poissons		
Espèces commerciales		
Mangroves		
Herbiers/Algueraies		
Physique		

Corne Sud (aire 1.3)

CLASSEMENT DE L' AIRE : Intérêt International (voir aire 1.1)

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous région A, lagon Sud. Les limites exactes sont à définir ; la limite nord ouest du lagon doit englober, comme indiquée sur la limite actuelle, l'îlot Redika pour les oiseaux et le chenal des 5 miles.

INTERETS PARTICULIERS:

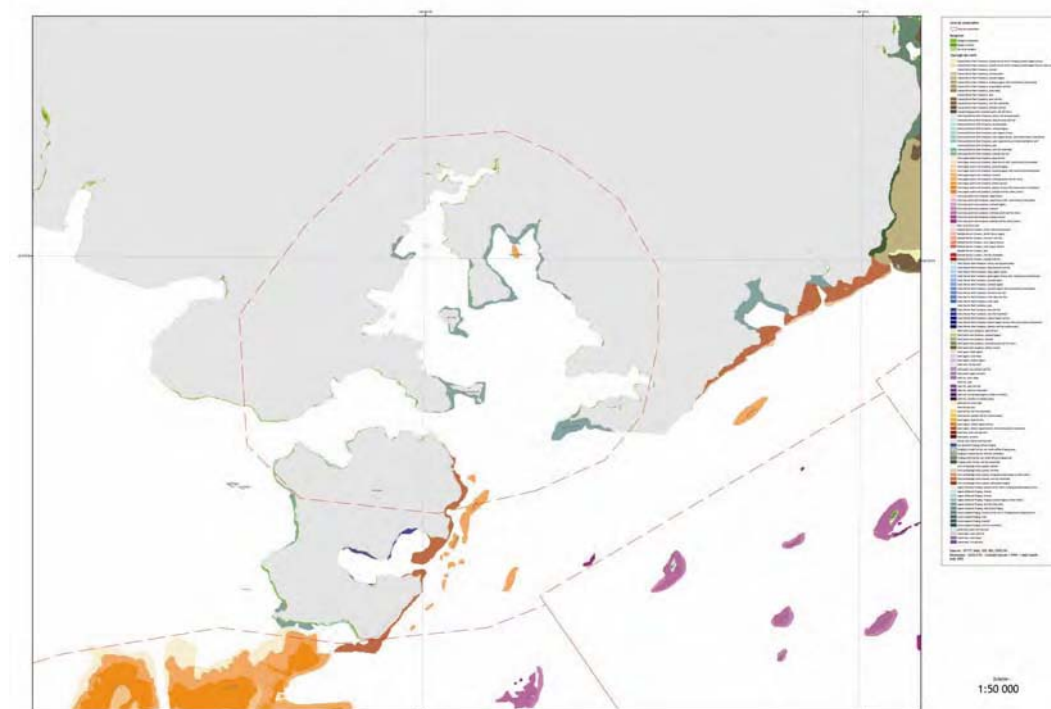
Espèces emblématiques	Richesse spécifique et grande diversité : 3 espèces de tortues, 5 espèces de mammifères, 14 espèces d'oiseaux
Oiseaux	Le lagon Sud est le plus riche en terme d'avifaune et regroupe des espèces à forte valeur patrimoniale L'ensemble des îlots du sud présente [6-8]: <ul style="list-style-type: none">entre 100 000 et 500 000 couples reproducteurs de Puffins du Pacifique (<i>Puffinus Pacificus</i>). Catégorie A4ii (IBA)présence de la « sous-espèce » endémique : Pétrel de Tahiti (<i>Pterodroma rostrata</i>) dont l'effectif est réduit et qui jouerait un rôle de réservoir pour la population nichant dans la chaîne (Pandolfi, pers. Comm.). Avec un effectif entre 100 et 1000 couples [7] ; ce site est placé dans la catégorie A4ii de l'IBAentre 10 000 et 100 000 couples reproducteurs de Noddi noir <i>Anous minutus</i> - catégories A1 et A4ii (IBA)la Sterne de Dougall niche sur plusieurs îlots ; effectifs atteignant environ les 1000 nicheurs. Catégorie A4i IBA Présence de 3 sous espèces endémiques d'oiseaux, Pétrel de Tahiti, Sterne néréis, Mouette argentée
Tortues	La tortue <i>Caretta caretta</i> ou « tortue grosse tête » est très fréquemment rencontrée dans cette zone
Biodiversité	Herbier : Seul exemple de récif barrière sur corne sud avec grand herbier d' <i>Halophila</i> . Très vivant avec influence océanique Très riche faune de sables blancs coralliens Espèces rencontrées uniquement dans le lagon sud (au sens large), à ce jour : <ul style="list-style-type: none">plusieurs nudibranches: <i>Gymnodoris aurita</i>, <i>Noumea laboutei</i>, <i>Halgerda punctata</i>, <i>Tamja</i> sp.au moins un oursin régulier <i>Prionocidaris australis</i>les grandes holothuries, <i>Stichopus pseudohorrens</i>, rares ailleurs, sont fréquentes

	<p>Les faciès de dalles avec sable, engendrent des biocénoses composées de nombreux Octocoralliaires avec des alcyonaires du genre <i>Dendronephthya</i> et <i>Umbellulifera</i>, souvent gigantesques et des gorgones diversifiées <i>Junceella eunicelloides</i>, formant localement de véritables et splendides « forêts rouges»</p> <p>Crustacés assez rares : crevettes commensales, <i>Stegopontonia commensalis</i>, hôtes de certains oursins, crevettes nettoyeuses, <i>Lysmata amboinensis</i> crevettes du genre <i>Saron</i></p> <p>Récif Ciména : Récif avec triple barrière</p> <p>Faune particulière avec forêt de grandes Caulerpes. Ecosystème unique en NC et faune associée différente du reste de NC.</p> <p>En particulier beaucoup d'éponges (<i>Callyspongia flammea</i>, <i>Clathria (Clathriopsamma) rugosa</i>, <i>Anomoianthella rubra</i>) et d'ascidies et de nudibranches associées à ces deux groupes</p> <p>5 îles : riche en diversité et abondance de faune fixée</p> <p>Récifs externes : gorgone unique en NC : <i>Perisogorgia viridis</i></p> <p>Récif externe, Grotte Merlet : organismes de grandes profondeurs</p> <p>Chenal des 5 miles :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Milieux très riche et diversifié, tous les groupes d'organismes y sont bien représentés ▪ Originalité liée à la morphologie <p>Quelques organismes marins particulièrement abondants: éponges <i>Cymbastella cantharella</i>, vers de feux <i>Eurythoe complanata</i>, crabes <i>Etisus utilis</i></p>
Poissons	<p>Zone avec de fortes biomasses de poissons de ligne</p> <p>Zone de nourrissage de stocks de poissons</p> <p>Présence d'espèces d'eaux sub-tropicales ex. <i>Goniistius</i> spp. <i>Prionurus maculatus</i> ou <i>Evisitas acutirostris</i> ainsi que certains Pomacentridae (ex. <i>Chrysiptera starki</i>) qui ne sont pas ou peu répertoriés ailleurs en Nouvelle Calédonie</p> <p>Présence d'une espèce de requin <i>Aulohahaelurus kanakorum</i>, pour l'instant connue au monde qu'à cet endroit</p> <p>Les herbiers du "Grand Coude" supportent des herbiers et algueraies de nature différente à ce qui s'observe ailleurs en Nouvelle Calédonie et il est très probable que ces habitats supportent des peuplements de poissons uniques et pourraient être des zones importantes pour le recrutement de nombreuses espèces d'intérêt commercial (Siganidae, Lethrinidae, Lutjanidae en particulier)</p> <p>Présence d'espèces profondes (remontées d'eaux froides)</p> <p>Chenal des 5 Milles, à l'est de la ligne Kouaré-Port Boisé, probablement peuplements uniques, car c'est le seul endroit de Nouvelle Calédonie ou des récifs protégés de la houle océanique sont entourés de fonds aussi profonds, avec upwelling saisonnier</p>
Espèces commerciales	<p>Forte concentrations de poissons d'intérêts commerciaux comme les Lethrinidae (<i>Lethrinus nebuslosus</i> et <i>L. atkinsoni</i>)</p> <p>Présence de langoustes</p> <p>Recrutement crustacés et poissons ((Siganidae, Lethrinidae, Lutjanidae en particulier)</p> <p>Chenal des 5 Miles : plusieurs zones de reproduction de Serranidae (dont <i>Epinephelus cyanopodus</i> une espèce commercialement importante) encore mal répertoriées (par exemple autour de l'îlot Mato)</p>

CRITERES :

	Critère	Remarques
Oiseaux	1,2,3,4,6,7,8	Zone très importantes pour les populations d'oiseaux de NC et au niveau international
Tortues (<i>Chelonia mydas</i>)	1,6,8	Manque de données
Dugongs		Manque de données
Baleines	6	Zone de reproduction la plus importante en NC, et importante au niveau internationale
Autres	1,2,3,	Zone importante pour les populations de requins, endémisme ?
Invertébrés	1,2,3,8	
Poissons	1,2,8	
Espèces commerciales	1,8	
Mangroves		
Herbiers/Algueraies	2	Grandes prairies de caulerpes
Physique		

Baie du Prony, Canal de Woodin (aire 2)



Aire 2. Prony, Canal Woodin.

CLASSEMENT DE L'AIRES : Intérêt International

La Baie du Prony est un site exceptionnel car on y trouve des formations géologiques connues encore nulle part ailleurs dans le monde : des sources hydrothermales à petites profondeurs. De plus on trouve dans cette baie très abritée et envasée des formations de coraux rares, adaptés à ce milieu particulier.

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous région A, lagon sud. Délimité par le fond de la baie du Prony et la limite sud du canal de Woodin.

INTERETS PARTICULIERS :

Biodiversité	Baie du Prony :
	Baie fermée, profonde avec apports terrigènes et très calme
	Constructions coralliennes de grande taille et fines d'espèces adaptées aux eaux turbides
	Présence de sources hydrothermales en mer à petite profondeur
	Intérêt sur le plan de l'évolution ; Adaptation aux conditions particulières (eau douce et sédimentation)
Morphologie unique de certaines porcelaines : mélanisme	
Coraux : constituent par leur importante biomasse les principaux organismes	
Au niveau des récifs frangeants, entre 0 et 8 à 10 m, il est parfois possible de trouver un nombre de taxa aussi élevé que sur de nombreux autres récifs mieux situés ; chaque espèce reste assez rare et limitée, à quelques exceptions près	
Abondance des coraux libres fluorescents	
Canal de Woodin	
Zone d'une richesse absolument remarquable (P. LABOUTE indique qu'il n'a jamais vu ailleurs dans l'Indo Pacifique une zone aussi riche, si diversifiée et si remarquable que dans ce canal)	
Unique en NC. ; Grande diversité des faciès	
Organismes soumis à des forts apports terrigènes et de forts courant	
Zone de communication essentielle entre le "Grand Sud" et le lagon sud-ouest (rôle important pour le maintien de la diversité dans cette partie de la Grande Terre ?)	
Scléactiniaires : richesse estimée entre 100 et 130 espèces, particularité unique en NC avec un faciès de <i>Tubastrea micrantha</i>, remarquable par la densité et le gigantisme des colonies	

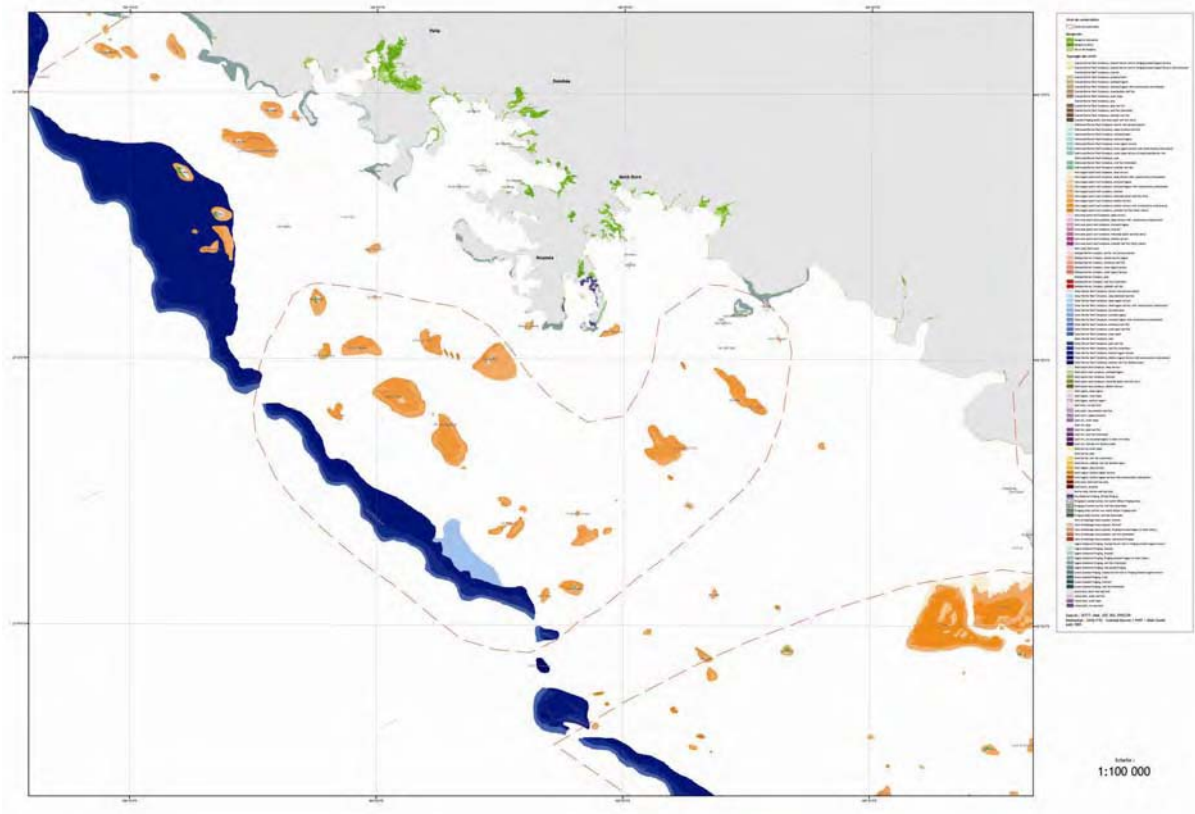
	<p>Plusieurs espèces restreintes à cette aire (jamais rencontrées ailleurs en Calédonie): Eponge, <i>Dactylya delicata</i>, fréquente sur certaines bordures du canal (inconnue ailleurs, à l'exception de rares colonies trouvées dans la passe de Koumac). Une autre éponge indéterminée (probablement proche des <i>Petrosia</i>) abondante sur les zones détritiques à forts courants Mollusques : un nudibranche, <i>Roboastra arika</i>, est systématiquement trouvé ici, alors qu'il est exceptionnel de le trouver ailleurs. Un magnifique pleurobranche, a été trouvé pour la première fois à proximité de la baie d'Iré (la plus large baie du Canal), <i>Pleurobranchus mamillatus</i> Astéries : <i>Heteronardoa carinata</i>. Plusieurs crinoïdes, abondants, ne sont connus que du Canal Woodin</p>
	<p>Faciès originaux de cette aire : Grande richesse d'animaux filtreurs (Hydriaires, Alcyonaires) Octocoralliaires : sur ces mêmes sables grossiers et détritiques, il existe aussi des faciès où les octocoralliaires du genre <i>Umbellulifera</i> occupent des dizaines de m², voire plus Les bryozoaires et les ascidies prolifèrent ici et sont loin d'avoir été tous inventoriés. Il en est de même pour les ophiures particulièrement nombreuses et variées Astéries : abondance particulière de <i>Leiaster coriaceus</i>, <i>L. leachi</i> et <i>Fromia monilis</i></p>
Poissons	<p>Canal Woodin</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le long de la côte entre la passe de la Havannah et la sortie nord du Canal Woodin existe un biotope très particulier très peu représenté ailleurs en NC. Les très forts courants y ont créé des fonds comportant peu de benthos fixé, en particulier très peu de coraux. On y observe en conséquence certaines espèces peu connues ou même rares ailleurs en NC (ex. <i>Chrysiptera starki</i>, <i>Chaetodontoplus conspiculum</i>) ▪ Les bords de ce canal sont constitués de parois rocheuses assez abruptes supportant des communautés de poissons relativement diversifiées avec le passage de nombreuses espèces pélagiques ou semi pélagiques (Thonidae, Carangidae, Sphyrnaeidae, Clupeidae ...). C'est une zone de communication essentielle entre le "Grand Sud" et le lagon sud-ouest et pourrait représenter un lieu de passage des larves de poissons entre ces deux entités et donc jouer un rôle particulièrement important pour le maintien de la diversité dans cette partie de la Grande Terre ▪ La faune ichtyologique n'est pas exceptionnelle, ni par sa variété ni par sa biomasse, à l'exception de <i>Aluterus monoceros</i>, jamais vu ailleurs (c'est une espèce peu commune mais que l'on peut voir un peu partout), ainsi qu'un <i>Parapercis</i>, non identifié et peut-être nouveau et de bancs de <i>Megalaspis cordyla</i> régulièrement signalés à la sortie Est du Canal (espèce rencontrée assez régulièrement dans les grandes baies de la côte ouest). La « loche saumonée », <i>Plectropomus leopardus</i> est ici comme en baie du Prony, particulièrement abondante. Par place, <i>Lutjanus adeltii</i>, forme des bancs conséquents <p>Baie du Prony</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Présence de zones de reproduction de plusieurs espèces menacées et présence de peuplements uniques, ainsi que le passage d'espèces rares et protégées (requin blanc et requin baleine) ▪ La proximité des arrivées d'eau douce et de fonds relativement importants en fait un site privilégié pour la reproduction de plusieurs espèces de requins (Sphyrnidae, <i>Carcharinus leucas</i>, <i>C. limbatus</i>, <i>C. plumbeus</i>, <i>Galeocerdo cuvieri</i>) ▪ Présence accidentelle de requins baleine (<i>Rhyncodon typus</i>) une espèce protégée et sur liste rouge IUCN ▪ Présence de plusieurs petites espèces de Pomacentridae (ex. <i>Dischidotus melanurus</i>, <i>Neopomacentrus cyanomos</i>), Apogonidae, Tryperygidae et Gobiidae qui sont rares ou non répertoriées ailleurs en Nouvelle Calédonie ▪ Faune ichtyologique relativement limitée, (mais pas d'inventaire exhaustif). Les Pomacentridae sont très présents avec une bonne quinzaine de taxa. <i>Pomacentrus aurifrons</i> (unique en Calédonie ?) ; biomasse importante de <i>Plectropomus leopardus</i>, comme d'ailleurs dans toute la zone allant du Canal Woodin à Yaté
Espèces commerciales	<p>Présence d'espèces commerciales : <i>Epinephelus coioides</i> et coquillages</p> <p>Canal Woodin : zone de ponte/reproduction des espèces commerciales : pour <i>Lethrinus nebulosus</i> et <i>L.atkinsoni</i> sur les herbiers et zones détritiques peu profonds entourant les petits îlots à la sortie nord du canal.</p> <p>Absence de gratte sur <i>E. coioides</i></p> <p>Baie du Prony : points de focalisation pour la reproduction de plusieurs gros Serranidae (<i>Epinephelus coioides</i> et <i>Epinephelus malabaricus</i> en particulier) menacés par la surpêche dans cette partie du pays et qui sont devenus relativement rares dans leur aire de répartition ; un des rares sites connus et répertoriés pour la reproduction de ces poissons dans le monde (la reproduction de ces poissons est cependant encore très largement inconnue)</p>
Espèce emblématique	Baleine à bosse dans la Baie du Prony et Canal Woodin (chemin pour le lagon sud-ouest ?)
Mangroves	Mangrove du Carénage et Prony avec des espèces peu courantes en NC : <i>Bruguiera spp</i> (à fleurs rouges) et <i>Lumnizera spp</i> ainsi qu'un grand marais à Cypreidae. Mangroves très développées et en « bonne santé »
Physique	Présence d'aiguilles hydrothermales sous-marines

CRITERES

	Critère	remarques
Oiseaux		
Tortues (<i>Chelonia mydas</i>)		
Dugongs		
Baleines	6	

Autres		
Invertébrés	1,2,3,5,6,7	
Poissons	2	
Espèces commerciales	1,6,9	Absence de gratte sur <i>E. cooides</i>
Mangroves	2	
Herbiers/Algueraies		
Physique	2,7	

Lagon du grand Nouméa (aire 3)



Aire 3 : îlots de Nouméa. Limite à revoir pour intégrer les îlots (oiseaux)

CLASSEMENT DE L'AIRE : Intérêt Régional

DESCRIPTION : Situé dans la sous région B, lagon Sud-Ouest. Délimité par la passe de Dumbéa, la passe de Boulari, îlot Kae et l'îlot Signal.

INTERETS PARTICULIERS:

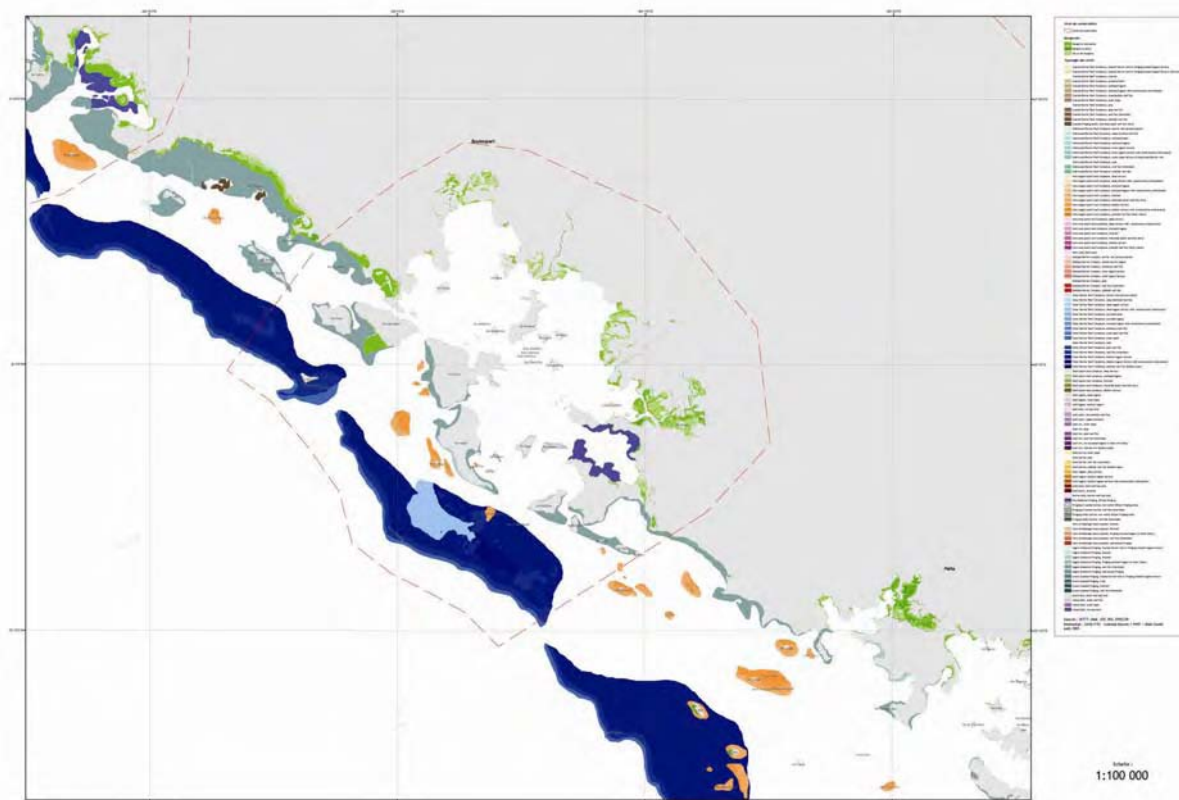
Espèces emblématiques	<p>Forte concentration de dugongs (1er site d'importance, lagon Sud Ouest)</p> <p>Zone importante de nidification avec 14 espèces d'oiseaux nichant dans la zone, parfois en grand nombre :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les îlots les plus près de Nouméa représentent un grand intérêt dans la population d'oiseaux nicheurs marins de Nouvelle Calédonie Sur Goéland : Présence de la Sterne de Dougall en grande quantité. En 95 : il y avait 6,3% de la population mondiale qui nichait sur cet îlot (IBA A4ii). Mais diminution rapide de ces effectifs Présence de la sterne néréis (<i>Sterna nereis exsul</i>) nichant sur Kae, sous espèce endémique de la Nouvelle-Calédonie et rare (elle ne niche que sur quelques îlots (population limitée))
Biodiversité	<p>Grande diversité d'habitats avec : récif barrière, pente externe pente interne, herbiers, algueraies, mangroves, îlots, etc.</p> <p>La plus grande richesse spécifique globale de Calédonie, pour ce qui concerne le benthos</p>
Poissons	<ul style="list-style-type: none"> Milieux fortement influencés à la fois par la pression anthropique et par la présence des réserves qui ont permis la réapparition d'espèces disparues de la zone (ex. <i>Bolbometopon murricatum</i> à l'îlot Canard) et où des espèces très recherchées s'y rencontrent en nombre inhabituel (ex. <i>Cheilinus undulatus</i> à l'îlot Maitre) Présente un gradient dans les peuplements de poissons très représentatif de l'ensemble de la côte ouest, bien que ce ne soit pas l'endroit où la diversité, densité ou biomasse sont maximales <p>Plusieurs baies servent de zones de reproduction à des espèces pélagiques (ex. baie "Papaye" entre novembre et décembre est un lieu de ponte pour les thasards, <i>Scomberomorus commerson</i>), à des Clupeidae et des Mugilidae</p> <p>Les passes</p> <ul style="list-style-type: none"> La passe de Dumbéa est reconnue comme un lieu de reproduction de plusieurs espèces de Serranidae et sert très probablement à la reproduction de nombreuses autres espèces lagonaires. Il est vraisemblable que la plupart des autres passes ont un rôle similaire, mais pas nécessairement pour les mêmes espèces La passe de St Vincent et la fausse passe de Uitoé sont connues pour être des zones de rassemblements de poissons (mais pas d'études) Uitoé est reconnu pour la diversité de ses habitats récifaux et pour accueillir de gros poissons (requins, gros mérours ...) et servirait à la reproduction de certains poissons perroquets Les passes sont également des lieux de passage/ concentration pour les raies manta et l'on y observe parfois des espèces du large, par exemple les requins baleines <p>Certaines algueraies du lagon, surtout à base de sargasses, sont des refuges pour les poissons juvéniles. Beaucoup d'algues vivent à proximité ou au milieu de certains herbiers</p> <p>La "forêt", en arrière du récif barrière Aboré : quelques espèces relativement rares ailleurs (certains petits Labridae et Gobiidae)</p> <p>L'ensemble des îlots formant un grand arc de cercle entre l'îlot Bailly (Mont Dore) et Signal comporte la plupart des réserves marines du lagon sud ouest et présente un gradient dans les peuplements de poissons très représentatifs de l'ensemble de la côte ouest, bien que ce ne soit pas l'endroit où la diversité, densité ou biomasse sont maximales</p>
Herbiers/algueraies	<ul style="list-style-type: none"> Très forte diversité des algues, surtout au-delà des fonds intermédiaires gris blanc et la presqu'île de Nouméa et la pente externe. Presque tous les grands groupes d'algues y sont représentés Algueraies de Sargasses, herbiers des îlots Un des plus grands herbiers connus de la Nouvelle Calédonie. Il s'étend de l'îlot Maitre jusqu'à l'îlot Larégnère, largeur de 1 à 2 milles : zone importante pour les dugongs, et où ils sont particulièrement actifs au moment des naissances entre mai et octobre

Remarque : le banc Gail n'a pas été retenu, car il n'est pas remarquable en terme de biodiversité. Il est en revanche tout à fait original et mérite donc une attention particulière

CRITERES :

	Critère	Remarques
Oiseaux	1,2,3,4,6	Un des seuls sites pour la Sterne nereis
Tortues(<i>Chelonia mydas</i>)		
Dugongs	1,6	Premier site d'importance de la Nouvelle Calédonie
Invertébrés	1	
Poissons	1,6	Reproduction dans les passes Nurseries dans les herbiers et algueraies
Espèces commerciales	1	
Mangroves		Pas de mangroves sélectionnées dans l'aire
Herbiers/Algueraies	1,2,6	Herbier est le support de la plus grande concentration de dugong de NC
Physique		Cf. Banc Gail

Baie de St Vincent (aire 4)



Aire 4. Baie de St Vincent, îlots et récifs.

CLASSEMENT DE L'AIRE : Intérêt Ecorégional

DESCRIPTION :

Situé dans la sous région B, lagon Sud-Ouest. Délimité par la passe de Uitoé au sud, au nord de l'île Pouem. La baie de St Vincent est une baie fermée et peu profonde (contrairement à la baie du Prony) ce qui la rend peu navigable.

INTERETS PARTICULIERS:

Biodiversité	Baie fermée peu profonde
	Présence sur une courte distance des 3 biotopes : mangroves, îlots et récifs avec espèces adaptées à chacun de ces milieux
	Fonds meubles de la baie : richesse des peuplements Antipathaires, mollusques, oursins fousseurs, poissons
	Les fonds sablo vaseux situés entre les fonds blancs et les premières îles sont particulièrement riches des organismes suivants : nombreux oursins irréguliers fousseurs ; nombreux mollusques de sables ; poissons de sable meuble avec plusieurs zones où les « poissons serpents », <i>Mirichthys</i> sp. et <i>Pisodonophis boro</i> , sont particulièrement nombreux, ainsi que les <i>Labridae</i> , <i>Cymolutes torquatus</i>
	La pente de sable située à l'extérieur du récif abrite de nombreux <i>Callianassidae</i> , des mollusques et des oursins fousseurs, des holothuries, <i>Holothuria (Microthele) fuscogilva</i> , <i>Holothuria (Microthele) fuscopunctata</i> , <i>Thelenota anax</i> , <i>Stichopus variegatus</i> et de nombreux vers. Des raies, <i>Rhynchobatis</i> et <i>Himantura</i> , ainsi que les carangues, <i>Pseudocaranx dentex</i> , viennent régulièrement festoyer sur ces sables
Poissons	Passé de Saint Vincent : zone de rassemblements de poissons Lieux de passage/ concentration pour les raies manta ; espèces du large (requins baleines) observées aux abords des passes
	La pente externe, abritée, riches en poissons, avec en particulier : <i>Carcharhinus amblyrhynchos</i> , <i>Pseudanthias pascalus</i> , <i>Lutjanus gibbus</i> , <i>Lutjanus bohar</i> , <i>Lutjanus kasmira</i> , <i>Pseudocaranx dentex</i> , <i>Chaetodon</i> spp., <i>Hemitaurichthys polylepis</i> , <i>Pomacanthus</i> spp., <i>Bolbometopon murricatus</i> et autres <i>Scaridae</i> , <i>Siganus</i> spp.

Espèces commerciales/Emblématiques	Lieu de reproduction pour de nombreuses espèces (thazard, Gerreidae, Mugilidae, Mullidae, Lethrinidae, Lutjanidae, Serranidae, Leiognathidae, Clupeida, Siganidae...) Présence de requins Dugong
Mangrove	Mangrove intéressante, très étudiée. Représentative de la fonction de la mangrove sur la côte sud-ouest de la NC
Herbiers	Herbiers de phanérogames
Algueraies	Peuplements particuliers de fonds de baie ; représentatifs

CRITERES :

	Critère	remarques
Oiseaux		
Tortues		
Dugongs	1,6	
Baleines		
Autres		
Invertébrés	1,2	
Poissons	5	
Espèces commerciales	5,6	
Mangroves	1,9	Mangrove de fond de Baie, grande surface
Herbiers/Algueraies	1	
Physique		

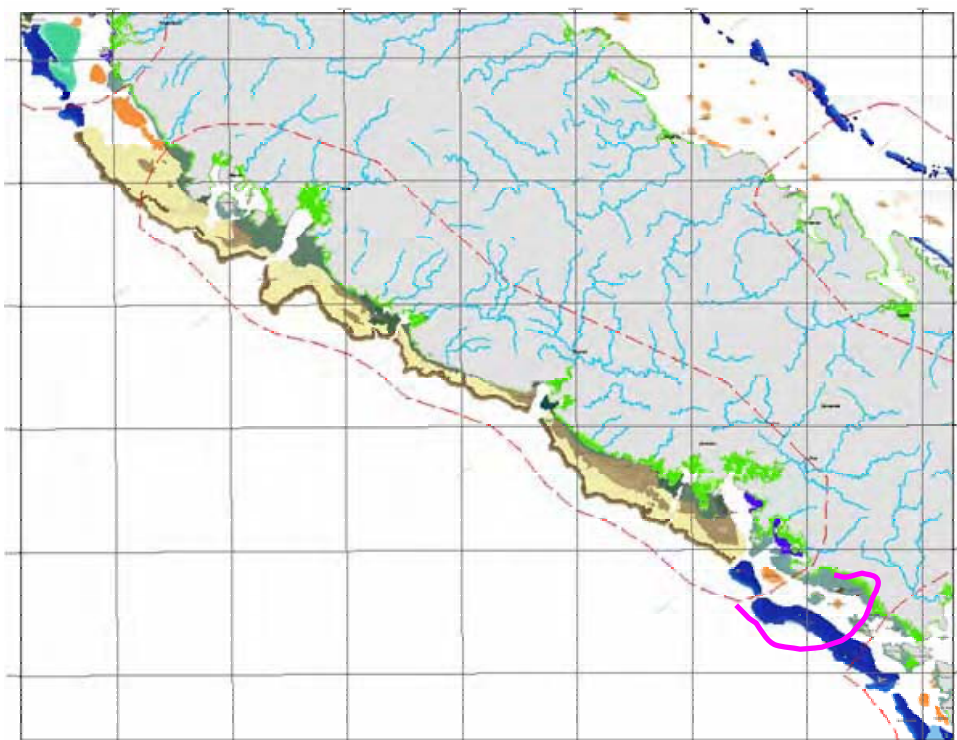
Lagon centre ouest (aire 5)

Aire 5. Lagon Ouest. En rose : nouvelle limite qui comprend l'îlot Isié.

CLASSEMENT DE L'AIRE :
Intérêt International

DESCRIPTION DU SITE :
Situé dans la sous région B et C. Délimité au sud par l'îlot Isié (limite suggérée) et au nord par la passe de Koné.
Nouvelle limite : Présence sur l'îlot Isié de nids d'oiseaux marins dont des sous espèces endémiques des espèces sur liste rouge de l'IUCN.

INTERETS PARTICULIERS:



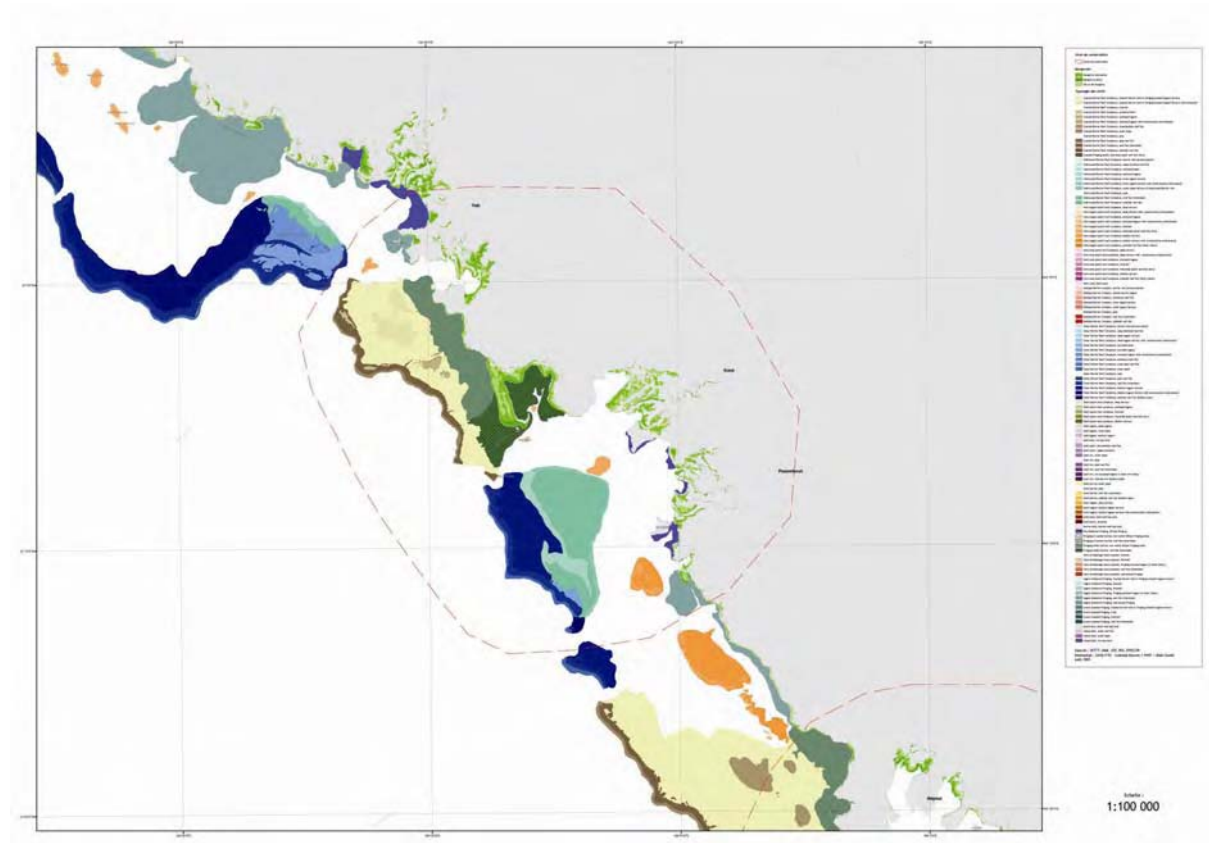
Espèces emblématiques	Isié : grosse colonie d'oiseaux nicheur avec des sous espèces endémiques et espèces IUCN
	Pindai : présence de la plus grande colonie d'oiseaux marins de la Grande Terre qui représente environ 15,000 couples nicheurs. Cette zone représente 1% de la population mondiale qui donne le classement A4 ii IBA
	Le Cap : forte concentration de dugongs
	Roche Percée : site principal de ponte de tortues grosse tête en NC. Cette population représente entre 10 et 20% de la population de «Grosse Tête » pour tout le Pacifique
Biodiversité	Barrière récifale, récif frangeant et chenal d'embarcation Faune et flore en conséquence
Poissons	<p>Faïlle de Poé :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ lieu de concentration de gros poissons ▪ lieu de résidence de plusieurs espèces emblématiques (napoléon et requins en particulier) ▪ lieu de passage de nombreuses autres (raies manta, gros Serranidae, gros Carangidae ...) ▪ très probablement un lieu important pour la reproduction, bien que cela ne soit pas démontré <p>L'un des sites les plus remarquables de la côte ouest</p> <p>L'estuaire de la rivière du Cap, au sud de Poya : rassemble sur une faible surface un ensemble de peuplements de poissons très divers: poissons de mangrove, d'estuaires, d'herbiers, de récifs Populations importantes de Lethrinidae, Siganiidae et Mugilidae Zone moins exploitée que le reste du lagon sud à cause de son isolement relatif</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les baies (avec des mangroves très développées (Moindou, La Foa, Poya) : milieu important pour les cycles des Mugilidae et plusieurs espèces de Siganiidae ▪ Nombreux herbiers littoraux peu profonds : juvéniles de nombreuses espèces commerciales (Siganiidae et Lethrinidae surtout)
Espèces commerciales	Langouste de Bourail : <i>Panulirus homarus</i> , unique site pour le Nouvelle Calédonie
	Nurserie de plusieurs espèces commerciales (herbiers)
	Présence de crabes de palétuviers <i>Scylla serrata</i> , « grisettes » et autres bivalves comestibles, crabe violonistes <i>Uca</i> . Pente externe : accessibilité nautiles et vivanneaux
Mangrove	Poya-Pindai mangrove de fond de baie bien développée et riche en faune associée

CRITERES :

	Critère	remarques
Oiseaux	1,2,6	IBA A4ii Puffin du Pacifique
Tortues (<i>Carretta carretta</i>)	2,6	Plus gros site de ponte de la tortue Grosse Tête en NC
Dugongs	1,2,6	
Baleines		
Autres		

Invertébrés	2,6	Langouste de Bourail : <i>Panulirus homarus</i>
Poissons	1,2,6	Faïlle de Poé ; embouchure du Cap
Espèces commerciales	1,6	Invertébrés et crustacés
Mangroves	1,6,9	Superficie importante, rôle fonctionnel pour biodiversité
Herbiers/Algueraies		
Physique		

Zone VKP (aire 16)



Aire 16. Zone Voh, Koné, Pouembout (VKP)

CLASSEMENT DE L'AIRE : Intérêt régional

DESCRIPTION : Situé dans la sous-région C. Elle est délimitée au nord par la passe du Duroc et au sud par la passe de Pouembout.

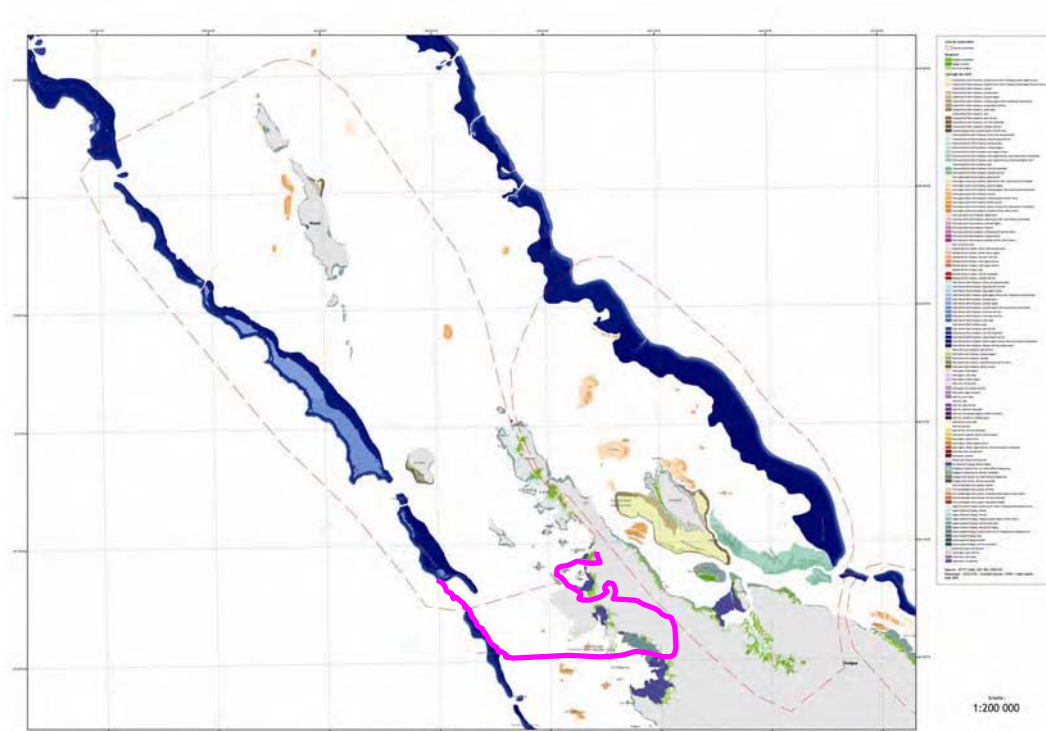
INTERET PARTICULIER :

Espèces emblématiques	Présence de dugongs, de 2 espèces de dauphins
	Présence de tortues marines, site de nourrissage
Biodiversité	Richesse en Mollusques gastéropodes et lamellibranches
	Envasement avec espèces associées, oursin fouisseur, etc.
Poissons	Présence de Napoléon <i>Cheilinus undulatus</i> et de la saumonée léopard <i>Plectropomus leopardus</i> [41]. Toutes les passes au nord sont des zones de fortes populations de requins, de gros Serranidae et de plusieurs espèces emblématiques (raies manta, napoléons, grosses carangues ...) Ce sont toutes des zones probable de reproduction pour de nombreuses espèces lagunaires
Mangrove	Cœur de Voh : particulier pour sa forme
Espèces commerciales	Présence de mullets, crabes palétuvier, holothuries (Scabra)

CRITERES :

	Critère	remarques
Oiseaux		
Tortues		
Dugongs	1,6	
Baleines		
Autres		
Invertébrés	1	
Poissons	1,2	Espèces associées au récif, herbier et mangrove
Espèces commerciales	1,2	Espèces associées aux mangroves
Mangroves	1	
Herbiers/Algueraies		
Physique		

Lagon Nord Ouest (aire 6)



Aire 6 et 7 Lagon Nord Ouest et Balabio. En trait plein et rose : nouvelles limites en vue d'intégrer les sites de nidification de Sternes néreis sur l'îlot Carrey.

CLASSEMENT DE L'AIRE : Intérêt régional

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans les sous région D et E. Délimité par l'îlot Carrey au sud (nouvelle limite) et au nord du récif des Français. Cette aire comprend les îles Belep.

INTERETS PARTICULIERS:

Espèces emblématiques	<p>Dugongs</p> <p>Oiseaux : La zone Koumac, Poum, Ouéga représente 75% des îlots de la Province Nord où nichent la plupart des oiseaux marins dans la région</p> <p>Îlot Carrey : présence de 3 couples nicheurs de Sterne néréis (<i>Sterna nereis exsul</i>), et une colonie de fous bruns (<i>Sula leucogaster plotus</i>). Les fous bruns sont très rares dans le lagon de la Grande Terre et cette population est probablement la 1ère population de nicheurs (SCO pers. Comm.)</p>
Biodiversité	<p>Pentes externes : très riche et composition faunistique différente du reste de la côte ouest avec par exemple abondance d'alcyonaires <i>Clavularia</i>, ascidies uniques</p> <p>Volute endémique : <i>Cymbiola deshayesi</i>, en particulier autour de Poum</p> <p>Etoile de mer endémique : <i>Pentaceraster superbus</i></p> <p>Communauté propre au nord, éponges, crevettes <i>Peneus longystilus</i></p> <p>Stock exploitable d'<i>Amusium balloti</i></p> <p>Espèces restreintes à ce secteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Éponges comme <i>Leucetta</i> sp., inconnues du sud, prolifèrent dans tous les récifs du nord, <i>Cinachyrella tenuiviolacea</i>, rare dans le sud est fréquente ici ; quelques éponges indéterminées, n'ont à ce jour pas encore été observées sur d'autres zones de la Nouvelle-Calédonie. Plusieurs éponges comme <i>Echinochalina (Echinochalina) intermedia</i>, <i>Dysidea</i> sp. et quelques autres abondent ici plus que partout ailleurs ▪ Un alcyonaire du genre <i>Clavularia</i> est omniprésent dans cette zone, alors qu'il n'existe pas dans le sud, où ce genre (avec une autre espèce) est extrêmement rare ▪ Pour ce qui concerne les scléractiniaires il semble que plusieurs d'espèces du Sud, n'existent plus ici ▪ Un bryozoaire, <i>Biflustra perfragilis</i>, n'a été pour le moment observé que dans les récifs coralliens du Nord ▪ Beaucoup d'ascidies telles que : <i>Aplidium flavolineatum</i>, <i>Eudistoma</i> sp., <i>Pseudodistoma arborescens</i>, <i>Didemnum minusculum</i>, <i>Perophora modificata</i> et sans doute quelques autres, sont nettement plus abondantes ici que plus au sud ▪ Sur les zones sédimentaires et leurs environs, certaines algues, notamment dans la zone de l'embouchure du Diahot n'ont pas été observées sur d'autres aires de la Nouvelle-Calédonie ▪ Actiniaires : plusieurs espèces, indéterminées ▪ Un crabe Portunidae, <i>Charybdis (Charybdis) feriatius</i>, n'est connu, jusqu'à maintenant, que dans ce secteur de la Nouvelle-Calédonie ▪ Une espèce d'Aplysiidae, <i>Aplysia</i> sp. n'a pas encore été observée dans d'autres secteurs ▪ Echinodermes : une grande astérie, <i>Poraster superbus</i>, n'est connue en Nouvelle-Calédonie, que sur cette zone sédimentaire <p>Serpents marins : les espèces suivantes y ont été observées très fréquemment : <i>Acalyptophis peroni</i>, <i>Aipysurus duboisii</i>, <i>Aipysurus laevis</i>, <i>Emydocephalus annulatus</i>, <i>Hydrophis coggeri</i>, <i>Hydrophis macdowelli</i>, <i>Hydrophis major</i></p>
Poisson	<p>Zone avec des biomasses de poissons nettement au-dessus des moyennes observées dans le reste de la Nouvelle-Calédonie</p> <p>En particulier on y observe des densités importantes de requins de récif, de mères loches (<i>E. malabaricus</i>) et de loches Castex géantes (<i>Plectrorhynchus albovittatus</i>)</p> <p>Récif des Français :</p> <p>Récif est encore très riche : perroquet à bosse (<i>Bolbometopon muricatum</i>)</p> <p>Densités non négligeables d'espèces emblématiques dont napoléon, perroquet à bosse, requins, gros Serranidae et Haemulidae, ou des pouattes (<i>Lutjanus sebae</i>)</p> <p>Par endroit des densités exceptionnelles (par exemple la passe à l'ouest des Belep ou la pointe nord-ouest du Grand Passage)</p> <p>Récif de l'arche d'alliance : de très fortes densités de certaines espèces lagunaires (Lutjanidae et Lethrinidae surtout, mais aussi Nemipteridae et Symphorus nematophorus –barbillon) et la présence relativement abondante d'un gros Serranidae: <i>Epinephelus malabaricus</i></p> <p>La zone Poum-Yandé-Belep se caractérise par des peuplements de poissons relativement peu abondants. En particulier les récifs frangeant de l'est de Beleps et des Daos</p> <p>La Baie de Poum : peuplements spécifiques</p>
Espèces commerciales	<p>A noter sur la plaine lagonaire l'abondance de thazard du lagon (<i>Scomberomorus commerson</i>) autour de Belep</p> <p>Les diversités et biomasses les plus importantes de poissons commerciaux sur l'ensemble de la NC</p> <p>Mollusques : stock exploitable d'un bivalve, <i>Amusium japonica bailloti</i> « coquille St Jacques »</p> <p>Crustacés : La crevette <i>Peneus longystilus</i>, vit ici en quantité non négligeable et pourrait faire l'objet d'une petite pêche artisanale, en complément de celle de la « coquille St Jacques ». Cette crevette est très rare sur les autres zones du lagon</p>

CRITERES :

	Critère	remarques
Oiseaux	1,2,6	
Tortues (<i>Chelonia mydas</i>)	6	
Dugongs	6	Présence
Baleines		
Autres	1	Nombreux serpents marins
Invertébrés	1,2,5	
Poissons	1,2,5	
Espèces commerciales	1	Grande biomasse, sauf dans la plaine lagonaire
Mangroves		
Herbiers/Algueraies	1	
Physique		

Lagon Nord Est : Diahot-Balabio (aire 7)

CLASSEMENT DE L'AIRE : intérêt International ; Bien que mal connue, la diversité en habitats de cette zone laisse penser à sa très grande richesse.

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous-région G, Lagon Est. Délimité par le récif de Cook, au sud par la passe d'Amos, la limite nord reste à définir précisément et à l'ouest par la côte.

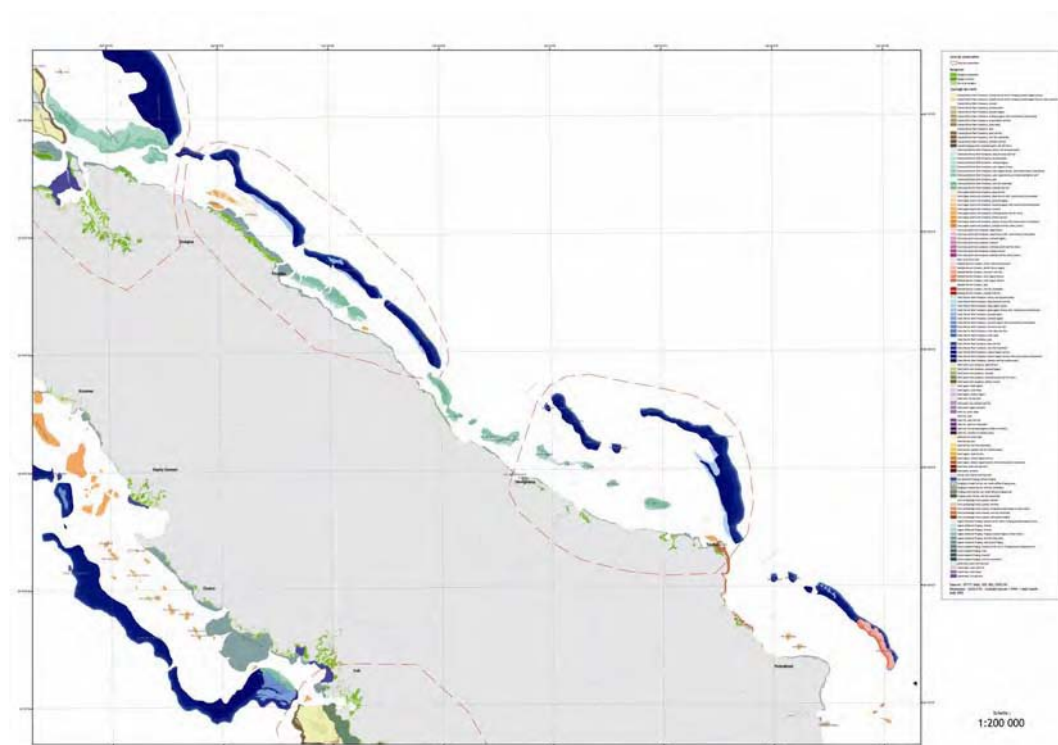
INTERETS PARTICULIERS:

Espèces remarquables	Tortues vertes (<i>Chelonia mydas</i>). Site de ponte et habitat
Biodiversité	Chenal de Varenne : espèces de coraux particuliers, peu communs en NC. Zone à faune très riche Présence de nombreuses crevettes pénéides Holothurie <i>Bohadschia graeffei</i> qui n'est pas présente sur la côte ouest Diversité d'habitats importante sur une distance courte
Poissons	Estuaire du Diahot : abrite très probablement des zones de reproduction pour nombre de familles inféodées aux eaux côtières et aux fonds meubles (Gerreidae, Leiognathidae, Mullidae, Mugilidae, poissons plats, Platycephalidae ...) Mangrove : nombreuses espèces (Carangidae, Elopidae, Mugilidae, Siganidae, certains Lutjans, <i>Pomadasys</i> spp., certains Clupeidae) Récif Cook : densité de requins de récifs très importante, témoin d'un faible niveau de dérangement Inaccessibilité donc probablement zone quasiment "vierge" d'un point de vue halieutique Autres espèces emblématiques, mais en moyenne moins que sur le récif des Français
Espèces commerciales	Exploitation de crabes de mangroves Lethrinidae et Siganidae dans les herbiers autour de Balabio Concentrations appréciables de <i>Siganus lineatus</i> (picot rayé), <i>Albula</i> spp., Carangidae, <i>Elops machnata</i> Ile de Balabio : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Il semble que plusieurs espèces de Lethrinidae et Siganidae pourraient s'y reproduire ▪ Concentrations particulièrement fortes d'adultes de ces 2 familles à proximité de ces habitats (valeurs maximales observées en Nouvelle Calédonie) ▪ Ces herbiers et les zones sablonneuses peu profondes qui les entourent sont des sites importants pour plusieurs espèces de poissons de la pêche sportive (<i>Albula</i> sp., Carangidae, Elopidae, Tharpon ...) ▪ Il semble que plusieurs espèces de Lethrinidae et Siganidae pourraient s'y reproduire ▪ Les herbiers constituent un lieu de recrutement de nombreuses espèces commerciales La zone 7 est celle où les rendements de pêches expérimentales à la ligne sont les plus élevés et les plus diversifiés, la différence avec le reste de la côte étant très important (un facteur 2) Les <i>passes d'Amos et de Ballade</i> supportent une diversité importante d'espèces dont de gros poissons
Mangroves	Diahot : le plus grand (1600 ha) et bel ensemble de marais à mangroves de Nouvelle-Calédonie ; Mangrove de front qui présente des faciès bien différenciés et bien zonés ; la plupart des plantes répertoriées dans les mangroves de Nouvelle Calédonie coexistent ici Arama : Grande mangrove d'intérêt commercial. Le marais qui atteint 2 km de large en face de Noet est situé directement sur le récif frangeant face à la baie d'Harcourt. A défaut d'être floristiquement très originale, ses ressources en crabes et en mollusques sont exploitées par les tribus limitrophes
Herbiers	Herbiers de surface importante qui jouent un rôle dans l'habitat d'espèces commerciales ainsi que le rôle de nurseries pour certaines espèces : Gerreidae, Lethrinidae, Lutjanidae

CRITERES :

	Critère	remarques
Oiseaux	1,2,6	Pas beaucoup de données
Tortues (<i>Chelonia mydas</i>)	6	
Dugongs	6	Présence de Dugong
Baleines		
Autres		
Invertébrés	1,2	
Poissons	2	
Espèces commerciales	1,2,6	
Mangroves	1,2,9	Grande surface de mangroves
Herbiers/Algueraies	1	Abondance d'herbiers
Physique		

Pouébo (aire 8)



Aire 8 et 9 « Pouébo » et « Hienghène »

CLASSEMENT DE L'AIRE : Intérêt régional

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous-région G, lagon Est. Délimité au nord par la passe de Balade et au sud par le sud du récif Colnett. Ce site a pour particularité d'avoir un récif frangeant et un récif barrière très proche de la côte. Bordé tout le long par des marais à mangroves frontales (environ 1200 ha entre Ouégoa et Pouébo [49]) qui s'étendent directement au dépend du lagon, on retrouve regroupés sur quelques kilomètres de nombreux habitats : mangroves, récifs frangeants, récif barrière. Le lagon a une profondeur entre 20 et 30m avec 50m aux passes [14].

INTERETS PARTICULIER:

Espèces emblématiques	Zone de ponte pour tortues Grosses Têtes <i>Caretta caretta</i>
Diversité	Pente externe : très grand taux de recouvrement en corail vivant (impressionnant), avec du gigantisme. Zone unique en NC Zone très riche en mollusque, en particulier pectinidés Barrière récifale très proche de la côte, diversité des habitats avec frangeants, formation géologiques, et double barrière Pente interne très pauvre
Poissons	L'étude de C.I. a permis de noter la présence de plusieurs espèces non répertoriées du reste de la Nouvelle Calédonie ; ces espèces sont pour la plupart connues du Vanuatu mais pas de la côte ouest de Nouvelle Calédonie ce qui suggère une barrière importante au passage des espèces d'une côte à l'autre de la Grande Terre
Mangrove	Pouébo à Ouégo : Mangrove sur récif frangeant (marais à mangrove frontale)

Hienghène (aire 9)

CLASSEMENT DE L'AIRE: Intérêt Régional

DESCRIPTION DU SITE:

Situé dans la sous-région G, lagon Est. Délimité au nord par la passe de Hienghène et au sud par la Grande passe de Touho. Au niveau de Hienghène, la côte est particulièrement découpée et caractérisée par des formations géologiques particulières : des formations calcaires non récifales à l'extérieur du récif, la Poule de Hienghène par exemple. Au niveau du récif, ce site est caractérisé par des passes très larges et très profondes (de 60 à 200m). De Touho vers le nord, le lagon s'élargit au niveau du grand récif de Mengalia jusqu'à atteindre plus de 10 milles de largeur, puis la barrière subit un double décrochement au niveau des passes de Hiengou et de Hienghène [14, 21].

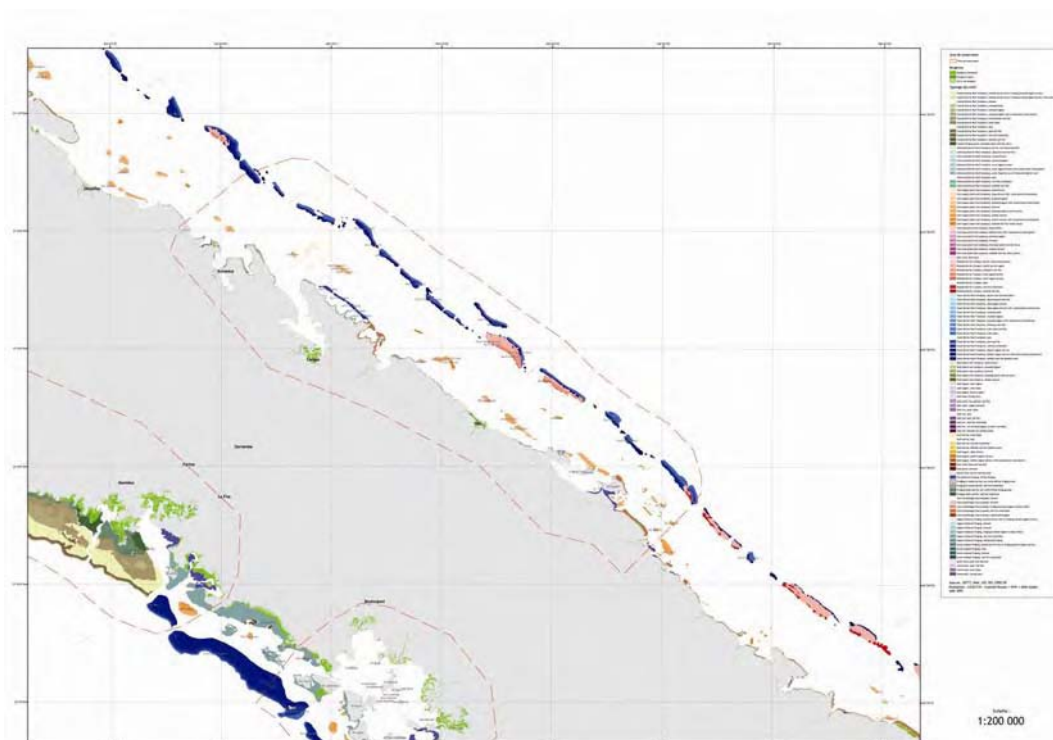
INTERETS PARTICULIERS:

Espèces emblématiques	Entre septembre et octobre des cachalots, <i>Physeter macrocephalus</i> , frôlent les récifs du large
Diversité	Barrière récifale très proche de la côte, formation géologique exceptionnelle avec double barrière Représentativité de la diversité de la côte NE Figure parmi les zones les plus riches de la Nouvelle-Calédonie en matière de biodiversité marine, tant pour les algues que pour les invertébrés marins et les poissons Atelier de la biodiversité de Touho/Mangalia [39]. Travail sur les mollusques : la zone est plus riche (3200 espèces) que la zone de Koumac (2700 espèces) et surtout il n'y a que 40% d'espèces en commun entre les deux sites Richesse Sur les pentes externes et leurs abords, les algues, les organismes filtreurs avec des éponges, des hydraires, des stylasters, des millépores, des octocoralliaires (Alcyonaires et gorgones), des antipathaires, des crinoïdes et des ophiures sont variés et abondants. Les scléactiniaires sont également variés et de manière générale en bonne santé avec des taux de recouvrement supérieurs à 60/70 % sur les 10/15 premiers mètres Les récifs frangeants sont plutôt en bon état avec une biodiversité assez importante, voire riche comme celle qui entoure le site de la « poule de Hienghène » avec des biocénoses de scléactiniaires très variés sur les 6 premiers mètres, des biocénoses avec plusieurs espèces d' <i>Halimeda</i> au voisinage du fond et des gorgones et des alcyonaires sur les roches et les parois récifales Espèces rares Éponges : <i>Leucassandra caveolata</i> , retriée à AC9 et AC10 sur les pentes externes et leurs abords <i>Coscinoderma mathewsi</i> , éponge massive et solide vit dans le lagon de ce secteur et essentiellement sur la côte Est <i>Phyllosporgia papyracea</i> , fréquente aux abords de la pente externe de ce secteur, semble très rare ailleurs
Poissons	La diversité est importante et les densités sont par endroit importantes Peuplement des poissons diffère de la côte Ouest dans la composition des espèces Poissons : La faune ichtyologique est particulièrement abondante et variée, aussi bien pour les espèces sédentaires que pour les espèces semi pélagiques Quelques espèces, rares ailleurs, sont devenues quasi emblématiques pour les touristes plongeurs de Hienghène, ce sont : les murènes ruban, <i>Rhinomuraena quaesita</i> , <i>Rhinopias aphanes</i> « la rascasse Merlet », les perroquets à bosse, <i>Bolbometopon muricatum</i> , nombreux ici et les grands bancs de carangues, <i>Trachinotus blochii</i> . Par ailleurs on peut noter l'abondance de la loche, <i>Gracilla albomarginata</i> , sur la pente externe et ses abords et ses fréquents « Thons à dents de chien », <i>Gymnosarda unicolor</i> . Il ne faut pas oublier non plus la géante des « Castex » ou « Grosses lèvres », <i>Plectorhinchus albovittatus</i> , devenue très rare dans beaucoup d'endroit et qui semble encore assez fréquente ici aux abords des pentes externes Les récifs sous protection coutumière sont reconnus pour abriter des poissons de grande taille, surtout parmi les espèces emblématiques (napoléon, mères loches, carangues ...) L'embouchure de la Ouaième ainsi que la baie de Hienghène semble représenter des zones particulières pour la reproduction de certains requins La baie de Hienghène n'a pas été explorée pour les poissons, mais pourrait présenter des caractéristiques remarquables, compte tenu de ses caractéristiques
Espèces commerciales	Présence d'espèces de poissons commerciaux Récif Doïma est un récif tabou donc « réserve »
Mangroves	Tiande : mangrove particulière pour archéologie

CRITERES :

	Critère	remarques
Oiseaux		
Tortues		
Dugongs	4,6	Présence
Baleines	4,6	Passage
Grand cachalot	2,4,6	Passage
Autres	6	Zone de reproduction des requins
Invertébrés	1,2	
Poissons	1,2	
Espèces commerciales	1,8	
Mangroves	2	
Herbiers/Algueraies		
Physique		

Canala-Thio (aire 10)



Aire 10. Canala-Thio. En rose : limites suggérées.

CLASSEMENT DE L'AIRE : Intérêt écorégional

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous-région G, lagon Est. Délimité au nord par la passe de Kouaoua et au sud par l'îlot Maméré. Représentatif de la côte est, c'est une zone où le récif protège peu de la houle. L'ensemble est donc sous une forte influence océanique. La présence de l'activité minière historiquement (depuis 150 ans) ainsi que la forte pluviosité de la côte Est a entraîné de forts apports terrigènes et a envasé le lagon [14, 21]. La baie de Canala et la baie de Kouaoua sont des baies très profondes et très envasées avec de la vase rouge latérite, pauvre en macrofaune. On observe au niveau de la passe de Kouaoua un dédoublement de la barrière récifale les deux branches laissant entre elles un microlagon [14, 21].

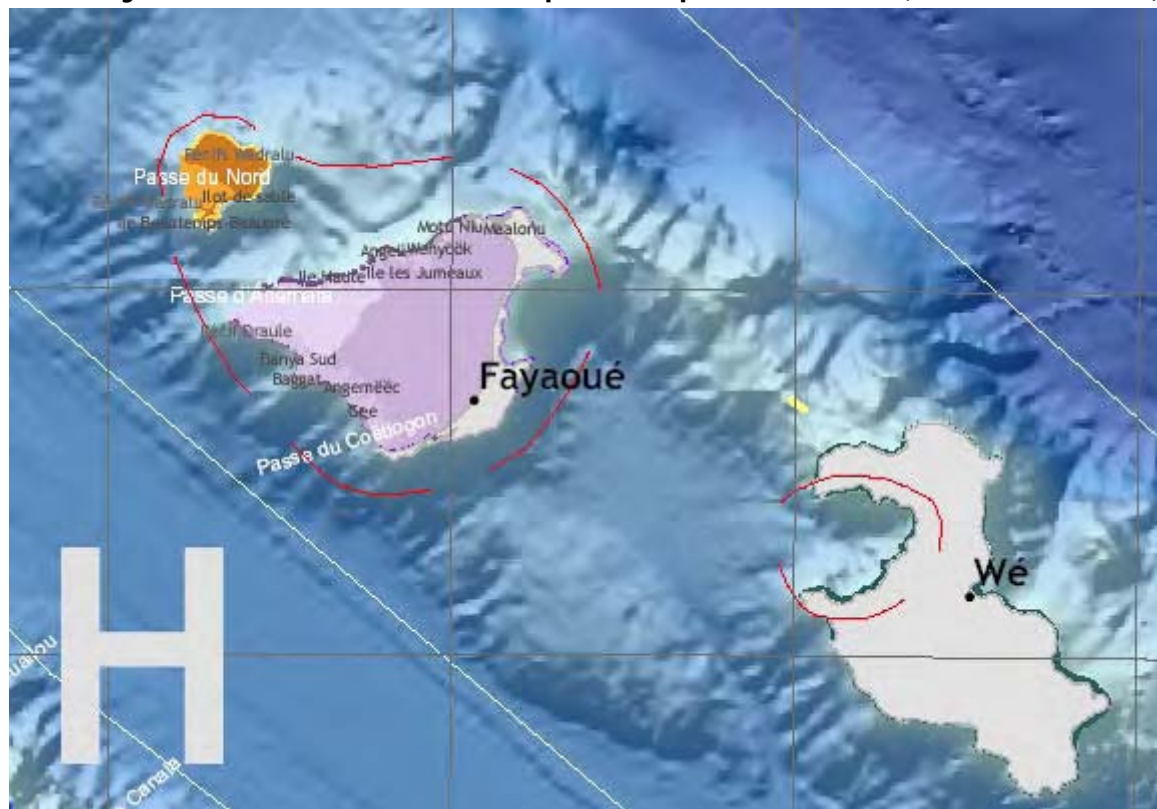
INTERETS PARTICULIERS:

Espèces emblématiques	Zone de transit des baleines à bosse et zone de refuge pour les femelles et baleineaux
Diversité	<p>Baie de Canala : Très envasée (150 ans d'exploitation minière) Faune adaptée aux fonds vaseux, ex. huître <i>Nepturia pinguin</i> Présence du petit poisson aveugle <i>Ctenotrypauchen microcephalus</i></p> <p>Tombants externes: Spongiaire particulier à ce site : <i>Leucascandra caveolat</i></p> <p>Espèces restreintes à cette aire (et à 9) ou présentant des particularités :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Eponges : <i>Leucascandra caveolata</i>, connue seulement de cette aire et de la précédente (AC 09). <i>Coscinoderma mathewsi</i>, particulièrement abondante dans ce secteur. <i>Stelletta (Rhabdastrella) globostellata</i>, plus nombreuses sur la côtes Est et plus particulièrement, entre ce secteur et le Sud de la côte Est ▪ Alcyonaires : Nombreux Alcyoniidae avec le genre <i>Sarcophyton</i>, comportant certaines espèces différentes de celles de la côte ouest. Beaucoup de Nephtheidae, avec le genre <i>Umbellulifera</i> surtout ▪ Echinodermes : une grosse astérie massive, de couleur rouge et constellée de taches blanches a été ramenée de la pente externe profonde par Bargibant et Menou. Elle reste à déterminer
Poissons	<p>Quelques espèces qui ne sont pour l'instant répertoriées que de là en Nouvelle Calédonie (dont un Siganidae indéterminé). Il semble cependant peu probable que ces espèces soient uniques à cette zone</p> <p>Certaines espèces emblématiques sont par endroits abondantes, surtout au sud de St Gabriel (requins, napoléon, gros Serranidae)</p> <p>Baie de Canala : configuration très particulière de cette baie très profonde et très découpée qui vient loin à l'intérieur des terres : probable qu'elle renferme des espèces uniques (pour la Nouvelle Calédonie ou même le monde)</p>
Espèces commerciales	<p>Présence de corail noir qui est très rare</p> <p>Importante population de poulpes</p>
Mangrove	La mangrove de la Baie de Canala est particulière pour la présence de 5 espèces de Rhizophora : <i>Rhizophora X lamarckii</i> , <i>R. apiculata</i> , <i>samoensis</i> , <i>X selala</i> , and <i>stylosa</i> représentant la plus grande concentration d'espèces du genre Rhizophora [50]

CRITERES :

	Critère	remarques
Oiseaux		
Tortues		
Dugongs		
Baleines	6	Zone de transit et de refuge
Autres		
Invertébrés	1,2	
Poissons		
Espèces commerciales	2	Corail noir
Mangroves	1,2	5 espèces de Rhizophora
Herbiers/Algueraies		
Physique		

Iles Loyauté : Ouvéa, Beautemps Beupré et Lifou (aires 12 et 11)



Iles Loyauté. Aire 11 Lifou et aire 12 Ouvéa et Beautemps Beupré

CLASSEMENT DE L'AIRE :

Ouvéa : intérêt écorégional

Lifou : intérêt régional

DESCRIPTION DU SITE : l'archipel des Loyauté (1.981 km²) comprend trois îles principales d'origine corallienne Ouvéa, Lifou et Maré (respectivement 132, 1.207 et 642 km²), quelques îlots immédiatement voisins et les récifs de Beautemps Beupré au nord-ouest d'Ouvéa. Cet archipel, orienté NO/SE, correspond à la partie émergée de la Ride des Loyauté qui s'étend sur plus de 1000 km.

INTERETS PARTICULIERS:

Baie du Santal, Lifou :

Biodiversité	Caractères remarquables de la biodiversité marine de cette aire
	<u>Algues</u> : les algues <i>Microdyction</i> cf. <i>umbilicatum</i> , assez rares autour de la « Grande Terre », sont omniprésentes ici sur tous les fonds sablo-détritiques
	<u>Echinodermes</u> : l'étoile de mer aux mœurs nocturnes et, jusqu'à nouvel ordre, endémique des îles Loyauté, <i>Coronaster pauciporis</i> , est largement représentée dans ce secteur. L'étoile de mer, <i>Choriaster granulatus</i> , de la côte Est et de la baie du Prony est particulièrement abondante ici, entre 12 et 40 m. L'oursin nocturne, <i>Mesplia globulus</i> , présent un peu partout autour de la Nouvelle-Calédonie est omniprésent dans ce secteur
	<u>Vers</u> : les jolis vers décoratifs inféodés aux scléactiniaires (<i>Porites</i> et <i>Psammocora</i> surtout), <i>Spirobranchus giganteus</i> , sont particulièrement nombreux ici
	<u>Mollusques</u> : plusieurs mollusques gastéropodes sont rencontrés de manière plus fréquente qu'ailleurs, ce sont : <i>Nassarius papillosus</i> , <i>Conus bullatus</i> , <i>Conus striatus</i> , <i>Conus tulipa</i> , les Cancellariidae. Un nudibranche, <i>Chromodoris</i> (sp.1) n'a été trouvé qu'à 2 exemplaires, 1 sur ce secteur de couleur marron clair à taches blanches et l'autre autour de l'île Surprise, de couleur orangée à taches blanches
	<u>Octopodidae</u> : au moins une espèce d' <i>Octopus</i> , indéterminé et jamais vu ailleurs en Nouvelle-Calédonie a été observée sur le littoral de cette baie
	<u>Serpents marins</u> : L'espèce la mieux représentée ici est de très loin, <i>Emydocephalus annulatus</i> , dont la majorité des spécimens arborent une robe annelée de noir et de blanc crème. Les autres espèces présentes sont : <i>Laticauda colubrina</i> , <i>Laticauda laticaudata</i> , <i>Aipysurus laevis</i> et <i>Hydrophis coggeri</i>
	Présence d'un bénitier rare: <i>Tridacna tevaroa</i> , unique site de ce bénitier avec Tonga
	Faune très particulière

	2700 espèces de mollusques
	Nautilés
Poissons	En apparence, c'est surtout dans ce groupe qu'apparaît une plus grande spécificité avec plusieurs poissons inconnus ou rares autour de la « Grande Terre ». Ce sont : <i>Dendrochirus biocellatus</i> (connu de Tahiti), <i>Dendrochirus brachypterus</i> (assez rare autour de la Grande Terre, fréquent ici), <i>Trimma benjamini</i> , omniprésents ici, au moins 2 <i>Corythoichthys</i> jamais observé autour de la Grande Terre. Un gros Ophichthidae, gris-noir à tête cerclée de blanc, inconnu ailleurs, semble assez commun ici Grâce à la proximité immédiate des grands fonds, il faut signaler ici, la présence de très nombreux « poissons phare », <i>Anomalops katoptron</i> , visibles de nuit dès les tous premiers mètres Ces îles abritent des espèces qui ne sont pas répertoriées ailleurs en Nouvelle Calédonie, ni même dans le monde Présence d'espèces océaniques qui ne sont pas répertoriées ailleurs en Nouvelle Calédonie mais sont connues de Vanuatu, Fidji ou Tonga
Espèces emblématiques	Le petit rorqual ou baleine Minke, <i>Balaenoptera acutorostrata</i> , fréquente cette baie durant l'hiver austral. Présence de six espèces de mammifères marins pélagiques, dont la baleine à bosse

Ouvéa :

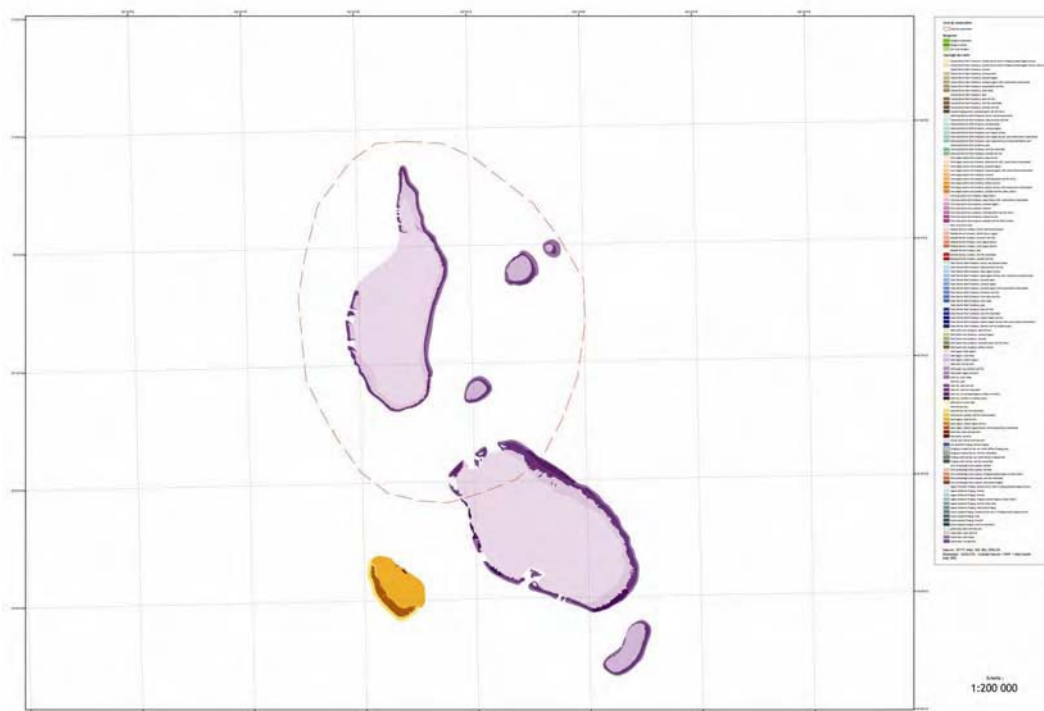
Espèces emblématiques	Sur les pléiades Nord et Sud, présence de sites de pontes pour la tortue verte [10, 38], présence de baleines à bosse mais peu d'informations
Biodiversité	Pour les pentes externes, il faut citer la très grande densité des Gorgonocéphales nocturnes (du groupe des Ophiurides), <i>Astroboa nuda</i> , le long des pentes externes des Pléiades Sud Les grands rassemblements de raies Manta, <i>Manta birostris</i> , en septembre et octobre en particulier Pour le lagon, ses poissons d'intérêt commercial, et le serpent marin, <i>Aipysurus laevis</i> , pour son abondance particulière Beautemps-Beauprès : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pour les pentes externes avec de nombreuses gorgones fouet, <i>Junceella eunicelloides</i>, fixées et décorées d'abondants crinoïdes sur les dalles dénudées. Ses surplombs avec ses organismes scyaphiles : stylasters, gorgones, alcyonaires de la famille des Nephtheidae, spondyles, éponges et autres ascidies ▪ Pour le lagon, qui est en très bon état, nombreux mollusques avec une grande variété d'espèces ▪ Des tortues vertes, <i>Chelonia mydas</i>, viennent chaque année y pondre leurs œufs ▪ Pour les pentes externes, il faut citer la très grande densité des Gorgonocéphales nocturnes (du groupe des Ophiurides), <i>Astroboa nuda</i>, le long des pentes externes des Pléiades Sud ▪ Les grands rassemblements de raies Manta, <i>Manta birostris</i>, en septembre et octobre en particulier
Poissons et autres espèces commerciales	Remarquable par la densité et la biomasse des poissons à l'intérieur de son lagon Abondance de crustacés (langoustes, crabe des cocotiers) Pas de gratte Quelques espèces inconnues de la Grande Terre Peuplements différents de ce qui est observé sur la Grande Terre : l'absence ou le faible développement de certains groupes, dont les Siganidae ; riche en Lethrinidae, surtout <i>Lethrinus nebulosus</i> (stock indépendant ?) Des densités encore respectables de plusieurs espèces emblématiques (napoléons, raies manta, requin, raies pastenagues) Absence de plusieurs grandes espèces (en particulier les grands Serranidae) L'abondance relative de certaines espèces telles que <i>Pygoplites diacanthus</i> , qui sont plutôt rares sur la Grande Terre L'extérieur du lagon d'Ouvéa n'a pas été exploré pour les poissons. On y constate cependant des densités non négligeables de requins par moment, surtout au niveau des passes. Des requins baleines ont été observés aux environs d'Ouvéa de façon informelle Beautemps-Beauprès : réputation d'abriter des populations importantes de chirurgiens et de poissons perroquet Quelques espèces inconnues de la Grande Terre et ces dernières sont de petite taille et souvent cryptiques et toutes sont peu abondantes
Mangroves	Mangrove de Lékine. La mangrove est pauvre mais elle est située sur un site particulier

CRITERES :

	Critères Lifou	Ouvéa	remarques
Oiseaux			
Tortues (<i>Chelonia mydas</i>)		6	
Dugongs			
Baleines à bosse	6	4,6	Présence, manque de données

Autres mammifères marins	1,2		
Invertébrés	1,2,4	1,2	Nautile abondant
Poissons	1,2	1,2	
Espèces commerciales		1,9	Absence de ciguatera
Mangroves		2	Le site où se trouve la mangrove est particulier, et non les palétuviers
Herbiers/Algueraies			
Physique			

D'Entrecasteaux (aire 13)



Aire 13. Récifs D'Entrecasteaux. En rose la nouvelle limite.

CLASSEMENT DE L' AIRE : Intérêt International

Ce classement est basé sur l'importance de la population des oiseaux marins sur l'ensemble des îles D'Entrecasteaux. Elle dépassent les 1% de la population mondiale et est donc classée en catégorie A4ii IBA (Important Bird Area) de Birdlife International. C'est aussi un lieu de ponte exceptionnel pour la tortue verte *Chelonia mydas*, décrit comme le premier site d'importance pour les îles du Pacifique.

DESCRIPTION DU SITE :

Situé dans la sous-région F, récifs D'Entrecasteaux. Regroupe l'ensemble des îles : Surprise, Huon, Le Leizour et Fabre.

INTERETS PARTICULIERS :

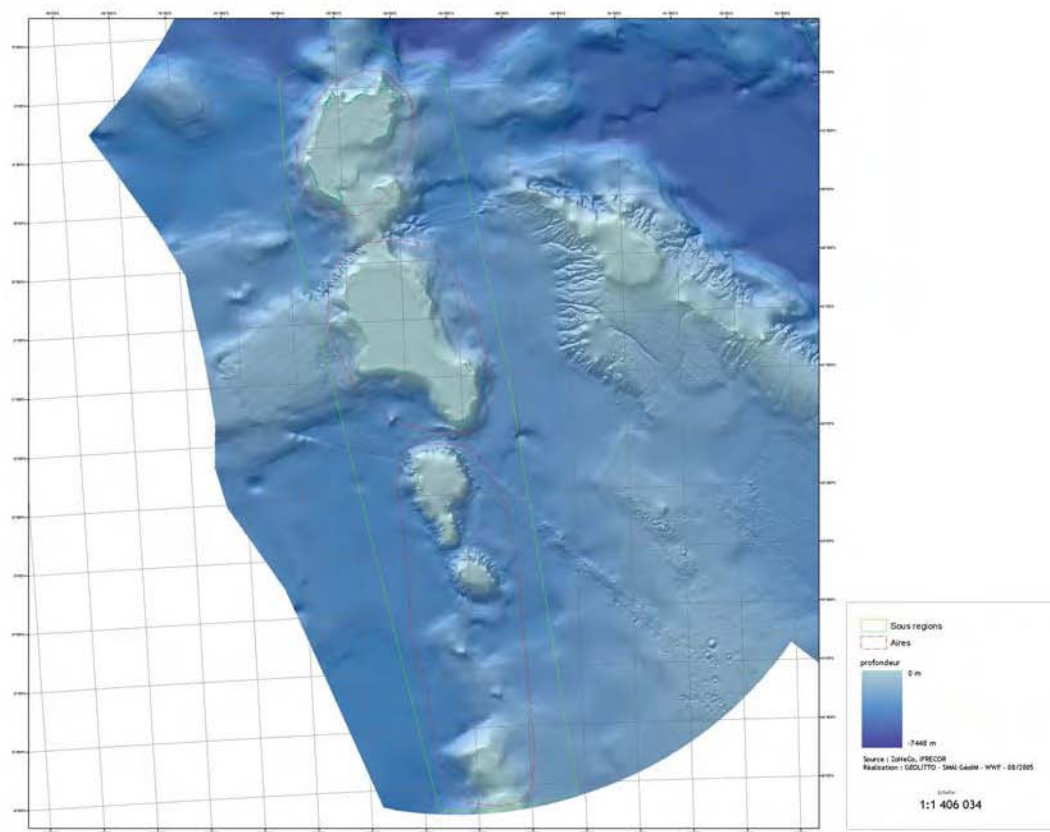
Espèces emblématiques	
Oiseaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La Sterne fuligineuse (<i>Sterna fuscata serrata</i>) niche sur les 4 îlots : Huon, Surprise, Le Leizour (18300 couples en 2001) et Fabre (18000 couples en 2001). La population représente plus de 10 000 couples et donc représente plus de 1% de la population mondiale. Cette zone est classée catégorie A4ii ou A4iii dans le classement IBA [59] ▪ Fous à pieds rouges (<i>Sula sula rubripes</i>): 15000 individus nichent sur Surprise. Cette population représente plus de 1% de la population mondiale, donc est placée dans la catégorie A4ii du classement IBA ▪ Présence des 3 fous (à pieds rouge, masqué et brun) sur l'ensemble des 4 îles : diversité importante [58] ▪ 2 espèces de frégates : frégate du Pacifique (<i>Fregata minor palmerstoni</i>) et frégate ariel (<i>Fregata minor palmerstoni</i>) présentent sur Surprise [58]

Tortues	<p>Site de ponte important des tortues sur l'ensemble des îlots : d'après [60] Huon: 1800 traces ont été comptées Fabre : 572 traces Le Leizour, les traces n'ont pas été comptées, 54 tortues baguées Surprise : 310 traces comptées Plus cayes : 130 traces et 80 nids sur l'une et 150 traces sur l'autre</p> <p>Site de ponte important sur le plan régional : [61] Les îles D'Entrecasteaux sont le plus grand site de ponte des tortues vertes <i>Chelonia mydas</i> dans la région Pacifique océanique. L'Australie a le plus grand site dans le Pacifique</p> <p>Les travaux génétiques de l'ASSNC ([10, 38] montrent que la population de tortues vertes pondant sur Huon était génétiquement indépendante des autres populations du Pacifique</p>
Biodiversité	Récifs le plus au nord, faune tropicale, subtropicale
Poissons	<p>Abondance de poissons et crustacés</p> <p>Le récit des personnes qui ont visité ces atolls fait état de la présence de poissons de très grande taille pour l'espèce, de beaucoup de requins (par exemple grosses densités de requins tigre) et d'espèces emblématiques (dont le perroquet à bosse - <i>Bolbometopon muricatum</i>, des mères loches - <i>Epinephelus malabaricus</i>, <i>Epinephelus lanceolatus</i>, et napoléons) et des bancs importants de gros individus d'espèces telles qu'<i>Acanthurus xanthopterus</i></p>
Espèces commerciales	Eloignement de l'aire donc un site encore peu exploité avec une abondance importante des espèces présentes

CRITERES :

	Critères	remarques
Oiseaux	1,2,6,7	IBA A4ii
Tortues (<i>Chelonia mydas</i>)	1,6,7	Site le plus important du Pacifique océanique
Dugongs		
Baleines		
Autres		
Invertébrés	1,8	Faune tropicale, subtropicale
Poissons	1,8	
Espèces commerciales	1,8	
Mangroves		
Herbiers/algues		
Physique		

Chesterfield et Bellona (aire 14 et 17)



Aire 14 et 17. Chesterfield, Bellona et monts sous marins.

CLASSEMENT DE L'AIRES : Chesterfield : Importance Régionale ; Bellona : Importance Régionale

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous-région K, plateau des Chesterfields. L'aire 14 regroupe le groupe d'îlots et leurs récifs de l'atoll de Chesterfield, l'aire 17 regroupe le groupe d'îlots, cayes et récifs de Bellona ainsi que les récifs submergés formant les monts sous marins.

INTERETS PARTICULIERS:

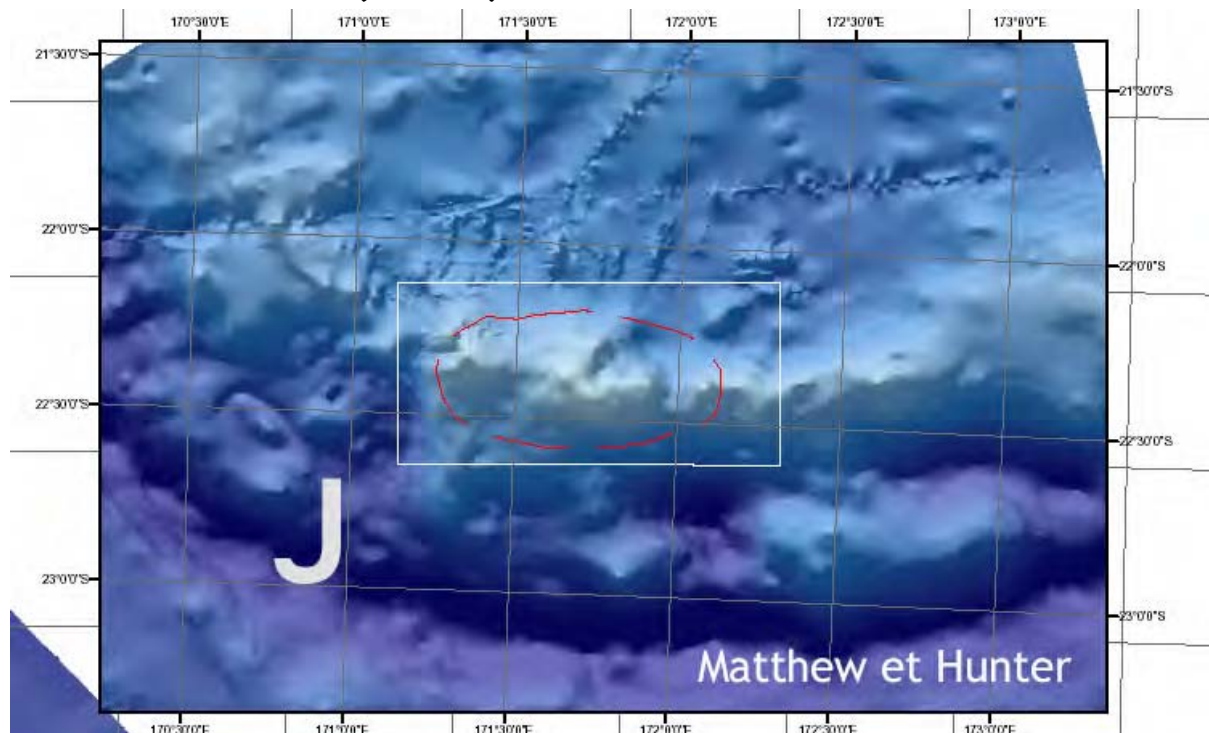
Espèces emblématiques	<p>Oiseaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il y a quasiment autant d'oiseaux sur Loop que Surprise alors que Loop est environ 6 fois plus petite - Population importante de Puffins du Pacifique (<i>Puffinus Pacificus</i>) - Présence d'environ 40000 individus nicheurs de Sterne fuligineuse (<i>Sterna fuscata serrata</i>) sur Loop. Ce site rentre dans la catégorie A4ii de IBA avec plus de 1% de la population mondiale (>20 000 individus) [66, 67] - 3 espèces de fous nicheurs sur l'ensemble des îlots des Chesterfields [65] - Présence de la frégate du Pacifique (<i>Fregata minor palmerstoni</i>)
	<p>Tortues</p> <p>Site de ponte des tortues vertes important, par exemple 46 femelles sur un îlot (WWF pers. Comm)</p>
	<p>Présence de baleines à bosse, probablement zone de reproduction</p>
Biodiversité	<p>Biodiversité « intermédiaire » entre la Nouvelle-Calédonie et l'Australie</p> <p>Peut-être un rôle dans la dispersion et colonisation des espèces</p> <p>Présence de volutes endémiques : <i>Lyria granjei</i>, <i>Cymbiolacca tatcheri</i> et <i>Lyria exorata</i></p>
	<p>Plusieurs espèces n'ont été trouvées que sur ces îles</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Plusieurs algues n'ont été à ce jour trouvées qu'aux îles Chesterfield et Bellona. Ce sont au moins : <i>Rhipillia penicilloides</i>, <i>Rhipillia</i> ou <i>Rhipillopsis</i> sp. ▪ Parmi les octocorallaires, on trouve quelques genres et espèces inconnus plus à l'est (seulement ici et aux Bellona). Ce sont, pour les alcyonaires : les genres <i>Cespitularia</i> et <i>Efflatounaria</i>, ces derniers, abondants à l'île Maurice et à Madagascar. Plusieurs espèces de <i>Cladiella</i>, de <i>Capnella</i> et de Xenidae n'ont été à ce jour

	<p>trouvées qu'aux Chesterfield et aux Bellona</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pour les gorgones, au moins 3 espèces ne sont connues que dans ces deux atolls isolés : <i>Acanthoisis dhontae</i>, <i>Isis hippuris</i> et <i>Plumigorgia schuboti</i> ▪ Le groupe des <u>ascidies</u> comprend quelques dizaines d'espèces inexistantes plus à l'est : <i>Oxycorynia fascicularis</i>, <i>Lissoclinum patella</i>, <i>Nephtheis fascicularis</i>, <i>Polycitorella cf. mariae</i>, ainsi qu'au moins 5 <i>Eudistoma</i>, indéterminés et de nombreux Didemnidae ▪ Pour les <u>mollusques</u>, il faut signaler la présence de deux espèces endémiques de volutes, ce sont : <i>Lyría grangei</i> et <i>Symbiolacca tatcheri</i>. D'autres coquillages semblent être beaucoup plus nombreux ici avec : <i>Conus floccatus</i>, <i>Conus consors</i> ▪ <u>Serpents marins</u> : Une espèce est pour le moment endémique des lagons et récifs des Chesterfield et des Bellona, il s'agit de <i>Hydrophis laboutei</i>. Les autres espèces ayant été observées sont : <i>Aipysurus laevis</i>, <i>Hydrophis coggeri</i>, <i>Pelamis platurus</i>
Poissons	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les poissons étaient jusqu'il y a peu de temps nombreux et peu farouches et plusieurs grandes espèces comme <i>Epinephelus lanceolatus</i>, la loche géante, pouvait être rencontrée fréquemment et même à faible profondeur. Plusieurs espèces ne sont pas encore identifiées <p>Chesterfield :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelques espèces endémiques toutes rares, de petite taille et relativement profondes ▪ Densités correctes d'espèces emblématiques (napoléons, grands Serranidae, Carangidae et requins) ▪ Requins étant par moment particulièrement abondants, peut-être suite à des concentrations liées à la reproduction ▪ Populations abondantes autour des pinacles s'élevant de façon abrupte au dessus des fonds meubles qui jouent probablement le rôle d'oasis sur des fonds meubles par ailleurs très peu peuplés <p>Bellona pourraient présenter des différences assez importantes avec Chesterfield avec en particulier la présence d'espèces d'eau plus froide –ceci reste à vérifier- ; par exemple <i>Lethrinus miniatus</i>, une espèce sub-tropicale, semble abondante aux Bellona, mais nettement moins importante aux Chesterfield</p>
Espèces commerciales	Zone encore peu exploitée, abondance d'espèces commerciales

CRITERES :

	Critères	remarques
Oiseaux	1,2,6,7	IBA A4ii
Tortues	1,6	
Dugongs		
Baleines	4,6	
Autres		
Invertébrés	1,2,7,8	
Poissons	1,8	
Espèces commerciales	1,8	
Physique		

Matthew et Hunter (aire 15)



Aire 15. Matthew et Hunter

CLASSEMENT DE L'AIRE : Importance Ecorégionale

DESCRIPTION DU SITE : situé dans la sous-région J, Matthew et Hunter.

INTERETS PARTICULIERS:

Espèces emblématiques	Oiseaux marins : Diversité pour les oiseaux avec 12 espèces Unique présence en Nouvelle Calédonie de la Gygris blanche, Noddi gris et du Phaéton à brins rouge
Biodiversité	Zone difficile d'accès donc avec encore peu d'impacts Ces îles très jeunes présentent les premiers stades de colonisation corallienne Situation très rare de coraux dans des eaux riches en soufre

CRITERES :

Thèmes	Critères	remarques
Oiseaux	1,2,6,7	
Tortues		
Dugongs		
Baleines		
Autres		
Invertébrés	1,2,7,8	
Poissons	1,8	
Espèces commerciales	1,8	
Physique		

Walpole (aire 18)

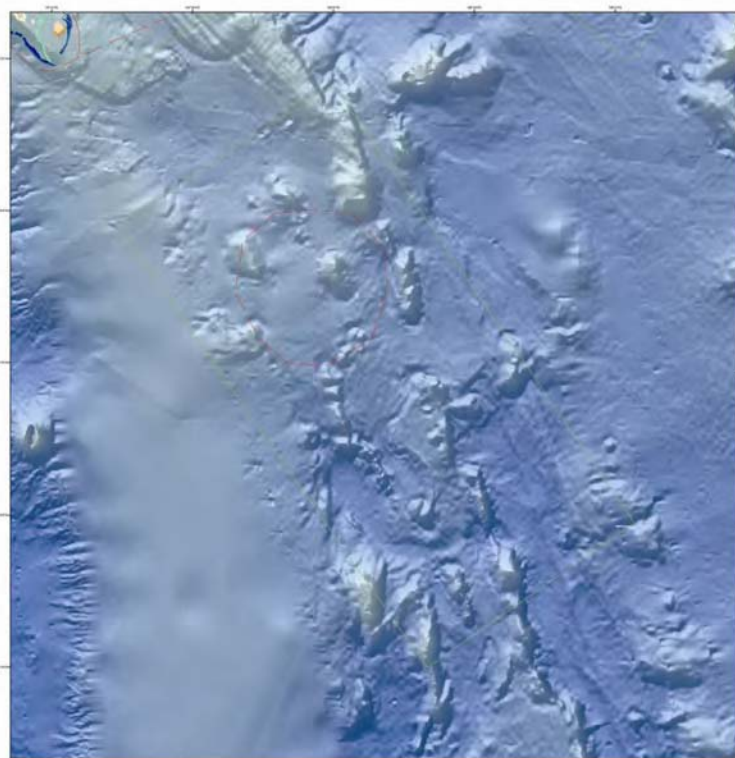
CLASSEMENT DE L'AIRE : Importance Ecorégionale (à reclasser : Intérêt international de l'aire pour sa diversité et la taille importante des populations des 13 oiseaux marins (tous dans la catégorie IBA A4i ou A4ii))

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous-région H, ride des Loyauté.

INTERETS PARTICULIERS:

Espèces emblématiques	13 espèces d'oiseaux marins nicheurs [9]
	Une espèce est considérée comme globalement menacée, il s'agit du Pétrel de Gould qui est classé par l'Union mondiale pour la nature (UICN) comme vulnérable [9]
	Présence de baleines à bosse

Monts sous marins du sud (aire 19)



CLASSEMENT DE L'AIRE : Importance Internationale

DESCRIPTION DU SITE : Situé dans la sous-région L, Ride de Norfolk.

INTERETS PARTICULIERS:

Biodiversité	« Fossiles vivants » : il subsiste en profondeur des faunes supposées disparues, dont certaines depuis 300 millions d'années
	Fort endémisme sur chaque mont
	Croissances très lentes : certaines éponges vivraient plus de 600 ans
	Des espèces vulnérables

CRITERES :

	Critères	remarques
Invertébrés	1,2,3,4,5,6,7,8	Présence de béryx, espèce commerciale
Espèces commerciales	1	

Liste des espèces de poissons endémiques et emblématiques de la Nouvelle-Calédonie - (Michel Kulbicki, IRD)

Espèces endémiques

Grande-Terre	Chondrichthyens	Lamniformes	SCYLIORHINIDAE	Aulohahaelurus	kanakorum
	Chondrichthyens	Rajiformes	UROLOPHIDAE	Urolophus	marmoratus
	Téléostéens	Anguilliformes	MURAENIDAE	Gymnothorax	schizomatorhynchus
			CONGRIDAE	Bathymyrus	echinorhynchus
		Clupeiformes	ENGRAULIDAE	Stolephorus	tri
		Syngnathiformes	SYNGNATHIDAE	Doryrhamphus	chapmani
			SYNGNATHIDAE	Microphis	cruentus
		Scorpaeniformes	SCORPAENIDAE	Ectreposebastes	imus
			SCORPAENIDAE	Helicolenus	avius
			SCORPAENIDAE	Hypomacrus	albaiensis
			SCORPAENIDAE	Neomerinthe	rufescens
		Perciformes	SERRANIDAE	Grammatonotus	surugaensis
			SERRANIDAE	Plectranthias	barroi
			SERRANIDAE	Plectranthias	maculatus
			SERRANIDAE	Plectranthias	megalophthalmus (dp)
			SERRANIDAE	Plectranthias	retrofasciatus (dp)
			SERRANIDAE	Pseudanthias	xanthomaculatus
			PSEUDOCROMIDAE	Pseudochromis	kolythrus
			APOGONIDAE	Apogon	annularis
			APOGONIDAE	Apogon	graffei
			APOGONIDAE	Apogon	lineolatus
			PEMPHERIDAE	Parapriacanthus	marei
			POMACENTRIDAE	Chromis	fourmanoiri
			LABRIDAE	Cirrhilabrus	roseafasciata
			LABRIDAE	Labropsis	flavidorsalis
			OPISTHOGNATHIDAE	Opisthognathus	muscatensis
			TRIPTERYGIIDAE	Enneapterygius	paucifasciatus
			TRIPTERYGIIDAE	Helcogramma	novacaledoniae
			BLENNIIDAE	Ecsenius	gascoynei
			BLENNIIDAE	Ecsenius	isos
			BLENNIIDAE	Ecsenius	tessera
			BLENNIIDAE	Omobranchus	banditus
			BLENNIIDAE	Petraites	nasutus
			BLENNIIDAE	Petroscirtes	grammistes
			CALLIONYMIDAE	Synchiropus	postulus
			DRACONETTIDAE	Draconetta	ornata
			GOBIIDAE	Amblygobius	tekomaï
			GOBIIDAE	Bathygobius	krefftii
			GOBIIDAE	Cryptocentrus	lutheri
			GOBIIDAE	Eviota	pardalota
			GOBIIDAE	Intonsagobius	kuderi
			GOBIIDAE	Lubricogobius	ornatus
			GOBIIDAE	Mahidolia	duque
			GOBIIDAE	Mugiligobius	zebrina
			GOBIIDAE	Oplopomus	spinus
			GOBIIDAE	Pleurosicya	taisnei
			GOBIIDAE	Priolepis	capostriatus
			GOBIIDAE	Trimma	brachylepis
			GOBIIDAE	Yongeichthys	pavidus
			GOBIIDAE	Zonogobius	capostriatus
			TRYPACHENIDAE	Trypauchen	caha
			MICRODESMIDAE	Parioglossus	neocaledonicus
	Ouvea	Téléostéens	Perciformes	SERRANIDAE	Luzonichthys
APOGONIDAE				Apogon	diversus

Chesterfield	Scorpaeniformes	TRIPTERYGIIDAE	Enneapterygius	williamsi
		APLOACTINIDAE	Cocotropus	dermacanthus
	Perciformes	APOGONIDAE	Apogon	marmoratus
		TRIPTERYGIIDAE	Enneapterygius	semilarvatus
	Pleuronectiformes	BLENNIIDAE	Meiacanthus	phaeus
		BOTHIDAE	Engyprosopon	bellonaensis
		BOTHIDAE	Engyprosopon	hureaui
		BOTHIDAE	Engyprosopon	longipterum
		BOTHIDAE	Engyprosopon	rostratum
		BOTHIDAE	Engyprosopon	setempe

Espèces emblématiques

ORECTOLOBIDAE	Stegostoma	fasciatum
CARCHARHINIDAE	Carcharhinus	albimarginatus
	Carcharhinus	amblyrhynchos
	Galeocerdo	cuvier
	Nebrius	ferrugineus
DASYATIDAE	Taeniura	meyeni
MYLIOBATIDIDAE	Aetobatus	narinari
MOBULIDAE	Manta	birostris
MURAENIDAE	Gymnothorax	javanicus
SCORPAENIDAE	Pterois	antennata
	Pterois	volitans
	Rhinopias	aphanes
	Rhinopias	frondosa
SERRANIDAE	Cromileptes	altivelis
	Epinephelus	lanceolatus
	Epinephelus	malabaricus
	Epinephelus	coioides
	Plectropomus	laevis
	Plectropomus	leopardus
CARANGIDAE	Caranx	ignobilis
LUTJANIDAE	Aprion	virescens
	Lutjanus	sebae
HAEMULIDAE	Diagramma	pictus
	Plectorhinchus	albovittatus
LETHRINIDAE	Lethrinus	olivaceus
	Lethrinus	nebulosus
POMACANTHIDAE	Chaetodontoplus	conspicillatus
	Pomacanthus	imperator
MUGILIDAE	Valamugil	seheli
LABRIDAE	Bodianus	perditio
	Cheilinus	undulatus
SCARIDAE	Bolbometopon	muricatum
	Cetoscarus	bicolor
	Scarus	microrhinos
ACANTHURIDAE	Acanthurus	dussumieri
	Acanthurus	xanthopterus
	Naso	unicornis
SIGANIDAE	iganus	argenteus
ZANCLIDAE	Zanclus	cornutus
SCOMBRIDAE	Scomberoides	commersoni
DIODONTIDAE	Diodon	hystrix

Annexe 1 : programme de l'atelier

Analyse écorégionale (AER) Atelier d'identification des aires prioritaires pour la conservation de la biodiversité et des ressources naturelles marines 10-11 août - IRD

		Intervenant/ Modérateur
MERCREDI 10 AOUT		
8h30-9h00	Accueil Présentation du WWF Présentation du projet WWF-CRISP Présentation de l'analyse écorégionale	F. COLIN, IRD C. GABRIE, WWF E. CLUA, CRISP A. DOWNER, WWF
9h-10h30	Présentation des premiers résultats de l'inventaire des données et des cartographiques ; discussions	A. CROS, G. BOUVET, C. CHEVILLON
10h30-10h45	Pause café	
10h45-13h	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présentation de la méthode d'AER et de l'atelier ▪ Discussion sur les limites de l'écorégion marine de Nouvelle-Calédonie et découpage en sous-régions ▪ Présentation des critères de sélection des sites « taxons » et des critères de sélection des aires de conservation Formation des groupes de travail	B. RICHER DE FORGES, C. PAYRI, C. GABRIE
13-14h	Repas	
14h-14h15	<i>Briefing des responsables de groupes (auditorium)</i>	
14h-17h	Tables rondes d'identification des sites d'intérêt majeur par groupe de travail Données physiques (auditorium IRD) Biodiversité (salle de réunion 1 IRD) Poissons (CPS) Espèces emblématiques (salle de réunion 2 IRD)	C. CHEVILLON C. PAYRI M. KULBICKI/E. CLUA C. GARRIGUE
17h-18h	Debriefing des responsables de groupes (auditorium)	
JEUDI 11 AOUT		
8h-9h	Identification des aires de conservation prioritaires (salle de réunion IRD 1)	<i>(groupe restreint)</i>
9h-10h30	Présentation des sites d'intérêt majeur par groupes de travail Groupe données physiques Groupe Poissons Groupe biodiversité invertébrés Groupe espèces emblématiques	C. CHEVILLON M. KULBICKI/E. CLUA C. PAYRI C. GARRIGUE
10h30-11h	Pause café	
11h-13h	Identification du réseau d'aires de conservation Classification des aires (valeur internationale, régionale ou écorégionale)	C. PAYRI, B. RICHER de FORGES, C. GABRIE
13h-14h	Repas	
14h-16h	Discussion sur les suites à donner et conclusions : <ul style="list-style-type: none"> - poursuite des analyses de données, lesquelles, opérateur - orientations pour les études complémentaires de terrain - poursuite de l'analyse écorégionale (études socioéconomiques ; appui des sciences humaines). - autres.... 	C. CHEVILLON, A. DOWNER
16h-17h	<i>Debriefing</i>	<i>Groupe restreint</i>

Annexe 2a : liste des participants

<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Institut</i>	<i>Adresse e-mail</i>	<i>N° téléphone</i>
d'Auzon	Jean-Louis	ASNNC	asnnc@canl.nc	28 32 75 77 29 20
Bach	Anais	stagiaire CPS	anais.bach@eleves.ec-nantes.fr	27 79 82
Baillon	Nathalie	PN	dde-sap@province-nord.nc	47 72 39
Borsa	Philippe	IRD	borsa@noumea.ird.nc	
Bouvet	Guenole	Geolitto	gueno@geolitto.com	83 99 99
Cassan	Jean Jerome	PN	dde-environnement@province-nord.nc	47 72 39
Chabanet	Pascale	IRD	chabanet@noumea.ird.nc	26 07 23
Chauvet	Claude	UNC	chauvet@univ-nc.nc	26 58 28
Chevillon	Christophe	IRD	christophe.chevillon@noumea.ird.nc	79 78 97
Clua	Eric	CRISP	ericc@spc.int	
Collin	Fabrice	IRD	Dir.Noumea@noumea.ird.nc	
Cornuet	Nathaniel	PN	n.cornuet@pnord.nc	
Couteau	Clément	Hytec	hytec.clement@canl.nc	94 61 54
Coutures	Emmanuel	PS	emmanuel.coutures@province-sud.nc	
Cros	Annick		annick_c@yahoo.fr	
Despinoy	Marc	IRD	despinoy@noumea.ird.nc	26 09 30
Dumas	Pascal	UNC	dumas@univ-nc.nc	83 99 99
Downer	Ahab	WWF	adowner@wwf.nc	
Farman	Richard	PS	richard.farman@province-sud.nc	24 32 55
Flouhr	Clémentine	Hytec	hytec@canl.nc	78 64 20
Gabriel	Catherine	WWF	cgabrie@wwf.fr	04 91 76 22 22
Garrigue	Claire	Opération Cétaces	op.cetaces@offratel.nc	24 16 34
Goiran	Claire	Aquarium	claire.goiran@ville-noumea.nc	26 27 31
Guillard	Frédéric	SMAI	frederic.guillard@gouv.nc	
Herrenschmidt	Jean-Brice	CRISP	herren@noumea.ird.nc	
Kalemu	Marina	Corail Vivant	corailvivant@hotmail.fr	
Kulbicki	Michel	IRD	michel.kulbicki@univ-perp.fr	
Laboute	Pierre	indépendant	pierre.laboute@yahoo.fr	27 51 72 - 87 76 37
Lebigre	Jean-Michel	UNC	lebigre@unc-nc.nc	26 58 47
Le Bolé	Michele	PIL / SEE	m-lebole@loyalty.nc	45 52 00
Leon	Virginie	UNC / FFESSN	virginie@yahoo.fr	83 90 11
Mounier	Julie	Affaires Maritimes	j.mounier@gouv.nc ; regis.etaix-bonnin@gouv.nc	
MouTham	Gérard			
Payri	Claude	IRD	claud.payri@noumea.ird.nc	26 07 50
Pelletier	Bernard	IRD	pelletier@noumea.ird.nc	
Ponton	Dominique	IRD	dominique.ponton@noumea.ird.nc	26 08 09
Richer de Forges	Bertrand	IRD	richer@noumea.ird.nc	26 07 34
Sarramegna	Sebastien	Falconbridge	sebastien.sarramegna@falconbridge.nc	24 60 40
Spaggiari	Jérôme	SCO	sco@sco.asso.nc	26 24 48
			touraivane@univ.nc.nc	
Touraivane		IRD / UNC	h-hmakone@loyalty.nc	26 08 32
Vega	Andres	IRD	vega@noumea.ird.nc	78 64 20
Wantiez	Laurent	UNC	wantiez@univ-nc.nc	26 68 92

Annexe 2b : Liste des personnes ressources pour l'AER

Thématique	Nom	Organisme
Géomorphologie	S. ANDREFOUET	IRD
Nature des fonds/	C. CHEVILLON	IRD
Sédimentologie	P. DUMAS	IRD
Couranto/hydro	P. DOUILLET	IRD
	A. GANACHEAU	IRD
	B. RICHER de FORGES	IRD
	J.L. MENU	IRD
Divers biodiversité	P. LABOUE	Consultant
	J. BARGIBANT	Indépendant
	S. McKENNA	CI
	M. PICHON	EPHE
	F. BENZONI	
Coraux	E. TURAK	
	T. DONE	AIMS
	C. VERON	AIMS
	J.F. FLOT	MNHM
	C. PAYRI	IRD
Algues/ Phanérogames	C. GARRIGUE	Consultant
	C. RAFFIN	
Mangroves	J.M. LEBIGRE	UNC
	S. VIRLY	Sabrina Virly Consultant
	M. KULBICKI	IRD
	G. MOU THAM	IRD
	N. CORNUET	P. nord
Poissons/benthos Diversité/ biomasse/ recouvrement	C. CHAUVET	UNC
	L. WANTIEZ	UNC
	P. CHABANET	IRD
	P. BOBLIN	CPS
	S. McKENNA	CI
Poissons/Pêche	J. FERRARIS	IRD
	M. LEOPOLD	IRD
	S. VIRLY	
Pêche Statistiques	N CORNUET	Province Nord-DRN
	B. FAO	Province Sud-DRN
	J. AZZARO	Province Sud –DRN
	R. ETAIX-BONNIN	Service Territorial de la Marine Marchande
Recrutement	D. PONTON	IRD
	C. CHAUVET	UNC
Génétique	P. BORSA	IRD
Mollusques	P. BOUCHET	MNHM
	S. VIRLY	Sabrina Virly Consultant
Echinodermes	P. LABOUE	Consultant
Ascidies	C. et F. MONNIOT	MNHM

Mammifères marins	C. GARRIGUE	Opération cétacés
	ASSNC	ASSNC
Tortues	V. LIARDET	ASSNC
	H. GERAUX	WWF
	M. LETOCART	
	M. HANNECAR	
	H. GERAUX	WWF
Oiseaux	J. SPAGGIARI	SCO
	P. VILLARD	
	V. BRETAGNOLLE	CNRS
	M. PANDOLFI	Province Sud-DRN
	Sénat coutumier	
	J.B. HERRENSCHMIT	IRD
Données usages traditionnels – foncier marin	D. POIGNONEC	IRD
	Thèse Marianne	
	Enquêtes du CNRS	
	Mme BATAILLE- HOIEBLICH	
	R. FARMAN	
Information générale/ accès aux données	N. BAILLON	Provinces
	JJ CASSAN	
	A.C. GOUARANT	Province Sud-DRN
	C. NOUEL	SLN-responsable
	GIBEAUT	Goro Nickel-Directeur environnement
	B. KENNY	FalconBridge-directeur FalconBridge- responsable
	S. SARRAMEGNA	Environnement Marin
	F. GUILLARD	ZONECO
	Mariana	ONG Corail Vivant

Annexe 3 : présentation des résultats de l'inventaire des données
(travail conjoint IRD et WWF) : C. Chevillon (IRD) ; A. Cros (WWF/IRD) et
G. Bouvet (WWF/SMAI)

Inventaire des données pour l'AER

10 août 2005



Prospection

Prospection

Christophe Chevillon → IRD
Guénolé Bouvet → SMAI
Annick Cros → UNC, DRN-PS, DRN-PN;
IFREMER, SCO, ASSNC
et IRD

Type de données

Catalogues de recensement

Publications, rapports

Fichiers de données :

- biologiques
- physiques
- géographiques

Témoignages

-> cartes de connaissances expertes



Données Récifo-lagonaires

Biologiques

Données récifo-lagonaires

> Herbiers et algueraies

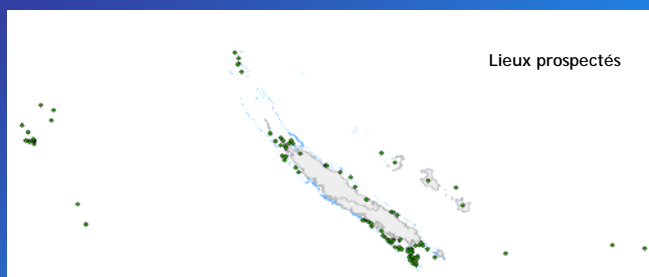


Herbiers
Algueraies

Sources : IRD
Contact :
Claire Garrigue
Localisation des
données : SMAI / IRD
Disponibilité : OK

La base **LagonNC (CoReUs)** contient une cartographie précise des
Herbiers et algueraies

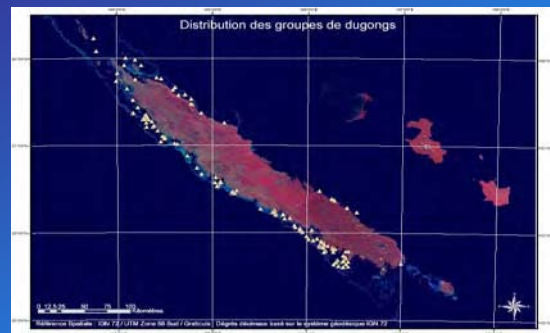
Données récifo-lagonaires
> distribution des espèces > **oiseaux**



Oiseaux

Source : Province Sud / SCO / WWF ; contact : M. Pandolfi, J. Spaggiari
Localisation des données : SMAI
Disponibilité : OK (données sensibles)

Données récifo-lagonaires
> distribution des espèces > **dugongs**



Dugongs

Source : Zoneco: Opération Cétacés
Localisation des données : SMAI - en cours d'intégration
Disponibilité : OK (données sensibles)

Données récifo-lagonaires
> distribution des espèces > **Cétacés**

Donnée en cours de synthèse par Opération Cétacés

Cétacés

Source : Opération Cétacés
Localisation des données :
Disponibilité :

Données récifo-lagonaires
> distribution des espèces > **Séliciens**

Très peu de données actuelles ou bibliographiques:

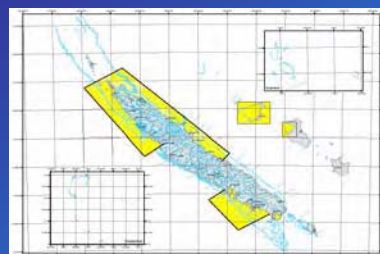
- Travail de Fourmanoir sur les requins dans les années 70-80.
- Chazeau et al. 1994 (ORSTOM) Biodiversité et conservation en Nouvelle Calédonie classent le requin baleine *Rhincodon typus* comme espèce rare fréquentant les eaux de la Nouvelle Calédonie.

Données récifo-lagonaires
> distribution des espèces > **coraux**

Très peu d'informations à propos de la diversité des coraux:

- Absence d'une liste d'espèces validée par un expert.
- Travail de Pierre Laboute, Lagon et Récifs de Nouvelle Calédonie
- Données IRD: Jean Louis Menou, LagPlon
- Liste d'espèces de Michel Pichon (EPHE) non publiées

Données récifo-lagonaires
> pourcentage de recouvrement > **coraux**



- Données en cours d'intégration
- But des données: décrire l'habitat et non décrire la communauté de scléactiniaires.
- Type « % recouvrement coraux vivants »
- Données dans le temps
- Données télédétection

Coraux

Source : UNC, Reef Check, IRD, Zoneco
Localisation des données : SMAI - en cours d'intégration
Disponibilité : OK à Confidentiel

Données récifo-lagonaires
> distribution des espèces > **Mollusques**

Données bibliographiques

Vollutes: aire de répartition

Porcelaine niger: aire de répartition

Nautilés: aire de répartition

Bénitiers: en vue d'exploitation

Troca: en vue d'exploitation (Bour)

Amusium balloti: en vue d'exploitation

Campagnes de biodiversité de P. Bouchet

Base Océane IRD

Données récifo-lagonaires
> distribution des espèces > **autres invertébrés**

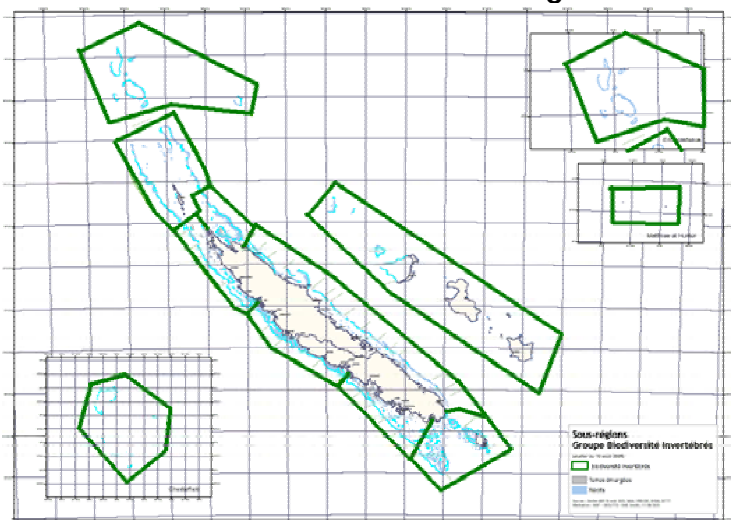
Ressources exploitables:

- **Langoustes** (Chauvet, UNC)
- **Crabes de mangroves**
- **Crabe des cocotiers**
- **Bêches de mer** (Conand, Orstom)

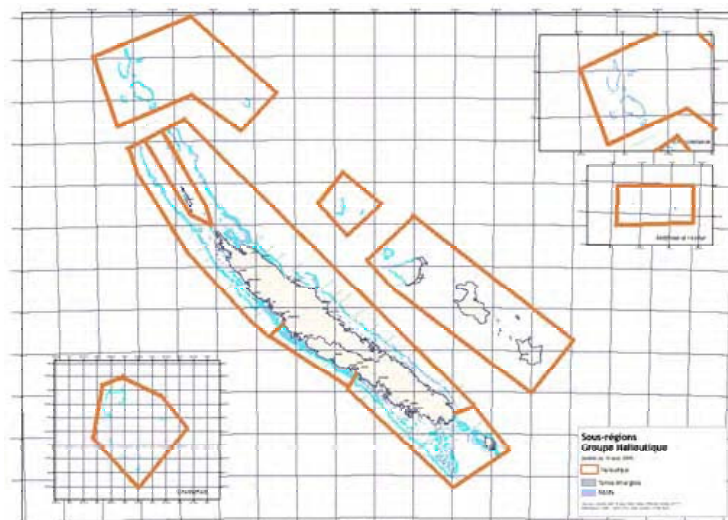
Autres invertébrés:

Base Océane, IRD présente une liste de répartition et d'espèce la plus complète et fiable.

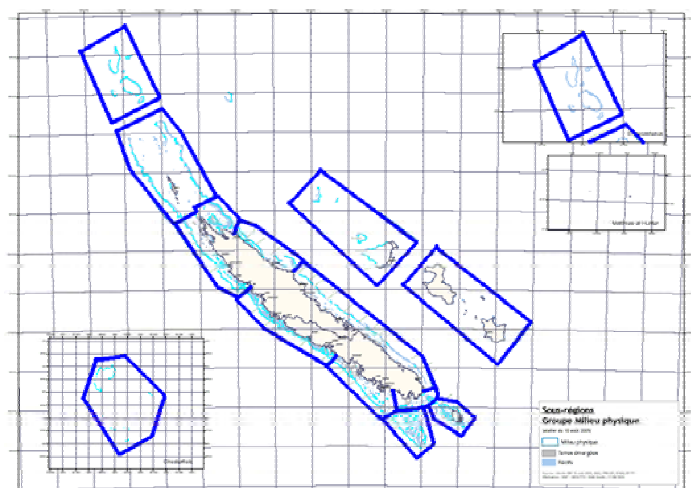
Annexe 4 : Cartes des sous-régions identifiées par chacun des groupes



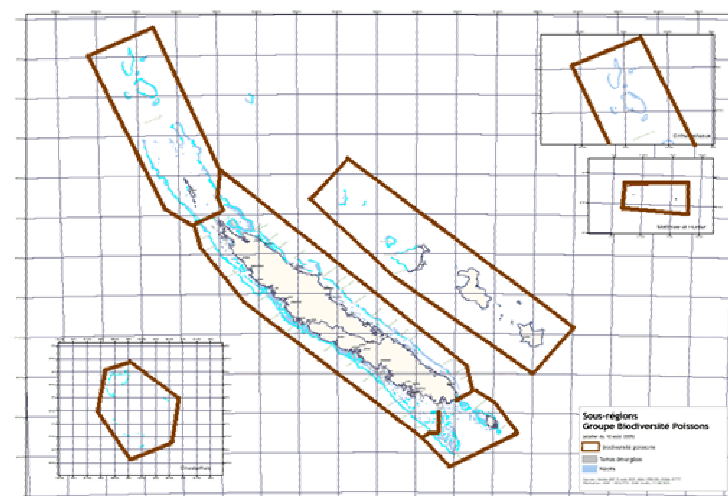
Sous régions définies par le groupe « Biodiversité des Invertébrés »



Sous régions définies par le groupe « Haliutique »



Sous régions définies par le groupe « Physique »



Sous régions définies par le groupe « Poissons »

DONNEES GEOGRAPHIQUES NUMERISEES DISPONIBLES AU SMAI POUR L'AER

DONNEES DE BASE

LIMITES ADMINISTRATIVES

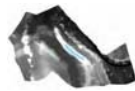


Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Trait de côte	Grande Terre, Loyautés, Entrecasteaux, Chesterfield, Matthew, Hunter	polygone	1/50000	SMAI L:\DONNEES\THEMES\MARIN\dpm\Fonds_carto.mdb\SMAI\trait_de_cote_500000_iles_principales L:\DONNEES\THEMES\MARIN\dpm\Fonds_carto.mdb\SMAI\trait_de_cote_500000	RGNC_UTM58	SMAI	F. Juffroy fabien.juffroy@gouv.nc	Un trait de côte complet est en préparation Un trait de côte au 1/10000 et au 1/50000 est aussi disponible : L:\DONNEES\THEMES\MARIN\dpm\Fonds_carto.mdb\dit1_50000\trait_cote L:\DONNEES\THEMES\MARIN\dpm\Fonds_carto.mdb\dit1_10000\bord_de_mer (ligne) Source : Nouvelle-Calédonie + SHOM
	Récif et îlots SHOM	Grande-Terre, Ouvéa, Maré, Belep, îles des Pins, Chesterfield	polygone	1/60000	SMAI L:\DONNEES\FONDS_CARTO\SHOM\SHOM.mdb\SHOM_60000_v1\SHOM_recifs L:\DONNEES\FONDS_CARTO\SHOM\SHOM.mdb\SHOM_60000_v1\SHOM_îlots Annotations : îles : K:\enterprise\raid\etude\donnees\annotations\arc\annocfr-500g Classe d'entités:annotation.iles2 recifs : K:\enterprise\raid\etude\donnees\annotations\arc\annobfr-500g Classe d'entités:annotation.recifs	WGS_84	SMAI	F. Juffroy fabien.juffroy@gouv.nc	Précisions maximales disponibles : sources multiples Quelques zones non hydrographiques. Source : SHOM Copyright : SHOM
	ZEE officielle		polygone		SMAI L:\DONNEES\THEMES\MARIN\dpm\Fonds_carto.mdb\SMAI\zee_officielle	RGNC_UTM58	SMAI	F. Juffroy fabien.juffroy@gouv.nc	Source : SHOM

HYDROLOGIE (rivières, estuaires, bassins-versants)

Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Bassins-versants	Grande-Terre	polygones		SMAI K:\User\gueno\wwf\donnees\bassins-versants\bv_complet_3.shp	RGNC_LambertNC	DAVAR-SMAI	Guérolé Bouvet gueno@geolito.com Gilles Ricot (DAVAR) 25100	Données incomplètes issues du fichier L:\DONNEES\THEMES\HYDRO\bassin_versant_davar040505\bassins-versants.shp. Ce fichier réalisé par Gilles Ricot est complet à 90%. Il manque quelques bassins-versants sur la côte est et dans le sud. Pas de bv sur les Loyautés, îles des Pins et Belep. La topologie n'est pas parfaite : beaucoup de gaps entre polygones. Dans le fichier K:\User\gueno\wwf\donnees\bassins-versants\bv_complet_3.shp, les bv manquants ont été générés mais ces informations n'ont pas été validées par la DAVAR.
	Réseau hydrographique primaire	Grande-Terre	lignes	1/50000	SMAI L:\DONNEES\BDCARTO_50\Reseau_Hydro_Principal.shp	RGNC_LambertNC	DITTT		noms des rivières présents beaucoup d'anomalie (morceaux de rivières non raccordés au réseau) Source : DITTT
	Réseau hydrographique secondaire	Grande-Terre	lignes	1/50000	SMAI L:\DONNEES\BDCARTO_50\Reseau_Hydro_Principal.shp	RGNC_LambertNC	DITTT		1 seule entité : pas de nom beaucoup d'anomalie (morceaux de rivières non raccordés au réseau) Source : DITTT

DONNEES OCEANIQUES


BATHYMETRIE

Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	MNT Bathymétrique ZEE entière hors lagon 500 m	toute la ZEE de Nouvelle-Calédonie hors lagon	raster	pixel de 500 m	SMAI L:\DONNEES\MNT\MARIN\500\zee_new	WGS84 (GCS_Clarke_1866)	ZONECO	F. Juffroy fabien.juffroy@gouv.nc	Les données lagonaires existent mais sont de très mauvaise qualité car elles sont interpolées TRÈS grossièrement Les isobathes issues des cartes du SHOM n'ont jamais été vectorisées.
	isobathes ZEE entière hors lagon 500 m	toute la ZEE de Nouvelle-Calédonie hors lagon lacunes :	ligne	500 m	SMAI L:\DONNEES\MNT\MARIN\500\ISOCONTOURS\isocontours L:\DONNEES\MNT\MARIN\500\ISOCONTOURS\iso_em12	WGS84_Mercator	ZONECO	F. Juffroy fabien.juffroy@gouv.nc	Un MNT lagonaire est en cours de réalisation ; échéance : mi 2006 Source : SMF EM12 IFREMER Atalante et autres campagnes + SHOM + BDGEOMER IRD + SMF SEASEAM diverses campagnes Mention : Copyright à préciser
	MNT Bathymetrique pentes externes	Province-Nord et Loyautés	raster	pixel de 25 m (P. Nord) et 125 m (Lifou et Mare)	SMAI L:\DONNEES\MNT\MARIN\25\ L:\DONNEES\MNT\MARIN\125\	WGS84_Mercator	ZONECO	F. Juffroy fabien.juffroy@gouv.nc	Les données sur les pentes externes en Provinces Sud ont été acquises mais ne sont pas encore disponibles. Source 25 m : ZONECO (IRD : SMF EM1002 du N/O Ails, 2001-2005) ; Copyright : IRD N/O Ails Source 125 m : ZONECO (IFREMER : SMF EM12 du N/O Atalante, 1993-1999) ; Copyright : IRD N/O Atalante

DONNEES RECIFO-LAGONAIRES

Données physico-chimiques

GEOMORPHOLOGIE RECIFALE

Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Géomorphologie récifale et îlots	Grande-Terre, Loyautés, Belep, îles des Pins	polygone	1/50000	SMAI L:\DONNEES\THEMES\MARIN\recifs\IFRECOR_typologie_v3.shp	WGS_84_UTM_Zone_58	USF, IRD, IFRECOR	S. Andrefouet andrefou@noumea.ird.nc F. Juffroy fabien.juffroy@gouv.nc	Issus de l'interprétation des images Landsat 7 ETM+ précision de localisation variable (50 à 200 m) Plusieurs niveaux de détails : niveau 2 (12 classes), niveau 3 (29 classes), niveau 4 (126 classes) Source : NOAA - Landsat 7


FONDS DE LAGON

COURANTOLOGIE



TEMPERATURES/SALINITE

Données biologiques

HERBIERS ET ALGUES



Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Herbiers et algues Garrigue	Lagon sud-ouest	polygones points	1/500000	SMAI Présence/absence de : L:\DONNEES\THEMES\MARIN\biologie\caulerpales.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\biologie\cynodocae_spp.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\biologie\fucales.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\biologie\phanerogames.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\biologie\halophyta_spp.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\biologie\groupements_vegetaux.shp biomasse > 10g (poids de matières sèches sans cendre) / m2 L:\DONNEES\THEMES\MARIN\biologie\alg_biomass_sup_10g\MSSC_m2.shp	RGNC_LambertNC	SMAI/C. Garrigue	Claire Garrigue Guénole Bouvet	Expertises de Claire Garrigue à partir des données IRD Juin/Juillet 2005 Digitalisation (G. Bouvet) sur scan de cartes papier (Juillet 2005) Des données complémentaires sont vraisemblablement disponibles sous format SIG dans la base LagonNC (CoReUs)

DISTRIBUTION DES ESPECES

Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Poissons	Grande-Terre, Ouvéa, Chesterfield, Bellona, Fairway	point		SMAI L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\poissons\	RGNC_LambertNC	IRD	Michel Kulbicki	Ces fichiers contiennent l'intégralité des données IRD concernant les poissons. Il s'agit de données de pêches expérimentales (Palangres, Chalut, Roténone) et de comptages visuels en plongée. Source : IRD
	Oiseaux		point		L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\oiseaux\ L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\oiseaux_pandolfi\fiche_relationnelle.dbf	RGNC_LambertNC		Mireille Pandolfi + ?	Ces données sont sensibles et ne doivent pas être diffusées.

DONNEES COTIERES

MANGROVES



Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Mangroves (DITTT)	Grande-Terre et Ouvéa	polygones	1/10000	SMAI L:\DONNEES\BDTOPO_10\BDTopo_012005_RGNC.mdb\dittt_10000\mangrove L:\DONNEES\BDTOPO_10\BDTopo\PIL_Backup_12_05_2005.mdb\loyaute\mangrove_1	RGNC_UTM58	DITTT		Pas de données sur Lifou et Ouvéa. Données issues de la photointerprétation de photographies aériennes. Données manquantes.
	Occupation des sols 1996 SPOT3 dont mangroves	Grande-Terre, Belep	polygones	1/50000	SMAI L:\DONNEES\IMAGERIE\donnees_derivees\SPOT\SPOT1234\Occupation du sol donnees 1996\mosaïque\vecteur\Fichiers_thematiques_mosaic\ Classes : Broussaille, mangroves clairsemées, mangroves denses, maquis minier clair, maquis minier dense, savane, sol nu, sol nu de mangrove, végétation dense	IGN72_UTM58	SMAI/DITTT	Damien Buisson damien.buisson@gouv.nc	Données générées pour combler les lacunes des données DITTT Classification automatique avec vérification (photo-aérienne, Quickbird, terrain) ; validée par la DITTT Prochaine occupation des sols prévues pour fin 2006 avec des données SPOTS (1/10000 : pixel 5m) Commanditaire : DITTT



PLAGES

Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Plages				SMAI L:\DONNEES\THEMES\MARIN\dpm\Fonds_carto.mdb\dittt_10000\plage		DITTT		Source : DITTT

AUTRES ZONES HUMIDES LITTORALES

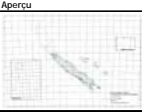
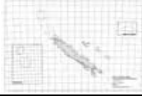
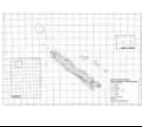
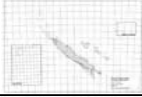

Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Etendue d'eau Grande-Terre	Grande-Terre	polygones	1/10000	SMAI L:\DONNEES\BDTOPO_10\BDTopo_012005_RGNC.mdb\dittt_10000\etendue_eau	RGNC_UTM_58S	DITTT		Les données semblent très incomplètes
	Zones humides ETEC cours d'eau, étang, mare, marais, estuaire, plan d'eau	Province Sud	polygones		SMAI L:\DONNEES\IMAGERIE\donnees_derivees\SPOT\SPOT1234\Zones Humides 1996\Geodatabase\Zones Humides.mdb	IGN72_UTM58S	ETEC ?	Damien Buisson ?	Ces données concernent les cours d'eau et pâturages, les étangs et les mares, les marais littoraux et les estuaires, les plans d'eau et les marais intérieurs Ces données ont été digitalisées par ETEC à partir de données SPOT 1996 et des données DITTT. Les couches sont de mauvaise qualité (polygones non-jointifs).
	Etendue d'eau Iles Loyautés	Iles Loyautés	polygones	1/10000	SMAI L:\DONNEES\BDTOPO_10\BDTopo\PIL_Backup_12_05_2005.mdb\loyaute\etendue_eau_1	RGNC_LambertNC	DITTT		Les données semblent très incomplètes sur les Iles. Aucune données sur l'île des Pins

CARTES DE CONNAISSANCES EXPERTES

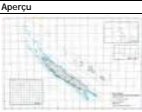
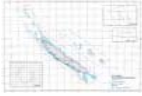
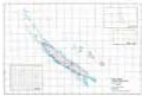
Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Laboute	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Matthew et Hunter	polygones		SMAN L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\decoupage_du_lagon_laboute.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\zones_interessantes_laboute.shp	RGNC_LambertNC	WWF/P. Laboute	Pierre Laboute Guénolé Bouvet Annick Cros	Zonation du lagon d'après différents critères et Identification de zones d'intérêt Carte réalisée avec Pierre Laboute sur format papier en juillet 2005
	Menou	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield	polygones		SMAN L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\decoupage_du_lagon_menou.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\zones_interessantes_menou.shp	RGNC_LambertNC	WWF/JL. Menou	JL Menou Guénolé Bouvet Annick Cros	Zonation du lagon d'après différents critères et Identification de zones d'intérêt Carte réalisée avec Pierre Laboute sur format papier en juillet 2005
	Payri	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield	polygones		SMAN L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\decoupage_du_lagon_payri.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\zones_interessantes_payri.shp	RGNC_LambertNC	WWF/C. Payri	C. Payri Guénolé Bouvet Annick Cros	Zonation du lagon d'après différents critères et Identification de zones d'intérêt Carte réalisée avec C. Payri sur format papier en juillet 2005
	Richer	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Matthew et Hunter	polygones		SMAN L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\decoupage_du_lagon_richer.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\zones_interessantes_richer.shp	RGNC_LambertNC	WWF/B. Richer	B. Richer Guénolé Bouvet Annick Cros	Zonation du lagon d'après différents critères et Identification de zone d'intérêt Carte réalisée avec B. Richer sur format papier en juillet 2005
	Bargibant	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield	polygones		SMAN L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\decoupage_du_lagon_bargibant.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\zones_interessantes_bargibant.shp	RGNC_LambertNC	WWF/G. Bargibant	G. Bargibant Guénolé Bouvet Annick Cros	Zonation du lagon d'après différents critères et Identification de zones d'intérêt Carte réalisée avec G. Bargibant sur format papier en juillet 2005
	Andrefouet	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield	polygones		SMAN L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\decoupage_du_lagon_richer.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\zones_interessantes_richer.shp	RGNC_LambertNC	WWF/S. Andrefouet	S. Andrefouet Guénolé Bouvet Annick Cros	Zonation du lagon d'après différents critères et Identification de zones d'intérêt Carte réalisée avec S. Andrefouet sur format papier en juillet 2005
	Cabioche	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield	polygones		SMAN L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\saer\zones_interessantes_richer.shp	RGNC_LambertNC	WWF/G. Cabioche	G. Cabioche Guénolé Bouvet A. Cros	Identification de zones d'intérêt Carte réalisée avec Guy Cabioche sur format papier en juillet 2005

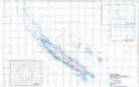
PRODUCTIONS DE L'ATELIER AER 10-11 AOUT 2005

SITES D'INTERET SELON LES DIFFERENTS GROUPES DE TRAVAIL

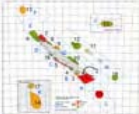
Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Sites d'intérêt groupe biodiversité des invertébrés	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossière	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_biodiv_invertebres.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Claude Payri	Sites d'intérêt identifiés par le groupe biodiversité des Invertébrés pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet
	Sites d'intérêt groupe biodiversité des poissons	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossière	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_biodiv_poissons.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Michel Kulbicki	Sites d'intérêt identifiés par le groupe biodiversité des Poissons pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet
	Sites d'intérêt groupe Espèces emblématiques	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossière	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_emb_l_baleines.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_emb_l_dugong.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_emb_l_oiseaux.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_emb_l_tortues.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_emb_l_tortues.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Claire Garrigat	Sites d'intérêt identifiés par le groupe Espèces emblématiques pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet Le fichier zones_interessantes_groupe_emb_l_tout.shp contient une synthèse des autres fichiers
	Sites d'intérêt groupe halieutique	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossière	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_halieutique.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Eric Clua	Sites d'intérêt identifiés par le groupe Halieutique pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet
	Sites d'intérêt groupe données physiques	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossière	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\zones_interessantes_groupe_physique.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Christophe Chevillon	Sites d'intérêt identifiés par le groupe Données physiques pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet

SOUS-REGIONS SELON LES DIFFERENTS GROUPES DE TRAVAIL

Aperçu	Titre	emprise géographique	nature	résolution	localisation fichier géographique	système de référence	propriétaire	personne ressource	détails
	Sous-régions groupe biodiversité des invertébrés	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossière	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\decoupage_du_lagon_groupe_biodiv_invertebres.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Claude Payri	Sous-régions identifiées par le groupe biodiversité des Invertébrés pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet
	Sous-régions groupe biodiversité des poissons	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossière	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\decoupage_du_lagon_groupe_biodiv_poissons.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Michel Kulbicki	Sous-régions identifiées par le groupe biodiversité des Poissons pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet
	Sous-régions groupe halieutique	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossière	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\laer\decoupage_du_lagon_groupe_halieutique.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Eric Clua	Sous-régions identifiées par le groupe halieutique pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet

	Sous-régions groupe données physique	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossiere	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\ae\decoupage_du_lagon_groupe_physique.shp	RGNC_LambertNC	WWF	Christophe Chevillon	Sous-régions identifiées par le groupe données physiques pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet
---	---	--	-----------	-----------	---	----------------	-----	----------------------	--

DONNEES DE SYNTHESE

	Sous-régions et aires de conservations	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossiere	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\ae\aires_2.shp L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\ae\sous_regions.shp	RGNC_LambertNC	WWF		Sous-régions et aires de conservation (synthèse) pendant l'atelier AER 10-11 août 2005 : numérisation Guénolé Bouvet
---	--	--	-----------	-----------	---	----------------	-----	--	--

EFFORT SCIENTIFIQUE A FOURNIR

	Effort scientifique à fournir	Grande-Terre, Loyautés, Chesterfield, Surprise, Matthew & Hunter	polygones	grossiere	L:\DONNEES\THEMES\MARIN\ressources_vivantes\ae\aires_2.shp	RGNC_LambertNC	WWF		
---	-------------------------------	--	-----------	-----------	--	----------------	-----	--	--

CRISP



Composante 1

projet 1A

Analyse écorégionale marine de Nouvelle-Calédonie

RÉSUMÉ

Dans le cadre de l'initiative pour les récifs coralliens du Pacifique sud (CRISP), lancée en janvier par l'AFD, le WWF-France a souhaité développer un projet pour la protection des récifs et des lagons néo-calédoniens. Ce projet s'inscrit dans la composante 1 du CRISP, pilotée par Conservation International. Le projet développé par le WWF-France a 3 objectifs :

- Réaliser l'analyse écorégionale marine (AER) de la Nouvelle-Calédonie. L'AER est destinée à identifier, à une échelle géographique cohérente, un réseau d'aires prioritaires, d'intérêt majeur pour la conservation de la biodiversité et des ressources marines, et à rassembler les acteurs (scientifiques, politiques, communautés locales) autour d'une vision et d'une stratégie communes pour leur protection.

Ce travail d'analyse écorégionale est conduit en étroite coordination avec le processus d'inscription du lagon de Nouvelle-Calédonie au Patrimoine mondial. Il a notamment pour objectif de participer à l'identification et à la description des sites à inscrire au Patrimoine mondial, et à fournir des éléments sur leur valeur universelle.

- Accompagner les Provinces dans la création et la gestion d'aires marines protégées. La zone du Mont Panié pour la Province nord et la réserve Yves Merlet, pour la Province sud, ont à ce jour été identifiées.

- Renforcer les capacités des gestionnaires et capitaliser les expériences en matière de création et de gestion d'aires marines protégées (AMP).

L'atelier, qui s'est déroulé les 10 et 11 août à Nouméa, s'inscrit dans le cadre de l'AER.

Il avait pour objectif de rassembler les scientifiques et les experts du lagon néo-calédonien pour identifier, sur la base de leur connaissance experte, les zones les plus remarquables du lagon (richesse, endémisme, originalité des faunes et flores, espèces emblématiques, zones d'intérêt fonctionnel) sur lesquelles doivent porter en priorité les efforts de conservation.

L'atelier a été organisé par le WWF-France, avec la collaboration de l'IRD et de la cellule de coordination du CRISP.

Il a rassemblé quarante scientifiques et techniciens de divers organismes du territoire : IRD, UNC, CPS et différentes associations : opération cétacés, l'ASSNC, Corail vivant, bureaux d'étude, ainsi que les responsables administratifs des provinces.

Il a permis d'identifier 20 aires prioritaires pour la conservation, parmi lesquelles 6 ont un intérêt mondial, 4 ont un intérêt sur le plan régional, les autres ayant un intérêt local.

